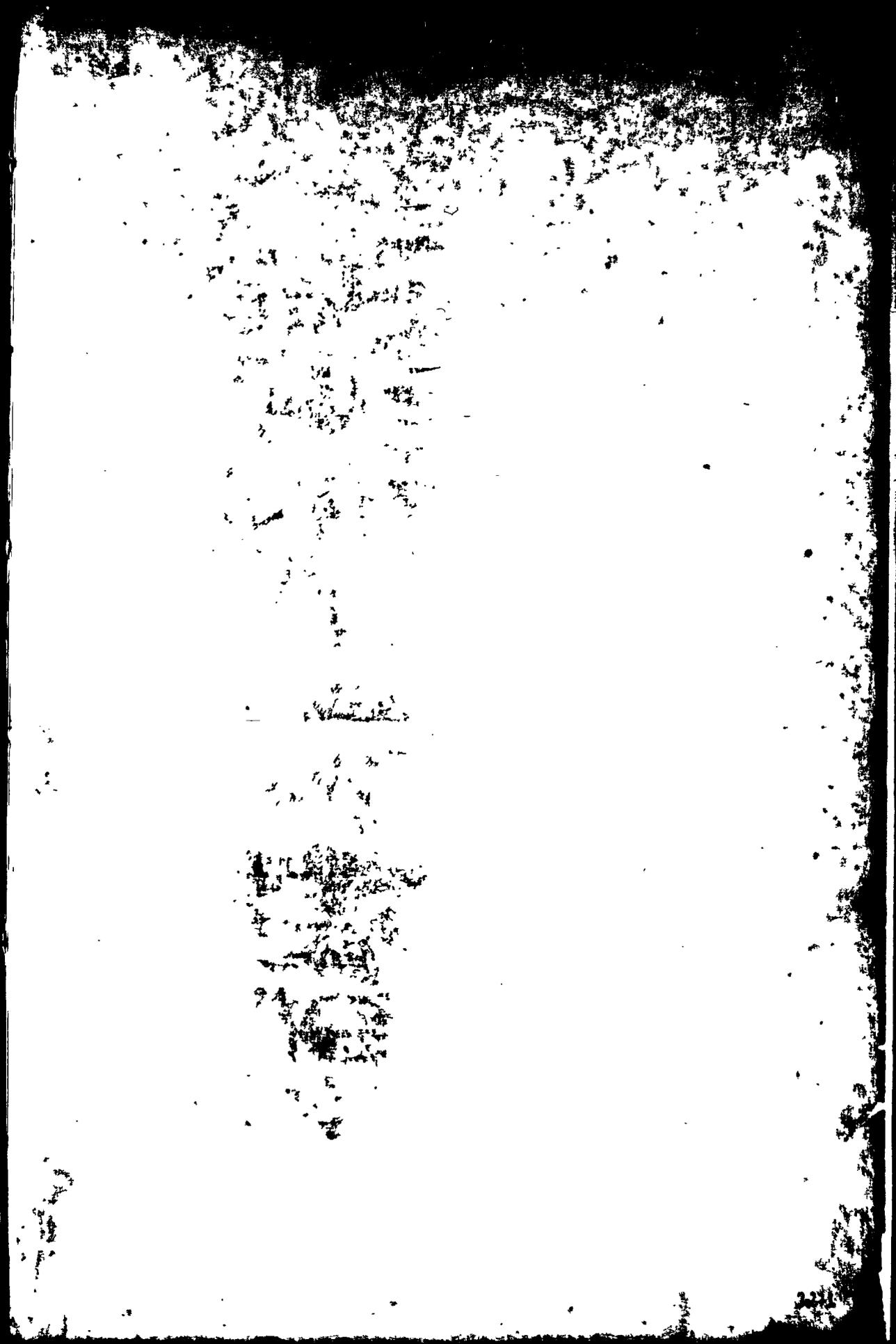
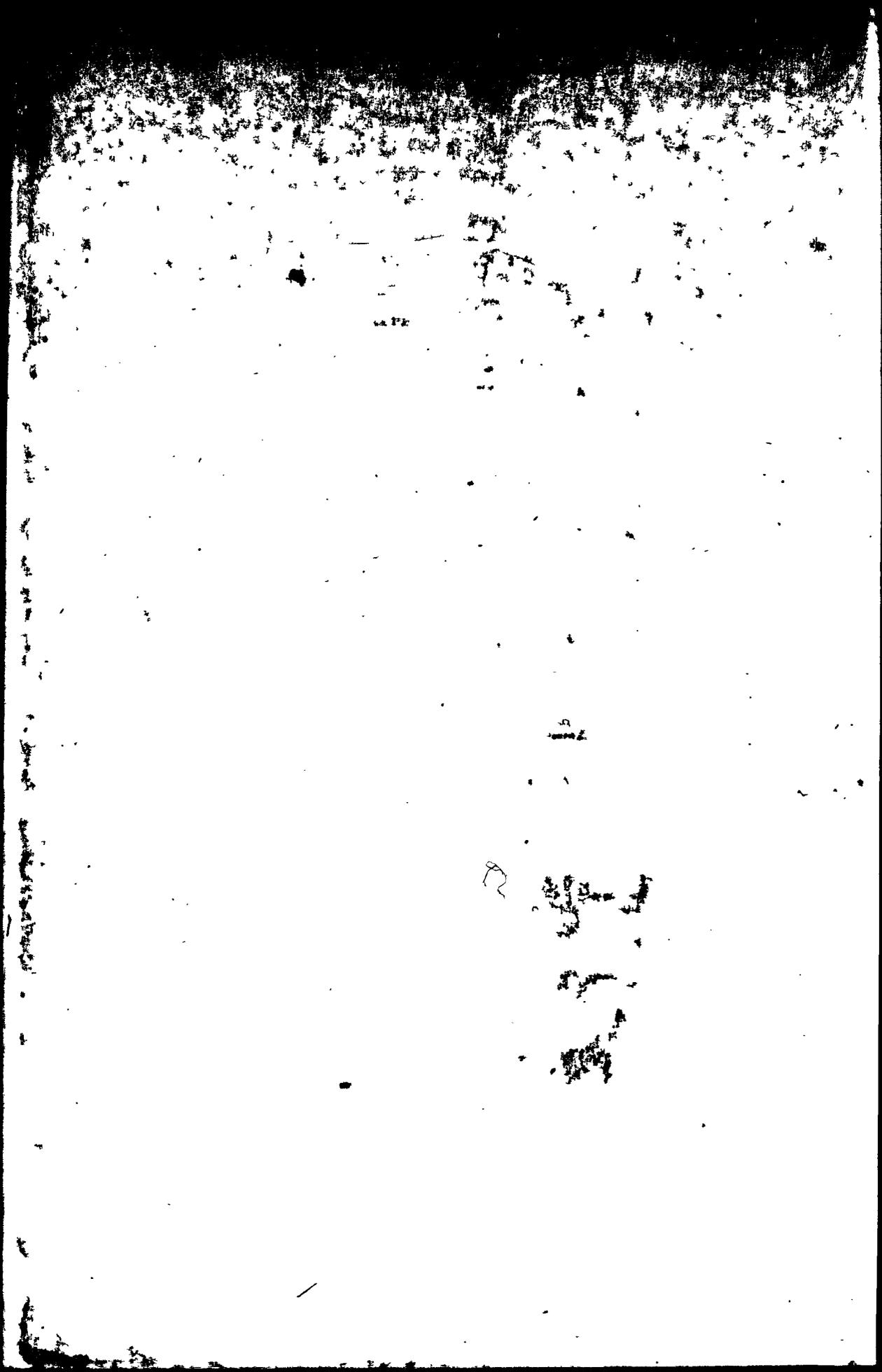
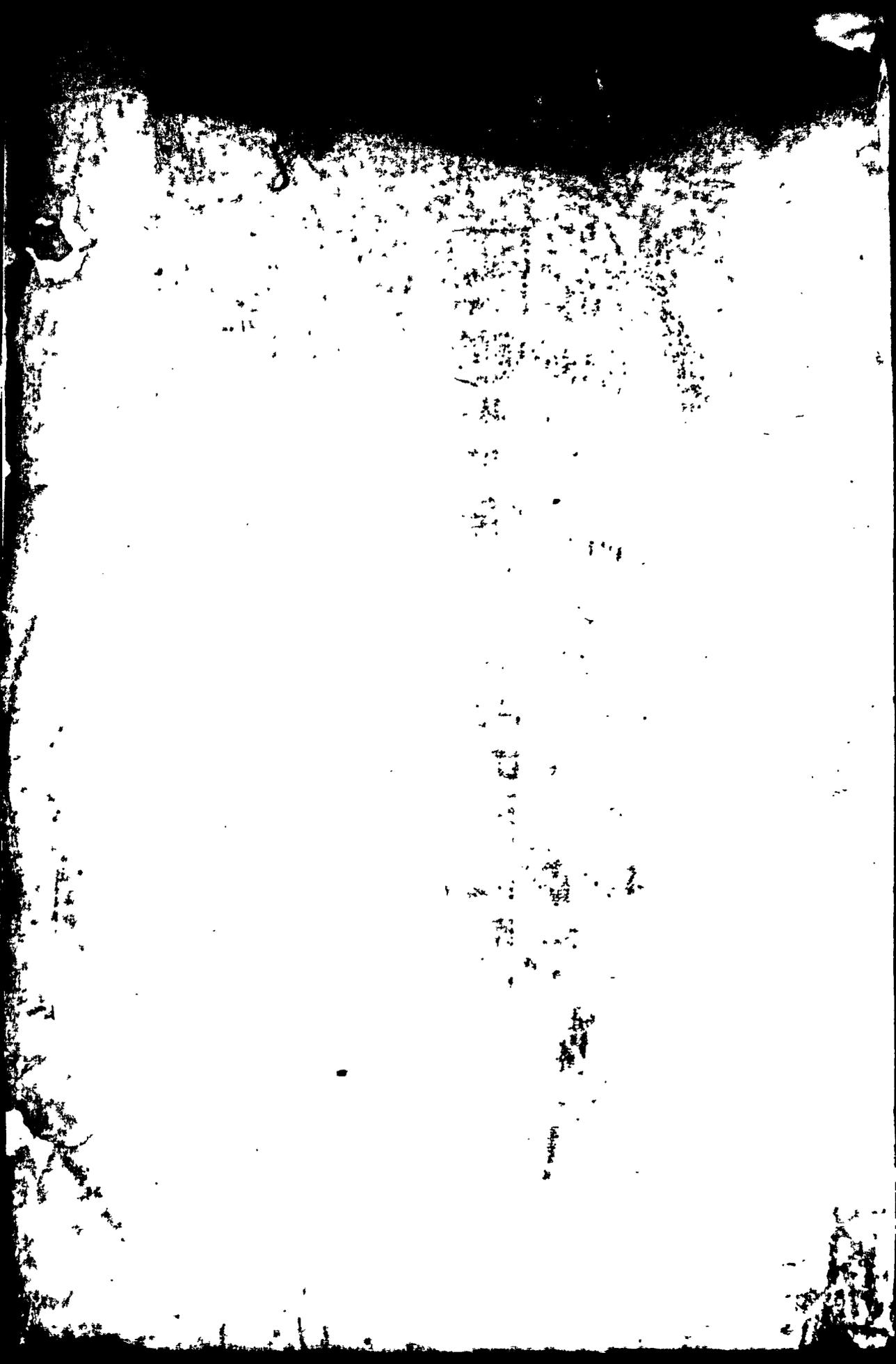


57
M. G. ...







REIGLE
GENERALE
D'ARCHITECTURE
DES CINQ MANIERES DE
colonnes, à sçauoir, Tuscanne, Dorique,
Ionique, Corinthe, & Composite,
à l'exemple de l'antique suiuant
les reigles & doctrine
de Vitruue.

Au prouffit de tous ouuriers besongnans au compas & à l'esquierre.

A Escouën par Jean Bullant.



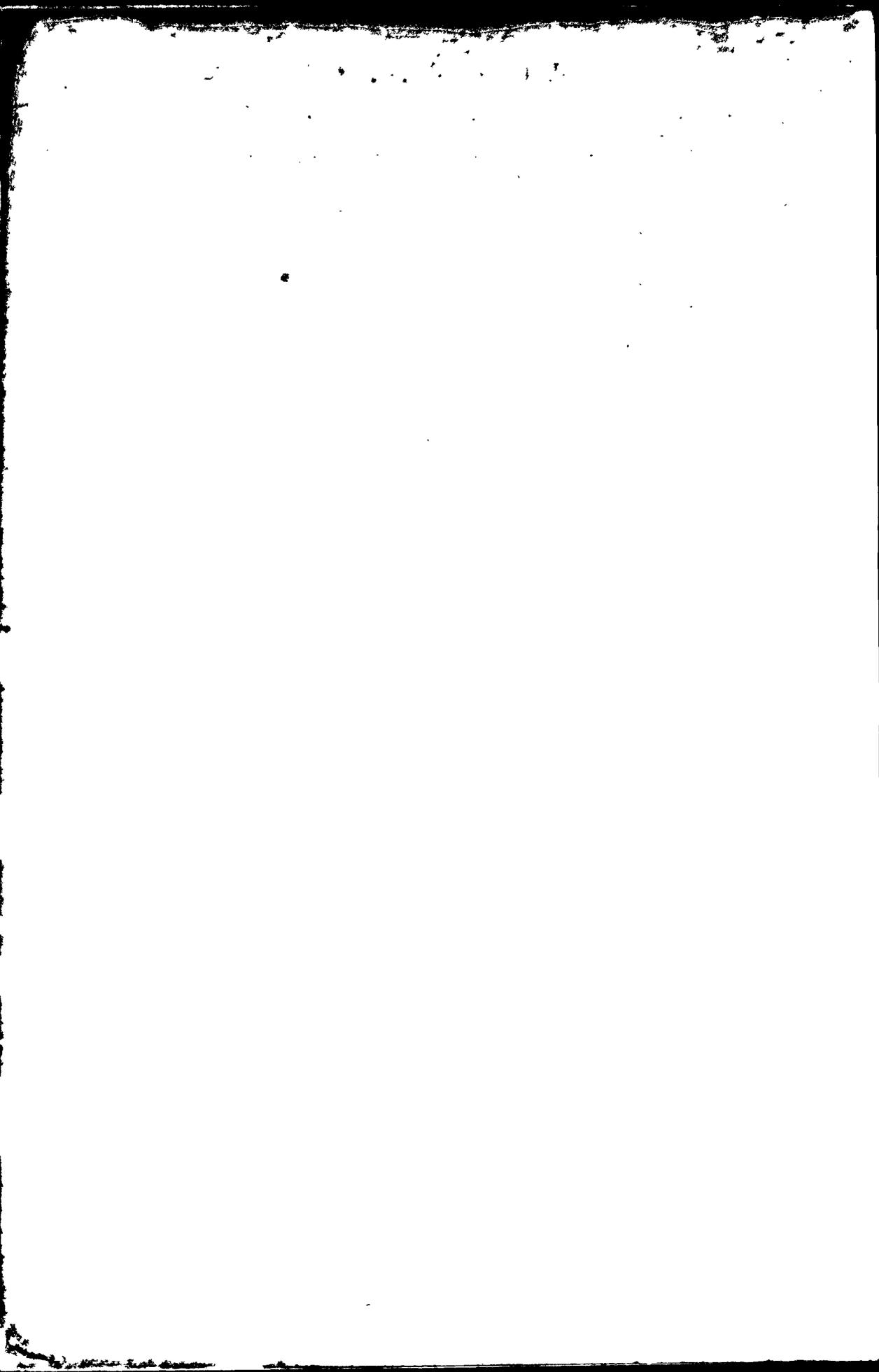
A PARIS,

De l'Imprimerie de Hierosme de Marnef, & Guillaume Cauellat,
au mont S. Hilaire, à l'enseigne du Pelican.

1 5 6 4.

Auec priuilege du Roy.







A TRES-ILLVSTRE SEIGNEVR

MESSIRE FRANCOIS DE MONTMORENCY,

MARESCHAL DE FRANCE, LIEVTENANT ET GOV-

uerneur pour le Roy, en la ville de Paris & Isle de

France: Iean Bullant son tres-humble

& tres-obeissant seruiteur. S.



MONSEIGNEVR, apres si peu de sollicitude requise aux ouurages à moy cōmandez, par Monseigneur le Conestable, vostre tres-cher & honoré pere, decoré de toute vertu: lequel m'a tousiours occupé & entretenu aux œuures de son chasteau d'Escouën: à fin de ne me consumer en oisueté (d'autant que la plus part du temps me restoit sans autre occupation,) ie me suis employé à reduire en telle practique, que la capacité de mon petit entendement l'a sçeu comprendre, & mesmes en grand volume, cinq manieres de colonnes, selô la doctrine de Vitruue: c'est à sçauoir, Tuscanne, Dorique, Ionique, Corinthe, & Composite, accōpaignées d'autres suiuant chascune son ordre, que j'ay mesurées à l'antique dedans Rome, comme au theatre de Marcellus, lequel se voit decoré d'un ordre Dorique & Ionique fort loué: au temple de Fortune virile, auquel y a un ordre Ionique: & au Pantheon (autremēt dicté Rotonde) qui fut iadis enrichi d'un ordre Corinthe bien estimé. Vray est, Monseigneur, que cest œuure est plus duisant & conuenable pour artisans qui besongnent au compas & à l'esquierre, (pour lesquelz ie me suis principalement trauaillé) que pour les grâds Seigneurs, qui tousiours sont empeschez aux affaires qui leur suruiennent d'heure à autre, en l'administration de la Republique. Ce neantmoins ie me suis tant fié de vostre bōne & vertueuse affection, Monseigneur, enuers tous hōmes studieux des arts & sciences liberalles, que j'ay biē oté vous desdier, offrir & presenter, ce mien labeur, quelque simple & mechanic que'il soit. Car quand ie suis venu à rememorer, commēt mondict Seigneur le Conestable daigna bien tant s'abbaisser, que de lire un petit traicté de Geometrie & Horologiographie, que ie luy desdaiy, cōme son tres-humble & obeissant subiect, ie me suis du tout asseuré que vous, Monseigneur auquel on voit reluire toutes les vertus d'un tel & si excellent pere) ne detaignerez non plus ce mien nouuel ouurage, lequel tres-humblemēt ie vous presente, Monseigneur, qui estes le vray protecteur des hommes ayants la vertu. Supplât vostre excellēce, que vostre bon plaisir soit le recepuoir d'aussi bōne affection, que le vous presente vostre tres-humble & tres-obeissant seruiteur. Et si tant est, que telle grace me soit faicte, ie cōsommeray le reste de ma vie en ce que ie congnoistray vous pouuoir estre agreable, & mesmes à prier le Createur pour vostre tres-bonne prosperité & sante: Descouën l'an de grace, mil cinq cens soixante quatre.



I E H A N B V L L A N T

STVDIEVX D'ARCHITECTVRE

AVX LECTEVRS SALVT.



MESSEIERS, ce peu que mon petit entendemēt a sceu cōprendre es liures de Vitruue, conioinct à ce qu'ay peu practiquer à l'antique, m'a induit & sollicité de m'employer plus hardiment à reduire les cinq manieres de colonnes, qui sont Tuscanne, Dorique, Ionique, Corinthie, & Composite, selon la doctrine dudit Vitruue: suiuant lequel i'ay fait cinq figures de colōnes en differēce de haulteur, pour donner plus clairement à entendre quel retrēsissement doibuent auoir les principales parties de chascune, comme sont l'architrave, la frize, & corniche, eu esgard à ladicte haulteur, & ce en chascune des cinq manieres susdictees. Au moyen dequoy chascun pourra bien aisēment congnoistre comme se doit cōduire l'ordre dont il se voudra seruir: moyennāt que celuy qui en voudra faire son prouffit, ne soit ignorant de perspectiue. Car autrement ne pourra rien practiquer à propos, si ce n'est par accident. Et quant aux parties, genres, & symmetrie d'icelles, ie me suis deliberé les declarer & traicter suiuant ce qu'en a escrit cest excellent architecte Messire Leon baptiste Albert, lequel a doctement & amplement desduit toutes ces choses en son septiesme liure de bien bastir, traduit par Iean martin Parisien, auquel en est deue grande loüenge par les studieux d'Architecture, pour auoir par luy esclarcy & mis en nostre vulgaire, vn si excellent liure, avec plusieurs autres, desquelz vn chascun peut receuoir tresgrand plaisir & contentement. Or, messieurs, ie veux bien vous aduertir, que ma principale intentiō, en ce mien nouuel oeuvre, a esté de traouailler pour les ouuriers (car les hommes doctes en cest art n'ont besoing de mes escripts) à fin de leur donner à entendre quel a esté le iugement de nos bons maistres antiques. Et pour accompagner lesdictz cinq ordres, il m'a semblé conuenable de reduire à mon pouuoir les ordres plus loüez qui se veoyēt à Rome à l'antique, comme sont, vn ordre Dorique, deux ordres Ioniques, deux ordres Corinthie, & vn ordre composite: suiuant & ainsi que moy mesmes les ay mesurez & pratiquez avec leur symmetrie amplement desduite selon chascun ordre, & adioustant au tout vne si bonne declaration pour chascune figure, que ceux qui ont la pratique du compas, n'auront besoing d'autre lecture: qui cause que ne me suis plus longuement arresté à escrire, cōme il fault prendre leur mesure en chascun ordre: d'autant que toutes les figures sont tellement reduictes en grad volume & diuersifiēes en plusieurs sortes, qu'elles ne requierent plus ample & speciale declaration, m'asseurant que le seul compas suffira pour en donner raison & intelligence aux ouuriers. Et qui voudra chercher curieusement avec le compas, il trouuera que le tout se rapportera selon les regles de Vitruue. Au surplus, Messieurs, ie vous supplie ne me vouloir imputer à presumption aucune, ceste mienne entreprise, ny m'estimer si temeraire, que de vouloir corriger les inuentions & ouvrages antiques: car mon intention ne fust oncques autre que de faire cōgnoistre (tāt qu'en moy est) les choses qui sont bien ou mal entendues, desirant par ce mien labeur dōner occasion aux hommes studieux & mieulx exercez en cest art, de nous esclarcir de plus en plus ceste noble discipline & regle de Vitruue, nous recueillir tant de belles fleurs, desquelles on voit les champs fertiles de ces bons aucteurs estre semez, faire venir en cou-

gnoissance de tous, vne infinité d'autres inuentions, qui seruiront à la posterité, & ne se point monstrer chicbe des dons de grace par eux liberallement receuz, tant de Dieu que de nature. Quant à moy ie supplie estre excusé, si n'ayant atteint la perfection que i'eusse bien desiré pour le prouffit des ouuriers, si'ay oublié quelque chose en la distribution & mesure de ces ordres, & n'ay si clairement exposé le texte, qu'il n'y soit demeuré quelque obscurité, ainsi que de soy-mesme il est bien mal aysé à entendre. Et ou il aduendroit qu'aucun malueillant me voulust pour cela blasmer, ie luy prie remettre doucement le different aux hommes doctes, & se parforce de mieulx faire, à fin que les choses soient entendues de mieulx en mieulx à vn chascun Il vous plaira doncques, Messieurs, prendre en bonne part mon bon vouloir en ce peu de pratique, que Dieu m'a donné moyen vous declarer pour vous en seruir, si besoing est: lequel ie prie en faire la grace à ceulx qui le desirent: D'escouën l'an de grace mil cinq cens soixante quatre.

PRIVILEGE DV ROY.



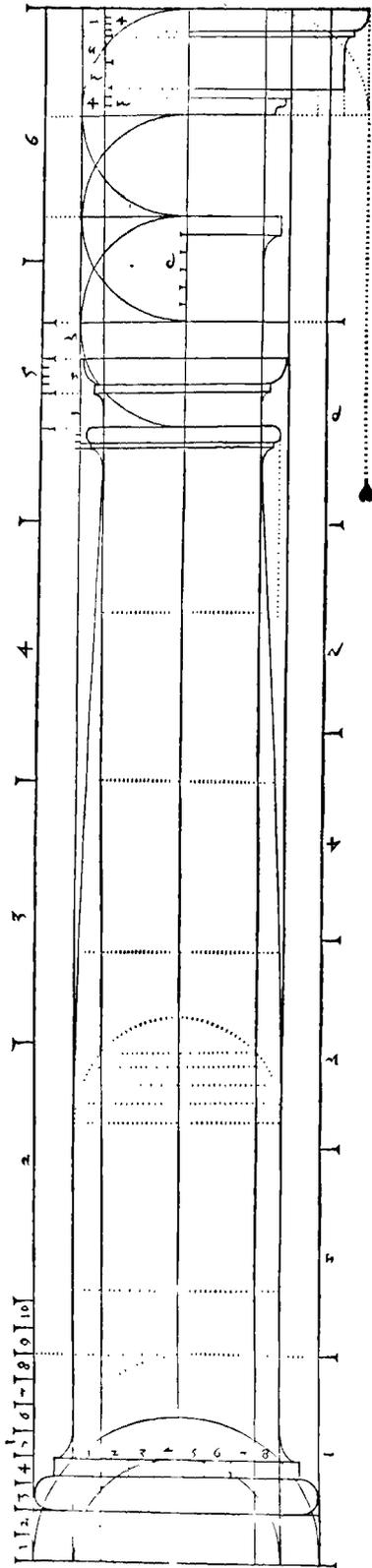
HARLES par la grace de Dieu Roy de France, aux Preuost de Paris, Seneschaulx de Lyó & de Poictou, & à tous noz autres Baillifz, Seneschaulx, Preuostz, Iuges, ou leurs Lieutenas, & autres noz Iusticiers, & Officiers: & à vn chascun d'eulx, si comme à luy appartenra, salut & dilection. Nostre cher & bien amé, maistre Iean Bullât, Architecte de nostre tres-cher & tres-amé coulin, le Duc de Montmorency, Pair & Conestable de France: nous a fait entendre qu'il a fait & composé vn liure intitulé (Les cinq manieres de colonnes, en cinq volumes: à sçauoir, Tuscan, Dorique, Ionique, Corinth, & Composite, à l'exemple de cinq autres ordres antiques, suauât la reigle generale de Vitruue:) lequel liure, pour le bien & prouffit de la Republicque, il a delibere faire imprimer à ses propres coultz & despés. Et pour ce qu'il doubte que l'ayât mis en lumiere, vn chascun des Imprimeurs de nostre Royaume le veuille indifferemment imprimer, & iceluy exposer en vente: & par ce moyen le fruit de ses labours, & de la recompéce qu'il pretend tirer des frais & mises qu'il luy cōuiedra faire à l'impresion dudit liure: il nous a tres-hüblemét fait supplier & requerr, luy vouloir octroyer & impartir sur ce noz lettres de prouision necessaires. **P**OURCE est il, que nous inclinés liberallemét à la requeste qui nous a esté faite par nostre-dict coulin, en faueur dudit Bullât: à iceluy auôs permis & octroyé, permettons & octroyôs par ces presentes, qu'il puisse & luy loise faire imprimer ledict liure par tel ou telz Libraires ou Imprimeurs que bon luy semblera, pour le teps & terme de dix ans prochainement venans, ensuiuans & cōsecutifz, à cōmencer du iour que ledict liure sera acheué d'imprimer. Et auons inhibé & deffendu, inhibons & deffendôs par ces presentes, à tous autres Imprimeurs & Libraires de cestuy nostre Royaume, quelz qu'ilz soient, que durât ledict temps de dix ans ilz n'ayent à Imprimer, ne faire imprimer ledict liure, sans le conge & licence dudit maistre Iean Bullant, ne iceluy mettre n'exposer en vente, imprime d'autre que de celuy ou ceulx qui auront eu charge de luy de l'imprimer, & que ce ne soit de leur vouloir & consentement: & ce sur peine de confiscation desdictz liures & d'amende arbitraire. **S**I VOVLONS & vous mādons, & à vn chascun de vous, si comme à luy appartenra, que de noz presentes permission, octroy, & du cōtenu cy dessus, vous faictes souffrez & laissez ledict maistre Iean Bullant & lesdictz Imprimeurs, ayant charge de luy d'imprimer iceluy liure, iour & vser pleinemét & paisiblement durant ledict temps, & ainsi que dessus est dict: cessans & faisant cesser tous troubles & empeschemens au contraire, en procedant à lencontre de ceulx que trouuerez cōtreuenir au contenu de celsdictes presentes par confiscation desdictz liures, & adiudication de ladicte amende: car tel est nostre plaisir, nonobstant quelz conques ordonnances, restrictions, mandemens, & deffences a ce contraires: Donne à Paris le IX. iour de Decembre, l'an de grace, mil cinq cens soixante trois, & de nostre regne le quatriesme.

PAR LE ROY.

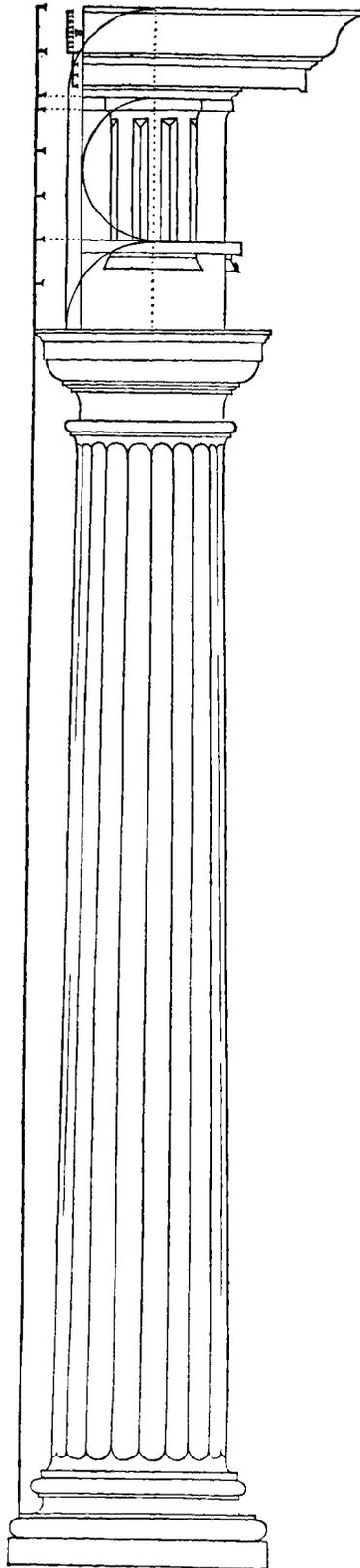
DE LA VBESPINE.

IEDICT IEAN BVILANT A TRANSPORTE' IEDICT
 privilege a Hierosme de Marnef & Guillaume Cauellat le .xxij. de
 Decembre 1563. Et fut acheue d'imprimer ledict
 liure le huictiesme de Iuliet, 1564.

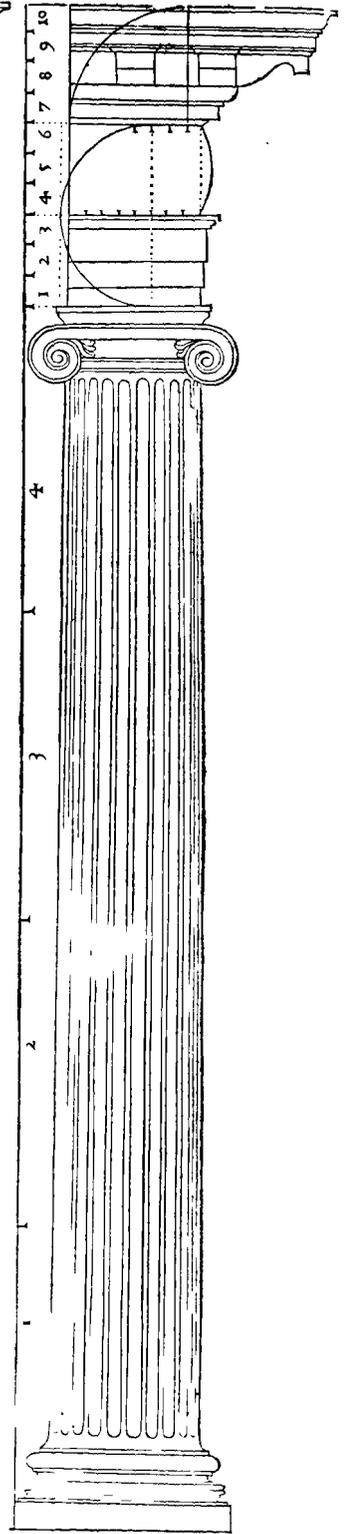
TVSCANE.



DORIQUE.



IONIQUE.

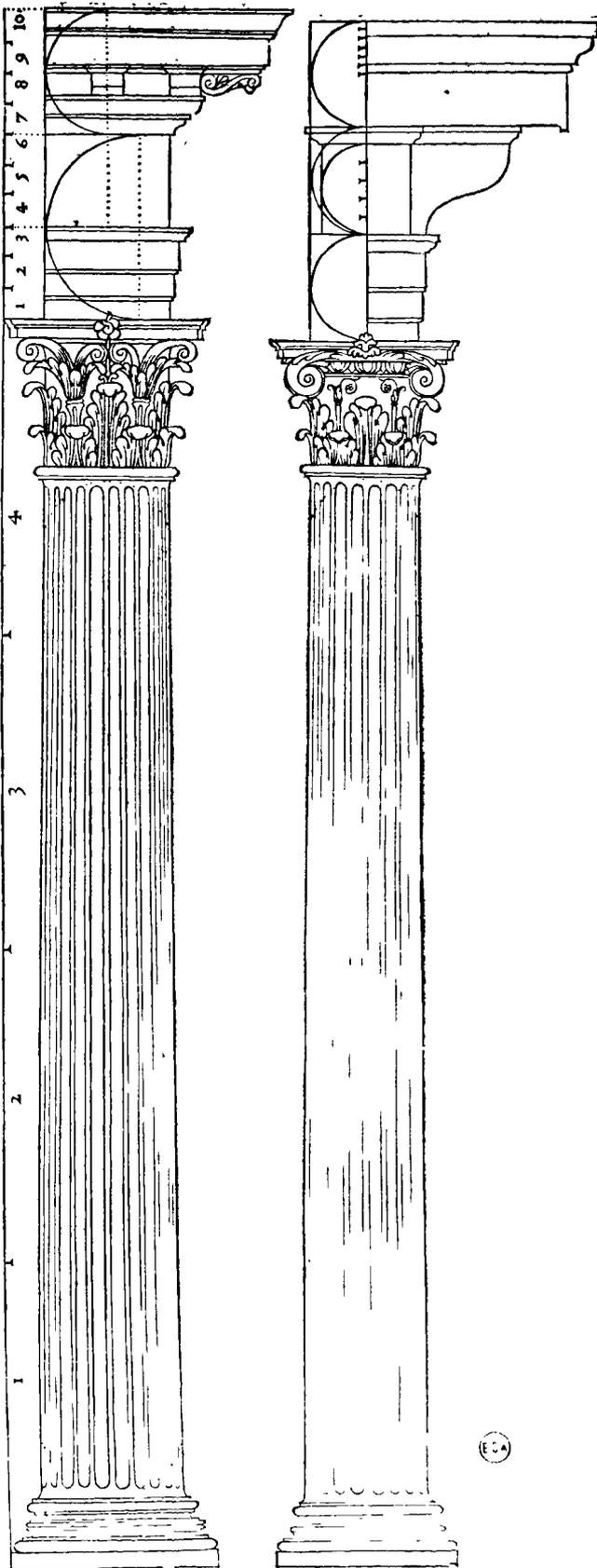




LA premiere & plus
ancienne Colonne
qui est plus forte &
plus durable à la
peine, & plus resis-
tente à vieillesse,

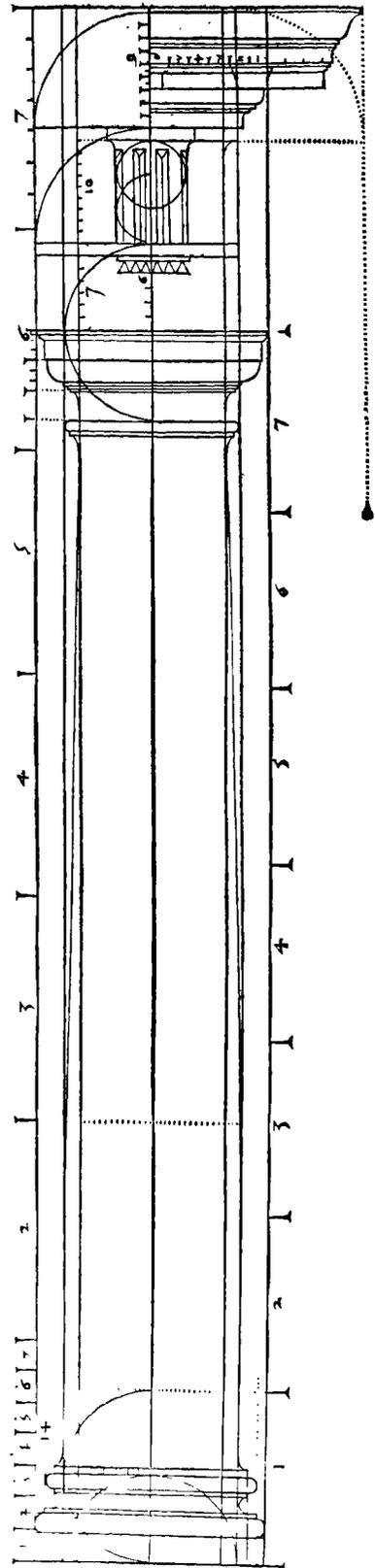
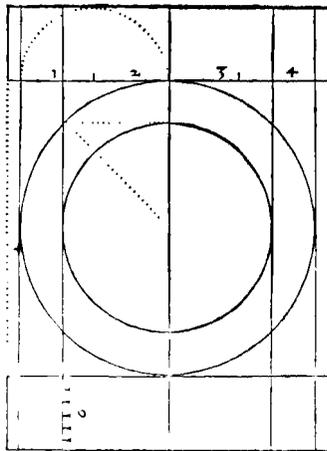
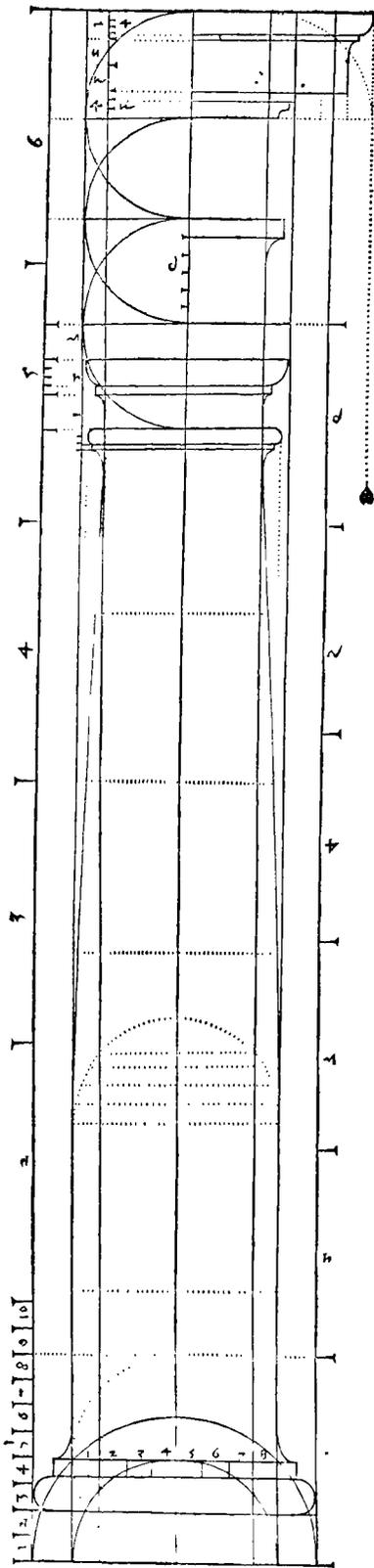
fut appellée Dorique premieremēt, inuentée d'un prince nommé Dorus filz d'Hellen & d'Optique la Nymphē, regna iadis en Achaie, & si tenoit tout le pais de Peloponēse. Ce prince edifia en Argos (ville tresanciēne) vn Temple à la deesse Iuno, lequel de fortune fut faict à la mode que nous disons Dorique. Apres en d'autres citez d'Achaie en furent bastiz de semblables, n'estant encores trouuée la raison des symmetries. Mais apres que les Atheniens par les reponses de l'oracle d'Apollo en l'isle de Delphos, eurent avec le commun contentement de toute la Gresse, mené pour vne fois en Asie treze troupes ou Colonies de nouueaux habitans, & à chascune ordonné certains Ducz ou Capitaines pour les gouverner, la souueraine autorité fut baillée à Ion filz de Xuthus & Creusa, lequel ce mesme Dieu Apollo auoit pareillement en ses oracles adoué pour son filz. Cestuy-la print la charge de cōduire ces Colonies en Asie, ou il occupa incontinent les frōtieres de Carie, & y bastit des citez magnifiques, comme Ephese, Milete, Myunte (qui depuis fut abimée en Mer, & delaquelle iceux Ioniens annexerent à ladicte Milete le temporel, & les choses sacrées) Priene, Samos, Teos, Colophon, Chius, Erythrée, Phocée, Clazomene, Lebede, & Melite, qui aussi par le cōmun accord de toutes ces Citez fut entierement destruiete & mise bas, par guerre signifiée à iour prefix, à l'occasion de l'arrogāce & temerité de ses habitās: puis en son lieu par l'int:recession du Roy Artalus & de la Roynie Arsinoe, la ville de Smyrne fut recēue entre les Ioniennes. Ayant donc les citoyens de ces citez chassé à force d'armes les Cariés & Leleges, peuples barbares de long temps residās en ces pais, les victorieux appellerent la contrée Ionie, du nom de leur souuerain: puis y edifierēt aucuns Temples pour honorer les Dieux immortelz, & singulieremēt Apollo Panionius, l'edifice duquel fut cōduict à la semblāce de celui qu'ilz auoient veu en Achaie, & pour cest raison le nommerent Dorique.

A iiii



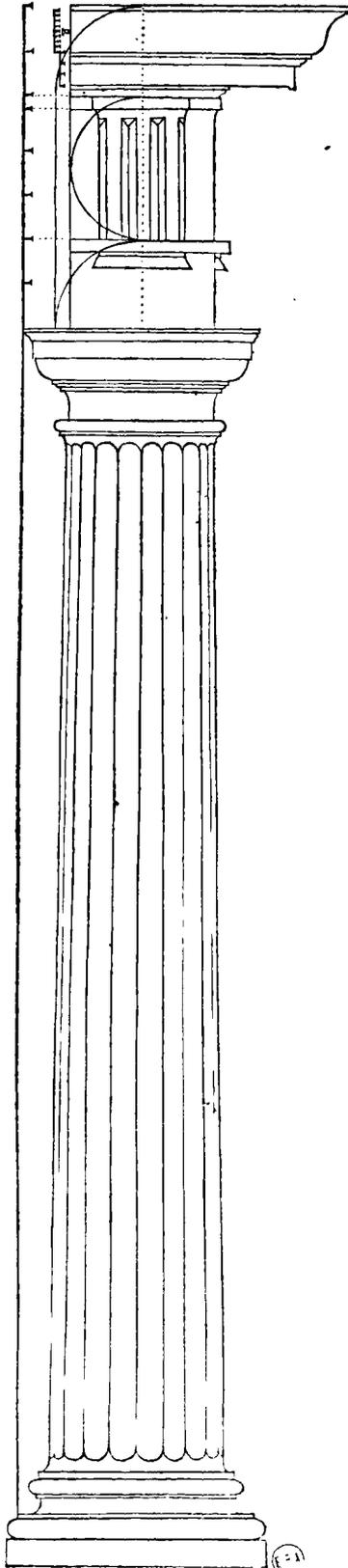
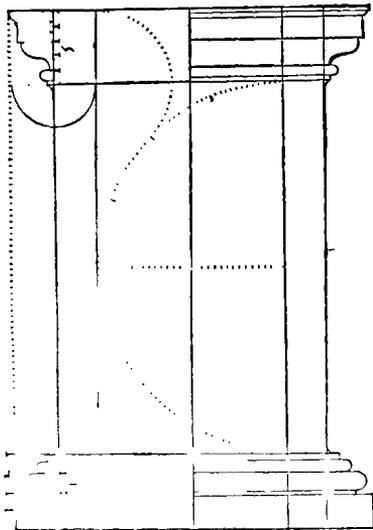
TVSCANE.

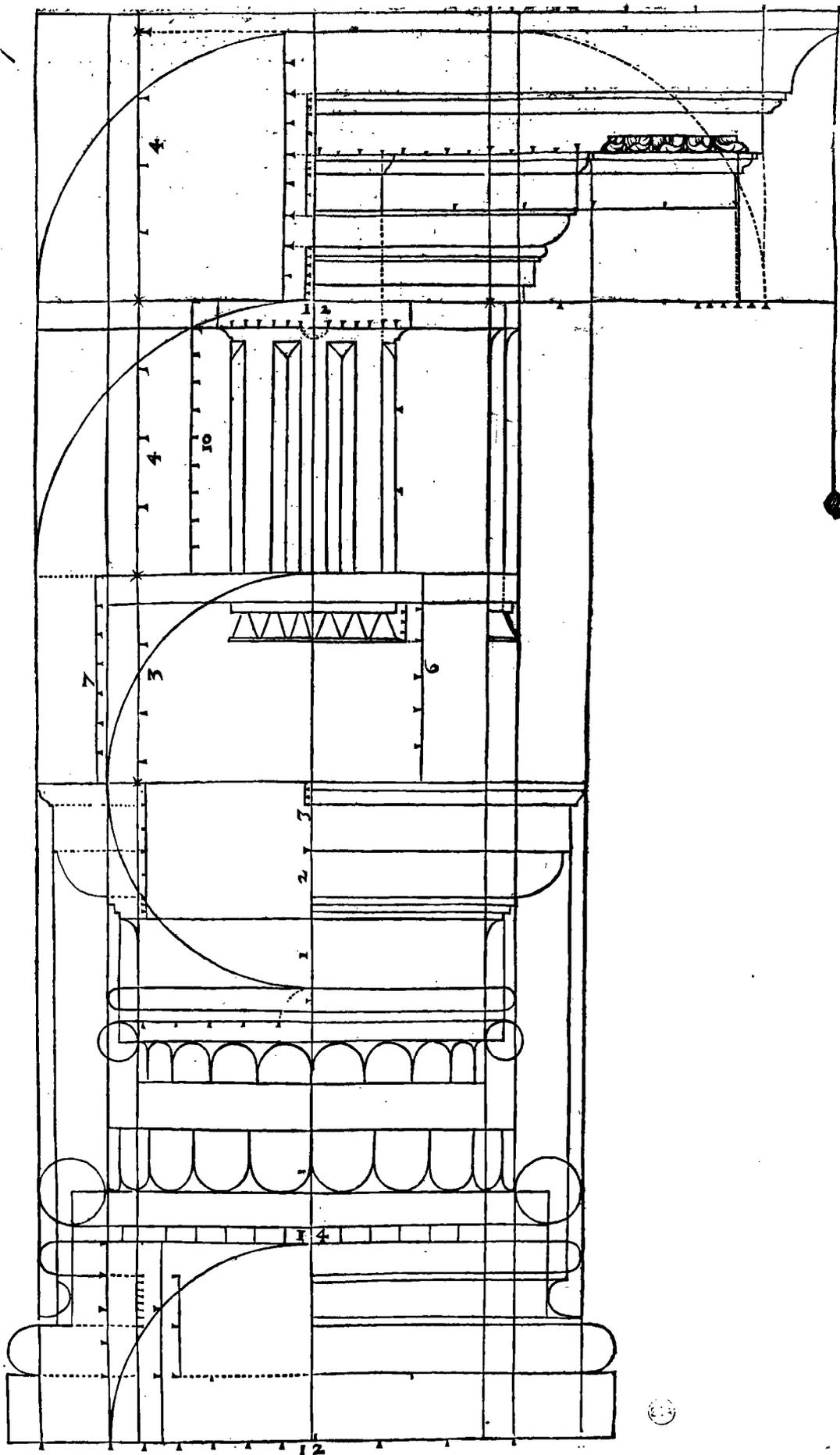
DORIQUE.



DORIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRUVVE.

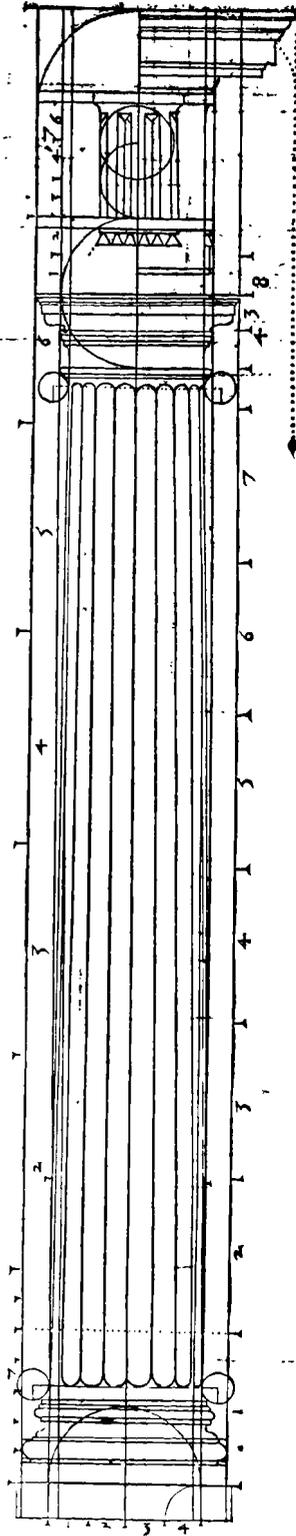
Or est il que quand ilz y voulurent dresser des colonnes, ces bons gens ne fachas quelles symmetries ilz leur deuoient donner, prindrent leurs mesures dessus le corps de l'homme, & trouuerent que depuis l'vn de ses costez iusques à l'autre c'estoit la sixiesme partie de sa loqueur: & que depuis le nombril iusques aux reins, cela faisoit vne dixiesme: chose que noz exposeurs des sainctes lettres ayant bien obserué, estimerent que l'arche faicte au temps du Deluge, fut cõprise sur la figure de l'homme. Et peult estre que les ouriers qui vindrent puis apres, ordonneret que les mesures d'icelles leurs colõnes seroient faictes en sorte, que les vnes auroient six fois la haulteur de leur empiement, & les autres dix. Mais par apres aduertiz par vn instinct naturel, né en l'entendemét de la personne (par lequel les conuenances s'apperçoiuēt, ainsi qu'auons dict) que d'vn costé si grande espoisseur de colõnes, & d'autre si grade gresleté, estoient mal seantes, reietteret toutes les deux susdictes manieres: & à la fin iugeret qu'entre ces deux extremitez ou excès gisoit la seance & bonne grace d'icelles colõnes telles qu'ilz la cherchoient: & pour ce faire en Premier lieu suiueret les Arithmeticiens, ioignant ensemble ces deux extremitez, qui faisoiet seze, puis partirēt par la moitié la somme toute entiere, qui leur feit veoir par euidēce, que le nombre de huit estoit esgalement distant dudict six, & du dix: puis ensuiuāt cela donneret à la longueur de la colonne huit fois le diamē-





DORIQUE

DES PARTIES D'VNE COLONNE,
ENSEMBLE DES CHAPITEAUX
& de leurs genres.

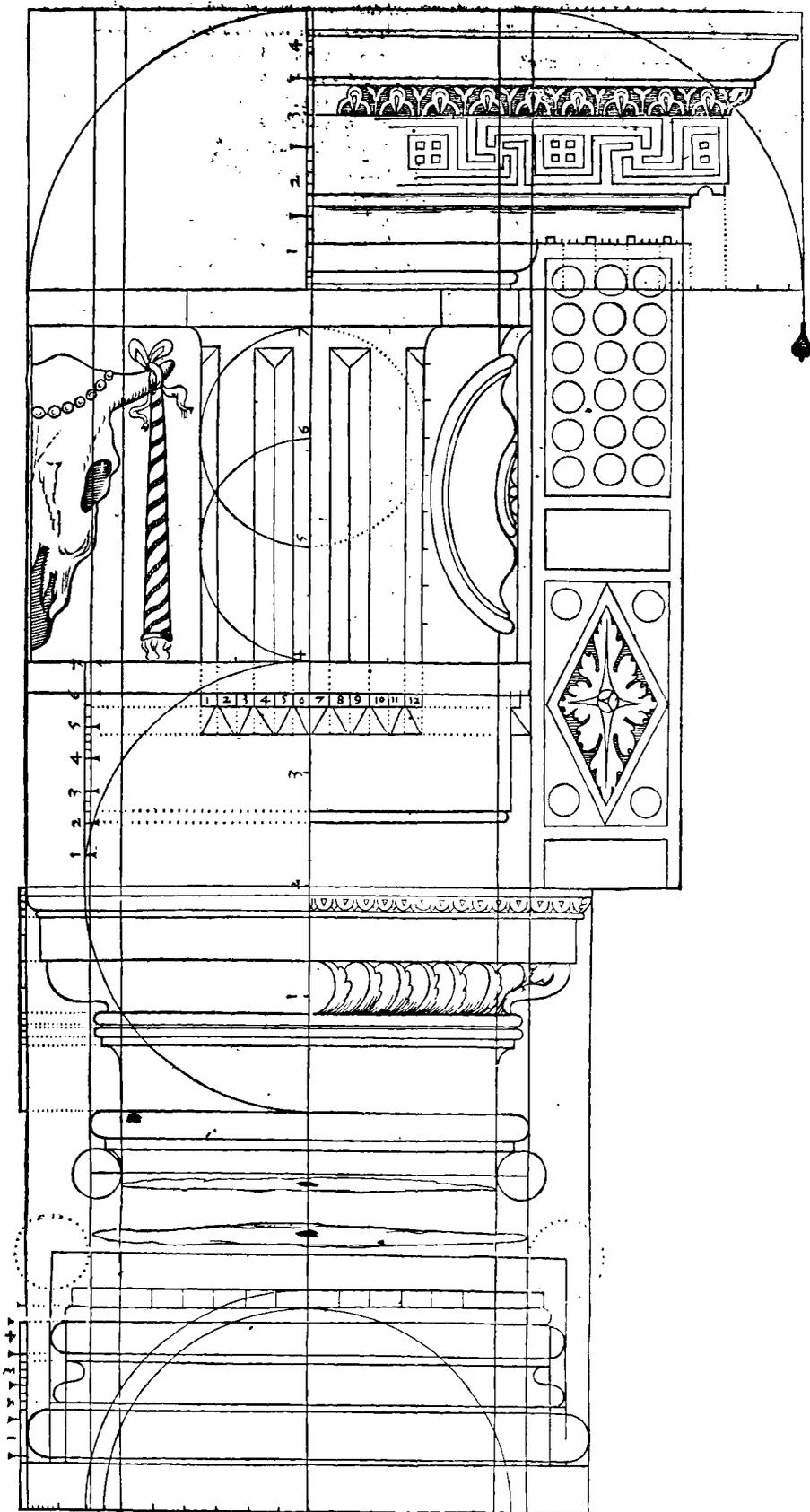


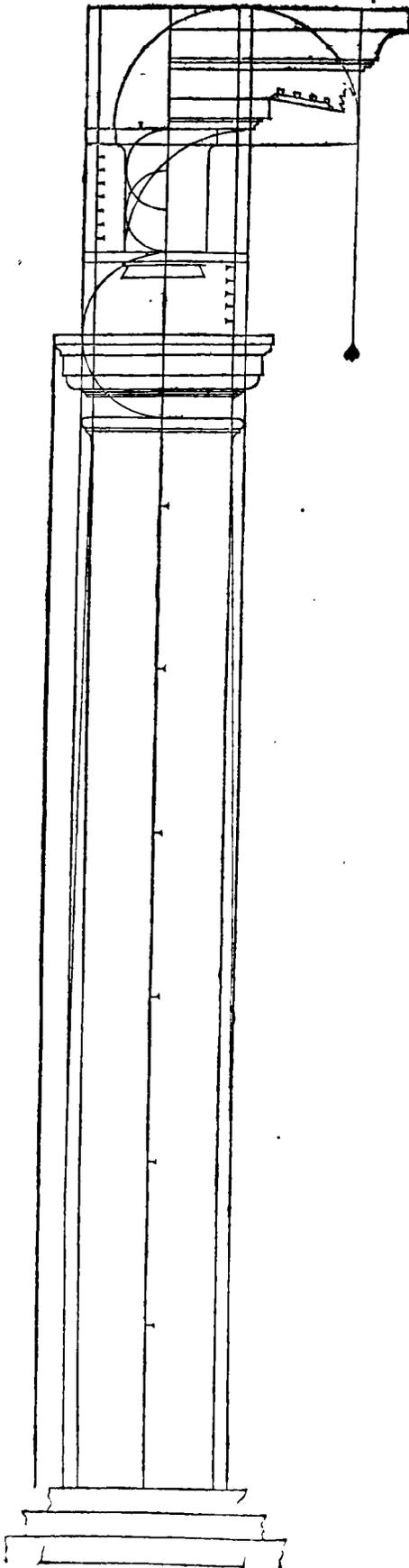
Vand on a mesuré les interualles, il fault dessus y assoir les colonnes qui doibuent soutenir la couuerture. Et (certes) il y a grand' difference entre colonnes & pilastres, mesmes encores aux couuertes, à sçauoir si elles sont par dessus recouuertes d'arches ou d'architraues : car sans point de doute lesdictes arches & pilastres sont propres aux theatres : & pareillemét aux Basiliques icelles arches ne sont pas hors destime. Mais en tous les excellens ourages de temples, on n'y a point veu iustques à present portiques autres que traounez ou planchez.

Maintenant donc ie veul parler des parties de la colonne. Premieremét il y a le plinthe d'embas, surquoy assiet la base, dedás laquelle se met la tige : apres le chapiteau, plus l'architraue, en qui viennent à poser les boutz des foliueaux armez d'vne lisiere ou bande platte de moulure : & encores par dessus tout cela gist la cornice, que les aucuns nomment coronne. Or ie vois commencer par la deduction des chapiteaux, à cause que ce sont ceulx qui sont le plus varier les colonnes. Toutesfois auant la main ie prie tous ceulx qui transcriront ce mien liure, qu'ilz mettent tout au long les nombres, dont en cest endroit ie feray mention, & ne veuillent rien abreger par figures ou caracteres, ains ne leur soit moleste d'ecrire, douze, vingt, quarate : & ainsi des autres, non pas xii. xx. xl. ou semblables.

La necessité aprint aux anciens à mettre des chapiteaux sur les colonnes, à fin que les tréches des architraues ou sommiers peussent poser dessus, & sy cõioindre. Mais au commencement estoit vn billot de bois quarré, difforme, & de mauuaise grace. Que (si nous voulons croire aux Grecz) les Doriciens premiers inuenterent de faire quelque ourage à l'etour pour vn petit adoucir ce billot, à fin que cela eust apparence d'vn vase arrondissant couuert d'vn couuercele quarré. Et pource que de prime face il leur sembla vn peu trop court, ilz luy firent le col plus long. Toit apres les Ionies ayant veu les ourages Doriques, approuuerét bié ces vases pour chapiteaux. Mais non leur nudité, ny ceste adiunction de col : ains en leur place y meirent vne escorce d'arbre, laquelle pendoit tant d'vne part que d'autre, & se retournoit comme vne Anse, pour enrichir les costez de leur vase. Consequemment les Corinthiens succederét, au moins vn ouurier d'entreceulx nommé Callimaque, lequel ne fait comme les precedens des vaisseaux eualez, mais se seruit d'vn esgaye & de bone haulteur, reuestu de feuilles tout entour, pour autant que cela luy pleust, l'ayant

CEST ORDRE DORIQUE EST ANTIQUE.



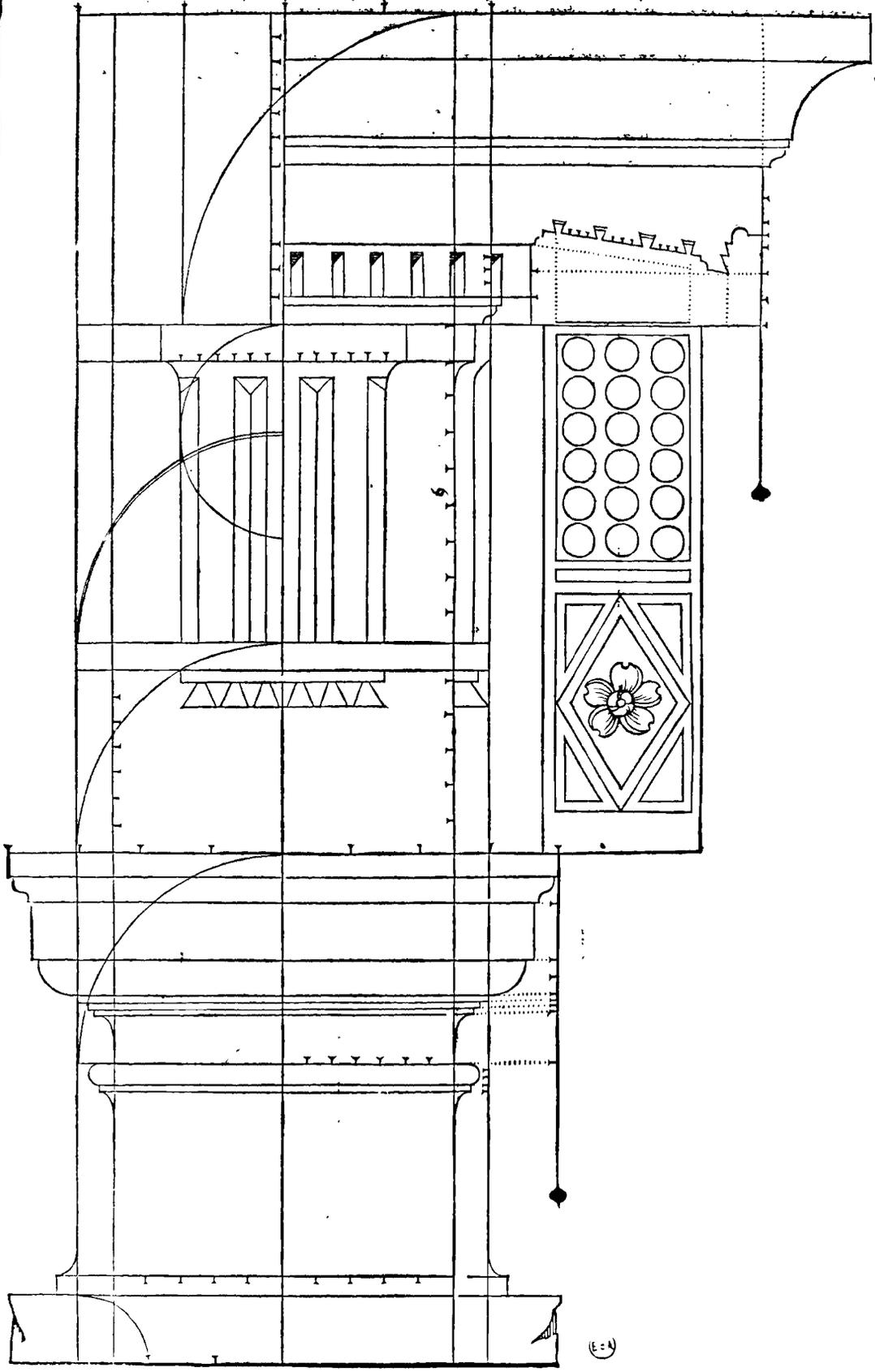


foyt ainsi veu sur la sepulture d'une jeune fille,
 ou d'avanture estoit perçue vne herbe dicte A-
 canthe, autrement Branque verine, laquelle reue-
 stoit tout le corps du vaisseau. Trois sortes donc
 de chapiteaux furent en ce point inventés, &
 receüs en vſage par les b̄s ouuiers de ce tēps là.
 Ce nonobstant ie treuve que le Dorique avoit e-
 ste long temps auparavant practiqué entre noz
 Ethruques: mais ie ne m'arresteray à si petit de
 chose, ains sans plus delſuiray ces trois, à ſçavoir
 le Dorique, le Ionique, & le Corinthien.

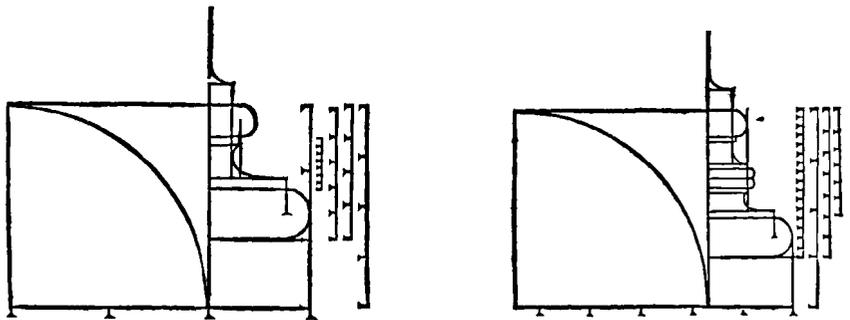
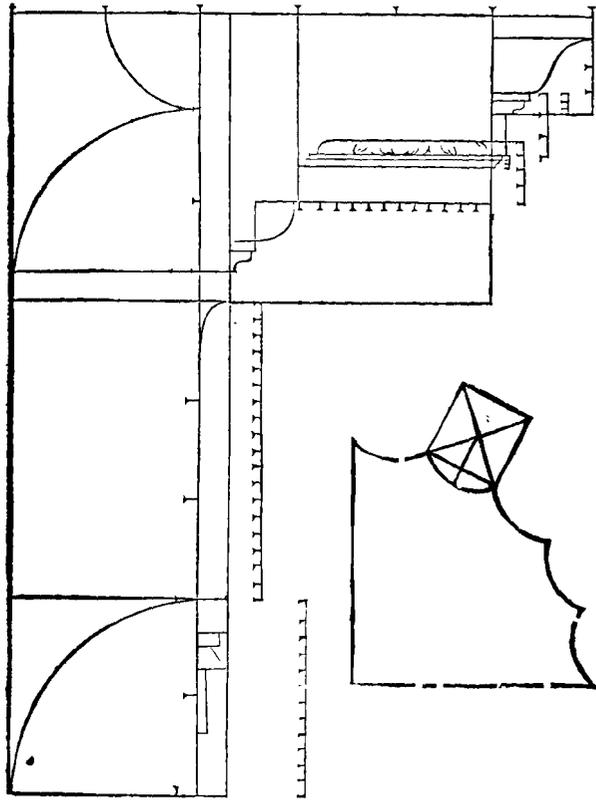
Or d'ou pourriez vous estimer que soit procé-
 dé le grand nombre des autres chapiteaux de for-
 mes differētes qui se voyēt tous les iours en plu-
 sieurs ourages? Quāt à moy, ie ſuis d'aduis qu'il
 n'est venu sinon des bons espritz qui se sont tra-
 uaillez pour inuenter des nouueutez: toutesſois
 quoy qu'ils ayent ſçeu faire, encores ne ſ'est trou-
 uée aucune mode que lon puiſſe, à bon droit esti-
 mer, autant que celles là, si ce n'est vne que i'oſe
 bien nommer Italiēne, à fin que lon ne penſe que
 toute la louenge d'inuention ſoit deue aux eſtrā-
 giers. Sans point de doubte celle mode a meſlé a-
 uec la iolieté Corinthienne, les delices Ioniques:
 & en lieu des anſes pendentes a mis des volutez
 ou cartoches, tellement qu'il ſ'en eſt fait vn œu-
 re ſingulierement agreable, & bien approué
 entre tous.

Mais maintenant pour venir aux colonnes, ie
 dy que pour leur donner grace, les Architectes
 ont voulu que ſoubz les chapiteaux Doriques
 fuſſent miſes des tiges portantes en leur empiete-
 mēt vne ſeptieſme partie de toute leur longueur,
 les Ioniques euſſent vne neuſieſme, & les Corin-
 thiennes leur huitieſme en diametre par embas.
 Soubz toutes ces colonnes leur plaisir fut mettre
 des baſes eſgales en haulteur, toutesſois differē-
 tes en moulures. Que vous diray-ie plus: tous ces
 inuenteurs ont eſté diſſemblables en ce qui con-
 cerne les lineamens des parties: mais quant à la
 proportion des colonnes, ilz ſont pour la pluſ-
 part conuenuz enſemble. car tant les Doriēs, Io-
 niens, que Corinthiens, approuerent les traitz
 de colonnes, & en ce pareillement ſe ſont ilz ac-
 cordez enſemble, (en enſuiuant la nature) que les
 troncz des colonnes feuffent tenuz plus menuz
 par hault que par bas. D'autres, pource qu'ilz en-
 tendoient que les choses veies de loing, & (par
 maniere de dire) quaſi comme d'vn œuillaſſé, ſe
 monſtrent moindres qu'elles ne ſont, ordonne-
 rēt par meure deliberation que les colōnes hault-
 tes ne fuſſent pas ſi menues par hault que les plus
 courtes: & à ceſte cauſe fut fait, que le diametre
 de l'empietement, (ſi la tige doit auoir quinze
 piedz de lōgueur) ſeroit party en douze diuiſiōs
 eſgales, dont il en fault donner les vnze au bout
 d'enhault, & non point d'auantage. Mais ſi elle
 eſt de quinze à vingt piedz, il conuient partir le
 diametre

Cest ordre Dorique est au theatre de Marcellus à Rome fort loué des bons Architectes.



diametre de bas en treze, & en donner les douze au hault. Plus si elle porte de vingt à trente pieds, ce diametre de l'empietement doit auoir dixhuit parties, & le bout d'amont seze. Apres si elle est de trente à quarante piedz, il faudra diuiser le diametre en quinze, & en bailler les treze au bout d'enhault. Oultre si elle monte de quarate à cinquante, le Diametre d'embas sera party en huit modules, dont le bout d'enhault en aura sept: & ainsi des autres: car il se fault renger à ce que tant plus la colonne est longue, plus doit elle estre grosse par en hault. Et certes tous les architectes se sont accordez à cela: toutesfois en mesurant les baltimens anti-ques, j'ay trouué que ces reigles n'ont pas tousiours esté iustement obseruées. Et neantmoins les ay faiçtz selon les reigles de Vitruue, comme verrez cy apres par les figures.



DES LINEAMENS DES COLONNES EN TOVTES LEVRS parties, ensemble des bases, avec leurs mouleures, bozelz, armilles ou anneaux, frises, ou lataltres, petitz quarrez, taillouers, membres rondz, filetz ou petitz quarrez, naffelles, goules droictes & goules renuersees, que lon diët en vn mot doulinecs.

E recommenteray en cest endroit à parler des lineamens des colonnies. le prédray entre les sortes de colonnes celle dont les antiques se souloient plus communément seruir en bastimens publics, & ceste là sera moyenne entre les plus grandes & plus petites : c'est à sçauoir de trente piedz de hault, dont ie diuiseray le diametre du bout d'embas en neuf parties toutes esgales, & en donneray huit à celluy du bout d'en-hault: ainsi sera la proportion gardée comme de huit à neuf, que lon nomme sesquioctau: puis ie feray par esgalle proportion, que le diametre du rappetissement par-en-hault, se rapportera à celluy de bas, qui est (comme dict a esté) de huit à neuf: car autant en a la plante. De rechef i'accorderay ce diametre du bout d'en-hault, avec celluy auquel la tige se commence à diminuer, & en feray vne sesquisepieme: puis ie viendray aux autres lineamens des parties, pour dire en quoy & comment ilz different.

Les moulures de la base sont, le plinthe, le bozel, & la nasselle. Icelluy plinthe est vne platine quarrée mise en la partie de bas, comme pour soustenir le faix, laquelle ie nomme latastre, à raison que de tous costez elle s'estend en largeur. Les bozelz sont ainsi que gros anneaux de chaine, sur l'vn desquelz s'assiet ou plante la tige de la colonne, & l'autre pole sur le plinthe. La nasselle est vn canal creux mis entre ces Bozelz, comme seroit la concauité d'vne poulie.

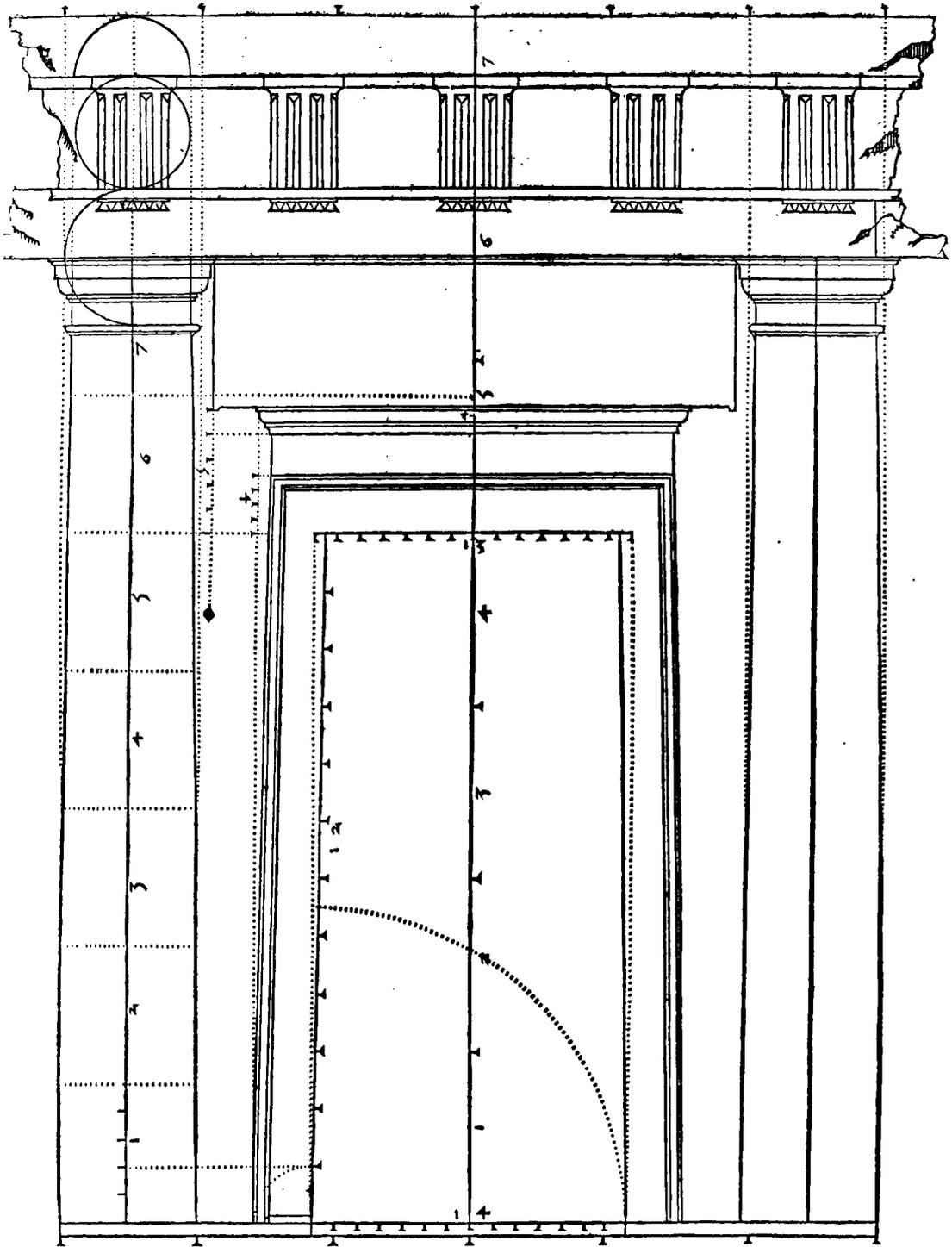
Maintenant entendez que toute la raison de mesurer les parties, a esté prinse sur le diametre de l'empietement de la colonne, & ainsi l'instituerent les Doriques. Leur plaisir fut de donner de hault à toute la base, la iuste moitié du diametre bas de la colonne. En ceste base ilz voulurent le latastre ou plinthe large en quarré, de mesure telle qu'il portast vn diametre & demy tout entier de l'empietement, ou pour le moins vn diametre & vn tiers. Apres ilz diuiserent la haulteur de la base en trois parties, & en donnerét l'vne à l'espoisseur de ce latastre ou plinthe, & par ainsi toute la haulteur d'icelle base fut triple à l'equippollét du latastre, la haulteur duquel pareillement se rendit triple au respect de toute la base. Apres ilz diuiserent le reste de la base en quatre, & en donnerent vne au bozel de dessus: puis encores partirent ilz en deux ce qui demouroit entre icelluy bozel & le latastre, autrement plinthe: & en baillerent l'vne au bozel de bas, & le residu à la nasselle constituée entre deux. Ceste nasselle a en ses extremitéz deux petitz quarrez comme lizieres, à chascun desquelz fut donné vne septiesme partie de la largeur à elle assignée, le demourant est encaué.

Or ay-ie dit qu'en tout bastiment quel qu'il soit, lon doibt songneusement prendre garde à ce que iamais rien ne porte à faulx, ains que tout ce qu'on met l'vn sur l'autre, aist correspondance au maisif. Et certes il y aura du faulx, si le cordeau à plombet mis contre la face de quelque mouleure, treurie en pédant du vuide entre luy & les autres choses qui serót au dessoubz. Cela feit que les ouuziers antiques voulans cauer ce creux de la nasselle, n'allerent iamais plus en profond que la ou deuoit correspondre le maisif de la charge.

Les bozelz auront de faillie vne moitié avec la huitiesme partie de leur espois: & quât à celluy de dessoubz, sa circonference ou rondeur s'estendra des quatre costez sur les viues arestes du latastre le supportant.

Voyla cómo les Doriques se gouvernerent en cest endroit, chose que les Ioniens approuerent: mais leur volenté fut de doubler les nasselles, & entre deux y meiserent des astragales ou anneaux: par-ainsi donc leurs bases eurent de haulteur le demy diametre de l'empietement de la colonne: & diuiserent ceste haulteur en quatre, dont ilz en donnerent vne à l'espois du latastre, & de large vnze quartes en tous sens: au moyen dequoy lon peut veoir que toute la haulteur de leur susdicte base portoit quatre, & la largeur vnze. Le reste de ceste haulteur, nó compris le latastre, ilz le diuiserent en sept parties, & en donnerent les deux à l'espoisseur du bozel de bas, puis encores mesurerent le demourant de la Baze en trois: dequoy la tierce de hault fut baillée au bozel de dessus, & les deux au dessoubz distribuées tant aux nasselles que astragales, qu'ilz feirent par ceste raison: à sçauoir que l'espace d'entre iceulx bozelz seroit diuisé en sept parties, desquelles on en donneroit vne à chascun des anneaux, & le reste s'appliqueroit par esgalles portions aux deux nasselles. Puis quant aux faillies des membres rondz, ces Ioniens les obseruerent ne plus ne moins que les Doriques: mesmes en creusant ces nasselles, iamais ne les feirent aller plus en profond que la ligne perpendiculaire des parties posant

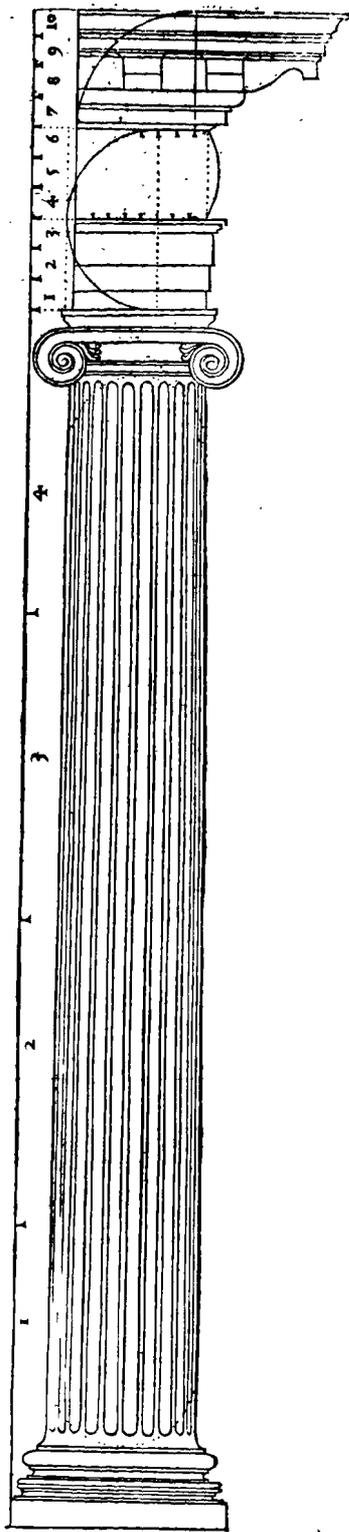
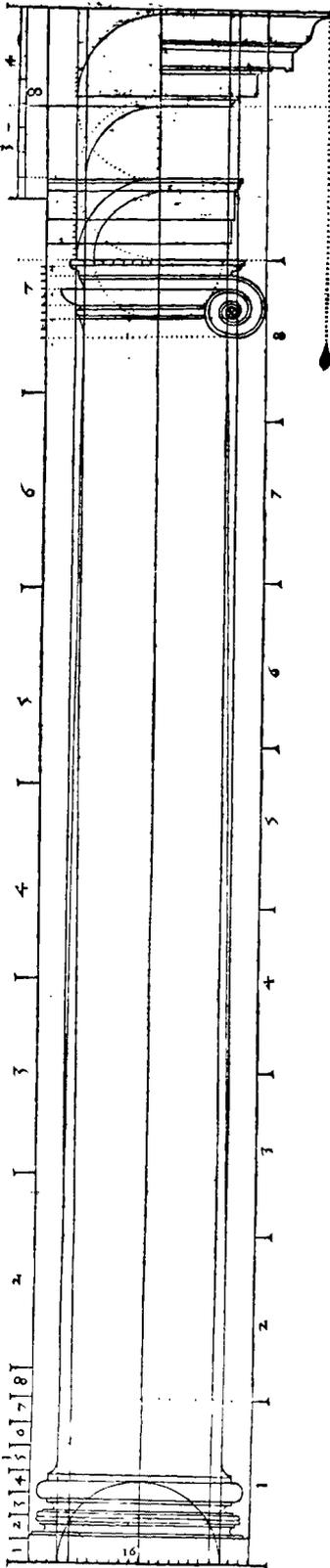
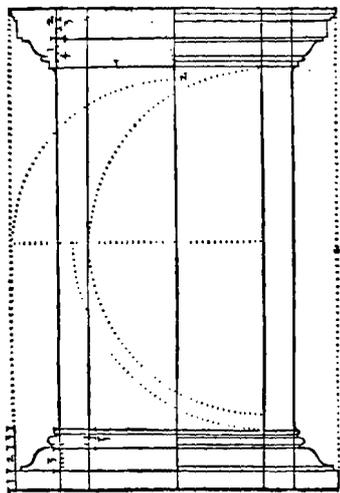
MESVRE DE PORTE DORIQUE CONVENABLE POVR TEMPLES.



dessus. Vray est, qu'aux petitz quarrez ilz donnerent à chacun vne huitiesme partie de la largeur de la nasselle. Toutesfois encores se trouua des ouuriers entr'eulx, lesquelz diuiferēt la haulteur de la baze en seize, nō compris en ce le latastre: & en dōnerent quatre au bozel de bas, & trois à celuy de dessus, à la nasselle inferieure trois & demye, & autant à la superieure: le residu estoit pour les petitz quarrez. Voyla certes comment les Ioniens se gouvernerent en cest endroit.

Puis les Corinthiens approuerent l'une & l'autre de ces bazes, à sçauoir la Dorique & la Ionique, mesmes en vserent ordinairement en leurs ourages: voire, qui plus est, en toutes les particularitez des colonnes, ilz n'y changerent sinon le chappiteau. Aucuns disent que les Ethrueniens ne faisoient en leurs bastes le latastre ou plinthe carré, mais tout rond. Ce nonobstāt ie n'en trouuay iamais parmy les œuures des antiques: bien est il qu'aux temples rōdz, principalement aux portiques ou promenoers qui les enuironnoient, iceulx noz peres auoient accoustumē de faire leurs bastes de sorte que les plinthes cōtinuoient à vn mesme nyueau, comme s'ilz eussent voulu donner à entendre que cestuy-la deuoit estre vn perpetuel subiect pour tenir les colōnes en leur haulteur egalles. Chose que (à mon aduis) ilz feirent pource qu'il leur sembloit que les mēbrures carrées ne cōuenoient pas biē avec les rondes.

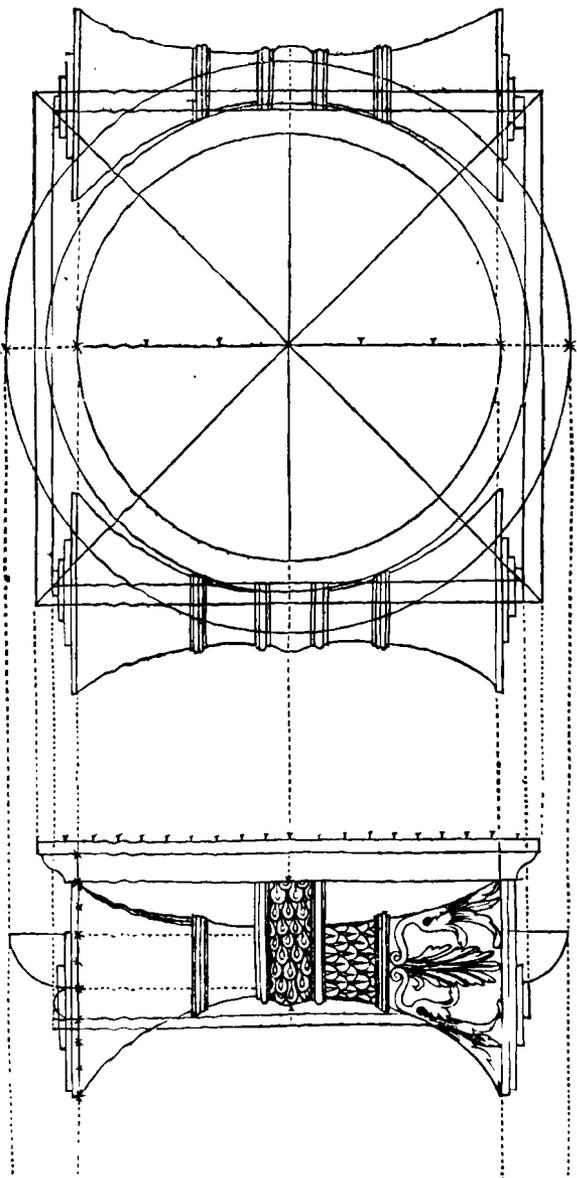
Ce ne sera sinon bien fait de traicter vn peu de la grace conuenable à toutes ces moulures, dequoy les ornēmés particuliers se font. Elles se nōment en premier lieu, la corōne, le taillouer ou tuy-
leau



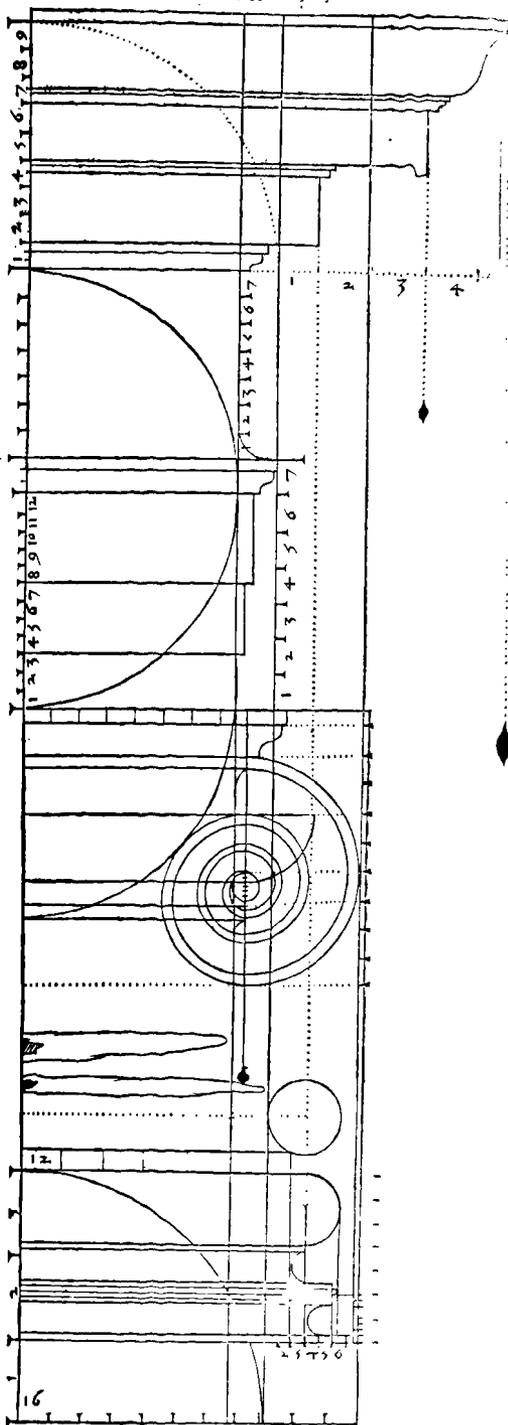
EEA

leau, le bozei ou membre rond, le fillet ou petit quarré, la naffelle ou canal, la goule droite, & la goule renuerfée, que lon dit en vn mot doulcine. Or chafcune de ces mouleures eft vn lineament de telle nature qu'il fe iette aucunemét en dehors, mais par diuerfes façons de faire: & qu'ainfi foit, le traict de la corone represente la lettre latine L. & n'est point d'autre forte que le petit quarré, finon qu'elle est plus large. Le taillouer se reiette beaucoup plus endehors qu'icelle platte bande.

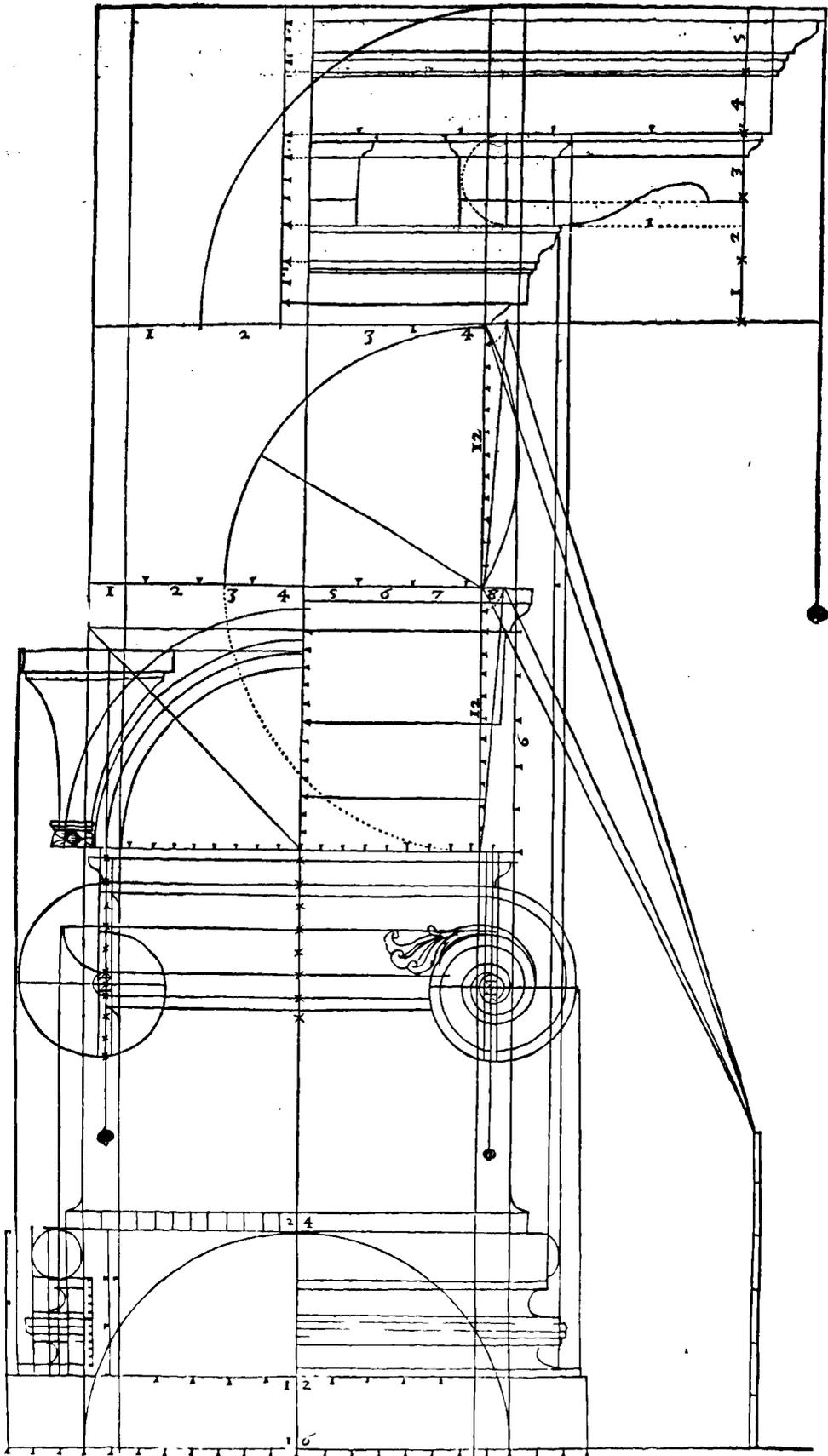
PLAN DV CHAPPITEAV IONIOVE



IONIQUE SELON LA DOCTRINE DE VITRUYE.



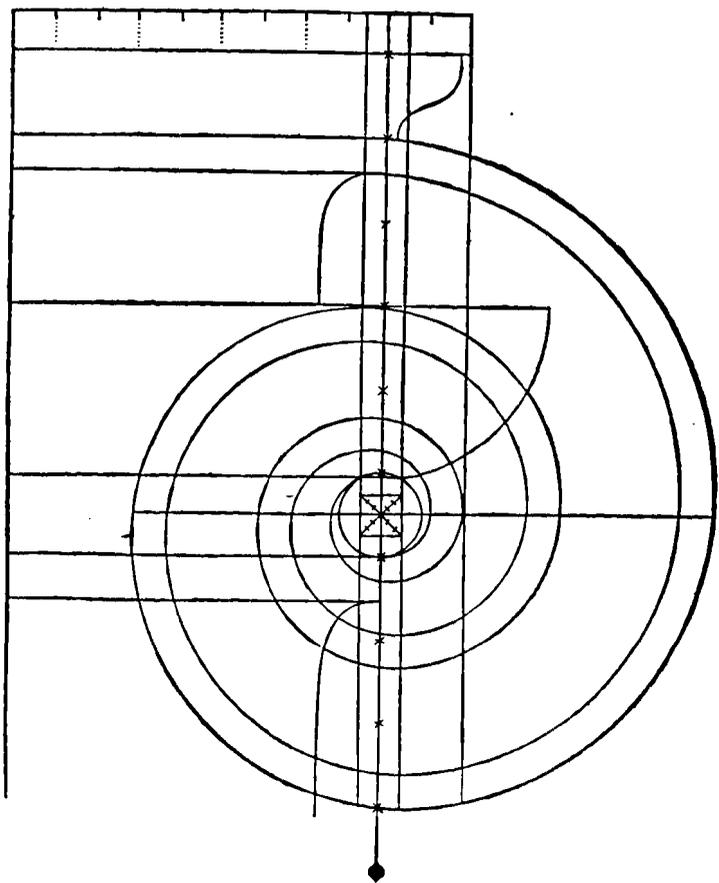
IONIQUE



Quant au bozel s'ay esté en doute si ie le deuoye nommer Lyerre, à raison qu'il s'attache en taillant la faillie, & est la figure de son forget ne plus ne moins qu'un C. mis au-dessous la lettre, cōme vous pourrez voir $\frac{1}{2}$. Le petit carré aussi est pareil à vne estroicte liziere, & quād ce C. se met à rebours dessoubz la lettre L. ainsi que pouuez voir figuré $\frac{1}{2}$ il fait vn canal ou nasselle: mais sil aduient que soubz ceste L. on applique vne S. en la mode que ie vous mōstre $\frac{1}{2}$ cela se peult dire goule droicte, & goule renuersee, autrement gozier, considéré qu'il a toute la façon d'un gozier d'homme. Mais si on la met dessoubz L. gisante à l'enuers en ceste sorte, $\frac{1}{2}$, cela pour la semblance du ployement s'appellera vnde ou doulcine. Dauantage les particularitez de ces mébrures sont, ou toutes plaines, ou taillées à demy bossie: car sur la cornice platte on y met des cocquilles, des oyseaux, ou des lettres, suyuant le plaisir du seigneur de l'ourage. Aussi on y fait des dentilles, la raison desquelles est, que leur largeur porte iustement la moytié de leur haulteur, & le vuyde d'entre deux ait deux mesures de la largeur partie en trois. Le rudent ou bozel se fait à oualles, ou bien se recouure de fueilles. Et si c'est à oualles, aucunesfois sont les œufz tous entiers, & aucunesfois coupez par le bout d'enhault. Sur la liziere ou platte-bande au dessouz on y met des billetes ou colanes comme de perles enfilées. Mais quāt à la doulcine du taillouer ou couuercle, iamais ne se reueft sinō de fueilles: mais le petit carré se fait tousiours tout plain. Voyla certes quelle est la raison pour cōiindre & approprier ces moulures ensemble. Et fault necessairement que celles qui sont dessus, ayēt tousiours plus de faillie que les autres de bas. Aussi est à noter que lesdiētz petitz quarrez separent ces membrures les vnes d'auec les autres: & à bien dire, leur seruent de ligne viuē, qui est la forme superieure de chascune particularité. Mesmes aussi quād on les void, de frōt, ilz adoulcissent & distinguent les entretailleures des ourages: parquoy raisonnablemēt leur est donné en largeur la sixiesme partie du mēbre à qui on les adioint, voire fussent dentilles: ou oualles: mais si c'est en doulcine, on leur baille voluntiers la troisiēme partie.

DES CHAPPITEAVX DORIQUE, IONIQUE,
CORINTHE ET ITALIQUE.

LE retourne maintenāt aux chappiteaux, & dy que les Doris feirēt le leur aussi hault seulement que la base, laquelle haulteur ilz diuiserent en trois parties, dōt la premiere fut donnée au taillouer, la seconde au vase ou balancier, & la tierce à la frise ou gorgerin du chappiteau estant soubz lediēt vase. La largeur de ce taillouer eut d'estendue en fon

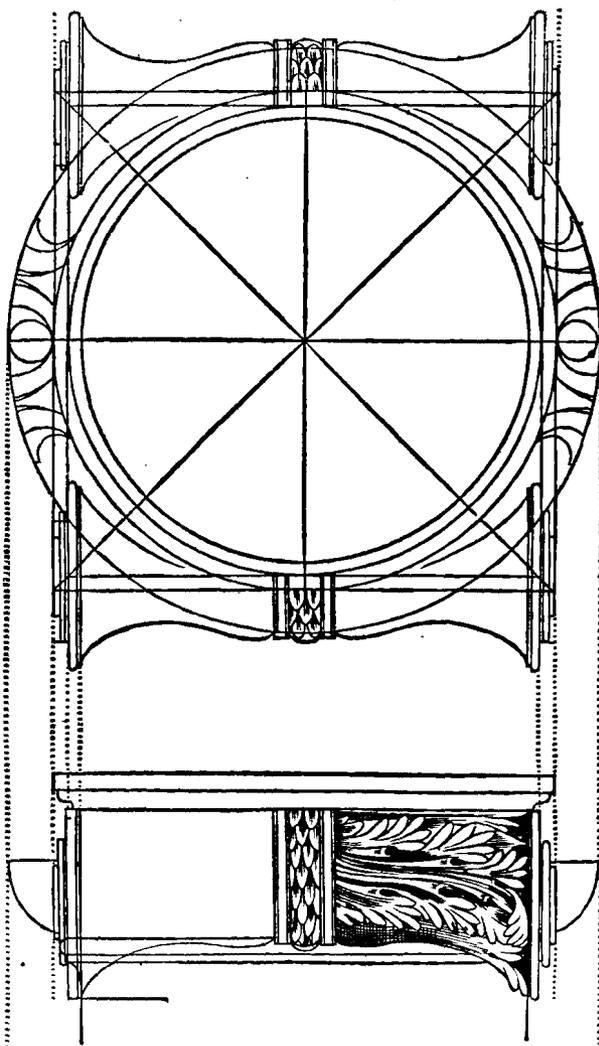


J'AY PRINS CESTE VOLUTE IONIQUE AV VITRVE
*qu'a traduit Daniel Barbaro, Gentilhomme Venicien à fin de ne frauder personne de sa due louenge,
 r'ose bien dire que homme ne l'a point faicte selon l'entente de Vitruve sournice si parfaitement bien
 que ceste cy, dont merite grand louenge cy remercieus aux studieux d'Architectur.*

quarré, le diametre tout entier avec vne sixiesme partie du demy diametre de l'empietement de la colonne. Les membrures de ce taillouer sont, la cymaïse, autremét doulcine, & la plattebande, ou latastre. Ceste cymaïse comprend en soy la moulure qui se fait d'vne goule droite, & d'vne renuerlée, & a de hault deux parties de cinq, en quoy le taillouer est mesuré. Le fond du vase ioinct au lignes extremes de son couuertouer, & au bas de ce vase, il y a trois petitz anneaux platz, que lon appelle armilles ou carquans; dessoubz lesquelz aucuns ouuriers meifrent pour ornement vn petit colleriz amortissant contre la frize ou bien gorge du chappiteau. Ceste moulure, pour bien faire, ne doit auoir plus de haulteur que la tierce partie de son vase, & se doit amortir au diametre de la gorge ou encollure du chappiteau, (ie dy par ou il ioinct au nu de la colonne) mesmes ne passer l'estédue de ce nu par en hault, car ordinairement cela l'obserue en toutes manieres de colonnes.

En verité par ce que j'ay peu cõgnoistre en recherchant les traictz des bastimens antiques, aucuns ouuriers entre-autres donnerent de haulteur au chappiteau Dorique, le demy diametre de sa colõne, par

PLAN DV CHAPPITEAV IONIQUE DV
TEMPLE DE FORTVNE VERILE.



embas, avec vne quar te partie d'auantage, laquelle haulteur apres ilz diuiserent en vnze esgalitez, dont ilz en baillerent les quatre au taillouer ou couuercle, autant au vase, & trois à l'en couleure: puis encores partirét ilz ce dict couuercle en deux, pour faire de l'vne la cymaïse ou doulcine, de l'autre le plinthe de dessus. Consequemment ilz vindrét à diuiser le vase ausi en deux parties, dont la base fut pour les carquans & colleriz enuironnés le fõd: & en cestuy-la quelques vns taillèrent des Rosaces, & les autres des fueilles à plaisir. Voyla comment ouurerent les Doriques.

Or venons maintenant au chappiteau Ionie. Sa haulteur se doit faire esgale au demy diametre de la colonne par embas, puis vous la partirez en dix & neuf parties, desquelles vous en donnerez trois au couuertouer, quatre à l'esorce ou plattebande d'ou procede la volute, six au vaisseau, & puis les six restantes au cõtourne-

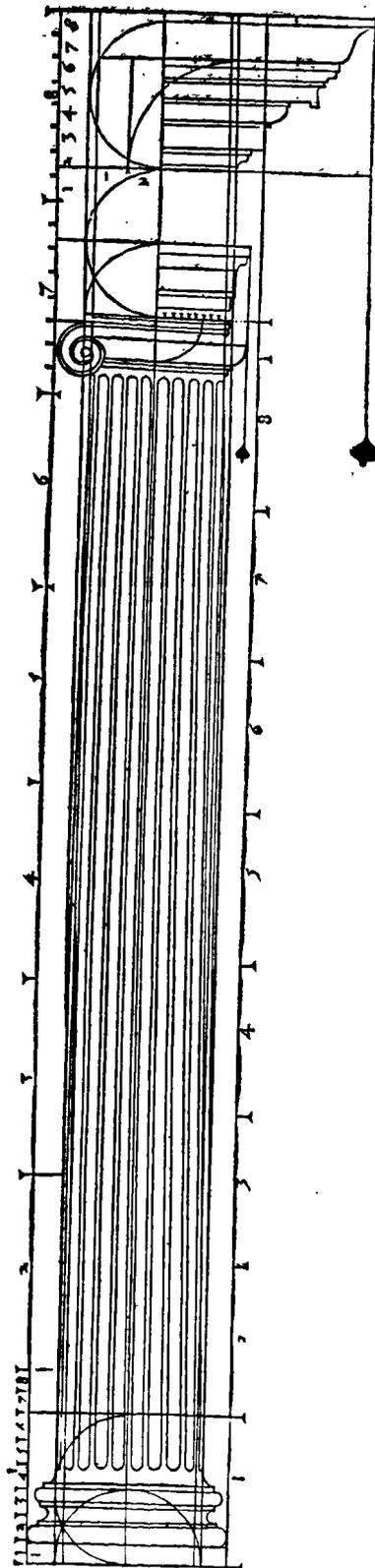
ment de la volute qui se retourne contremont. La largeur de ce couuertouer soit en tous sens pareille au diametre de l'empietement de la colonne. La largeur aussi de l'escorce ou plattebande, qui prend depuis le front du chappiteau iusques au derriere, sera efgalle à celle du couuertcle: & la longueur pèdra sur les costez, ou elle se tortillera en forme de limasse: le nombril ou centre de laquelle estant au costé droit, sera distant du gauche son pareil par vingt & deux modules, mesmes sera ce nòbril iustemèt entre treze d'iceulx, à compter depuis le plat fond du couuertcle iusques au dernier poinct. Et pour faire ceste limasse ou volute vous y procederez en ceste sorte.

Dessus la ligne à plomb, enuiron le milieu, faites y vn petit rond, duquel le demy diametre comprenne vn module d'estendue, apres marquez vn poinct dessoubz, autant dessus, & encors deux entre deux. Cela fait, mettez le pied ferme de vostre compas sur celluy qui est plus hault que le centre, & l'autre pied mouuant iusques soubz le fond du couuertcle, puis tournez contrebas tant que vous arriuez au dernier poinct de treze, pour faire vn demy cercle iustemèt, qui responde au nyueu du centre.

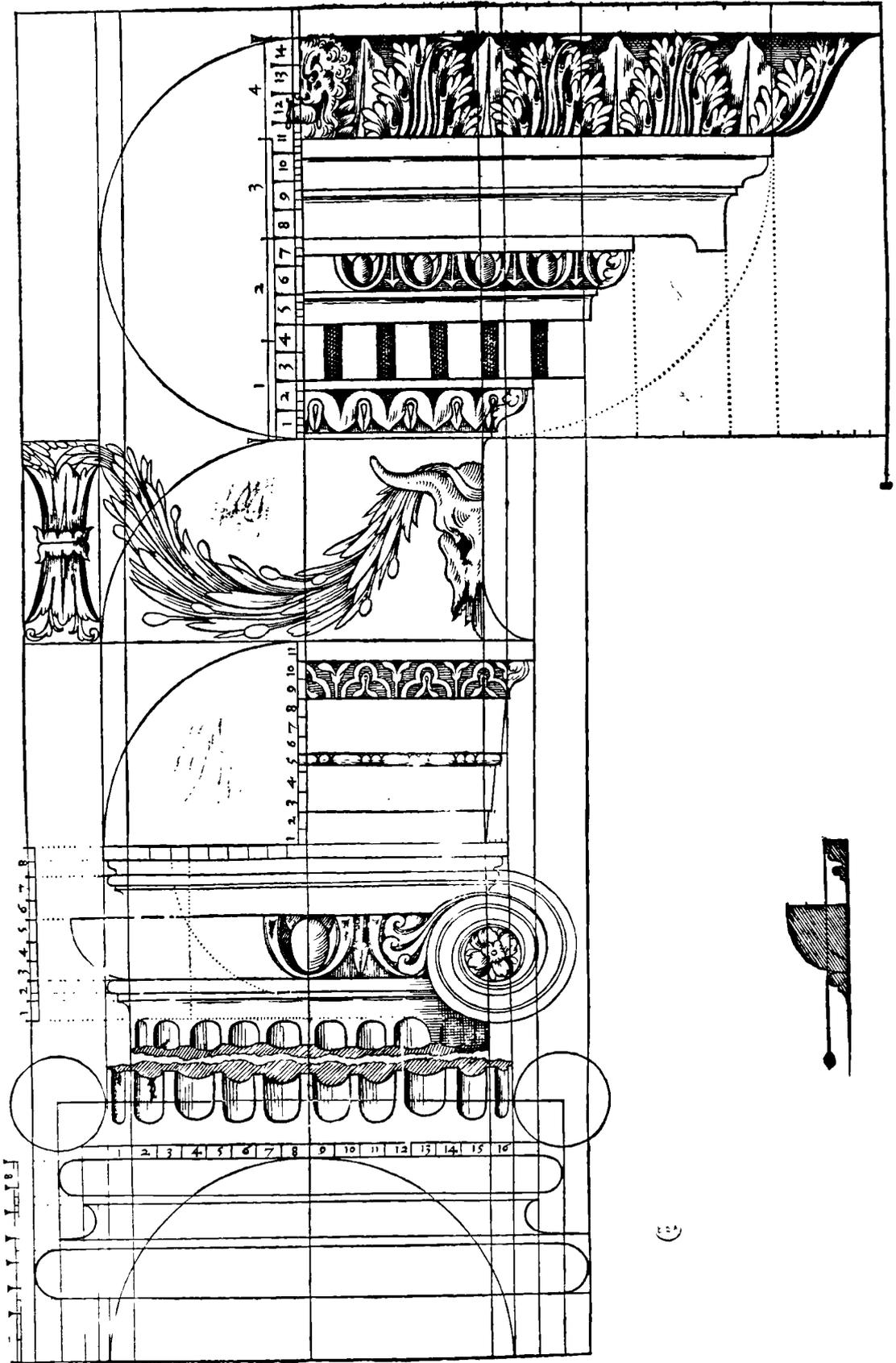
Adóc restraignez le compas, & appliquez le pied ferme droit sur le petit poinct marqué en fond de l'oeuil, & le mobile prenne au bout de la ligne ou le grand demy cercle sera terminé, puis le tournez en contremont: & ce faisant par deux demiz ronds impareilz vous aurez formé vn chantournement de lymasse, adonc còtinuez ainsi iusques à ce que vous retrouuiez la circonference du petit rond fait au milieu, & vous aurez par bon art ordonné la volute, comme vous pourrez plainement veoir en ceste figure precedente.

Le bord du vase saccoustre de maniere que depuis l'eforce il se reiette en dehors gardât rondeur, & aist de saillie deux modules sans plus: mais aduisez que l'admortissement se rapporte bien droit au nu de la colòne par en hault. Les ceintures ou doublemens des volutes qui viennent conioindre aux parties de deuât sur les costez du chappiteau, seront tousiours plus grosses au commencement, qu'au milieu & à la fin. L'espoisseur du premier demy cercle se prédra sur le bord du vaisseau, y adioustât vn seul demy module. Pour l'ornement du couuertcle on luy fera vne Cymaise ou doulcine, ayant sa goule d'vn module & demy, & sera encauée en forme de canal, iusques en profondeur d'vn seul demy module: & la largeur du petit carré l'environnant sera d'vne quarte partie de ce canal: puis au milieu du front, & dessoubz la nasselle, seront taillez des fuillages & fruiçtz. Au parties du vase regnantes sur les fròtz y aura des Ouales, & soubz celle-la des billetes. Les rouleaux des costez seròt bien reuestuz d'escalles ou de fueilles. Voila comment il fault faire le chappiteau Ionique.

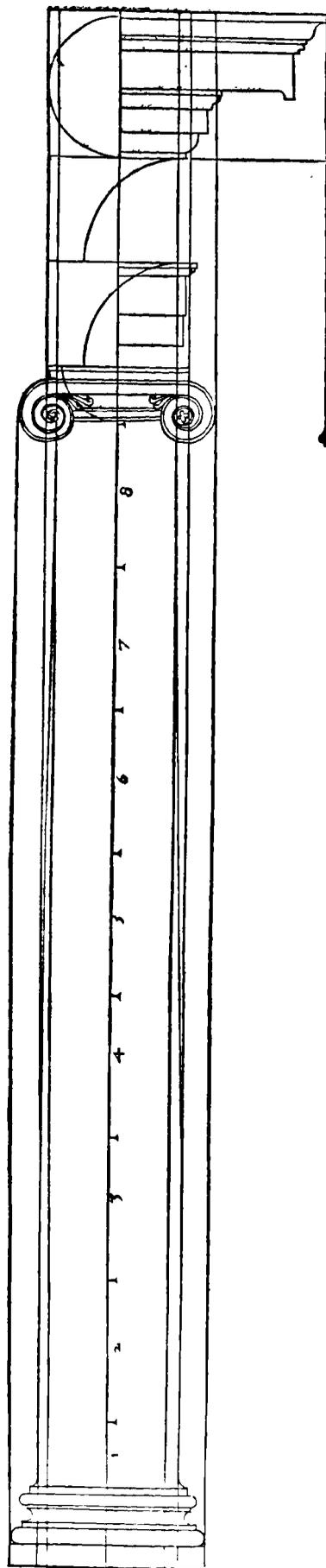
Mais



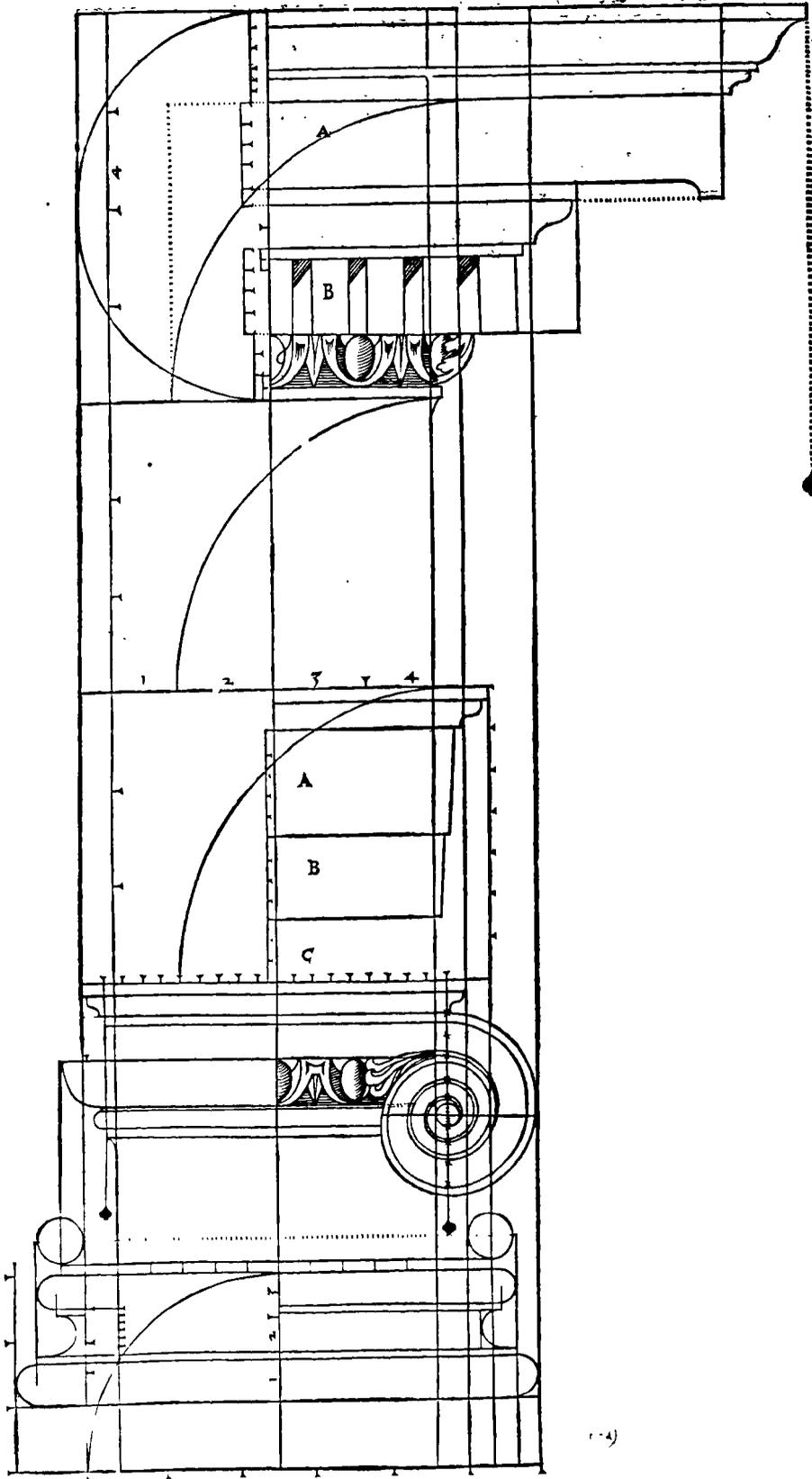
CEST ORDRE IONIQUE EST AV TEMPLE DE FORTVNE VIRILE

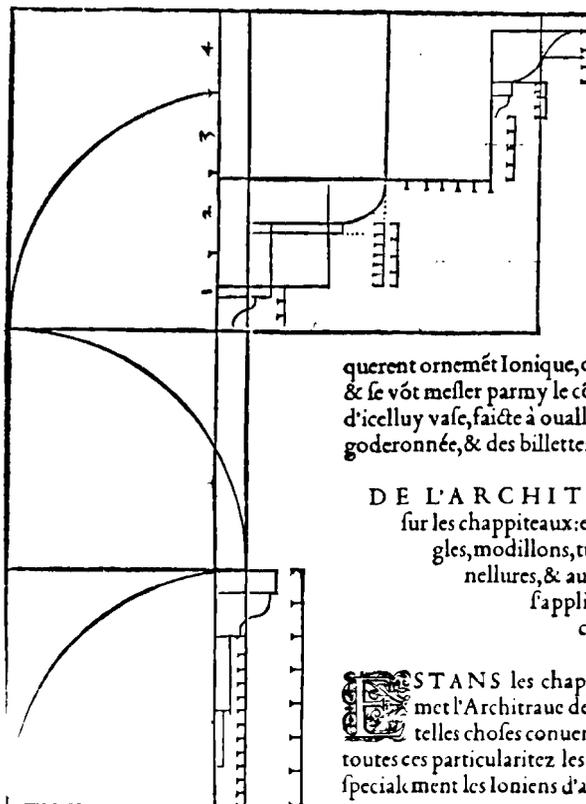
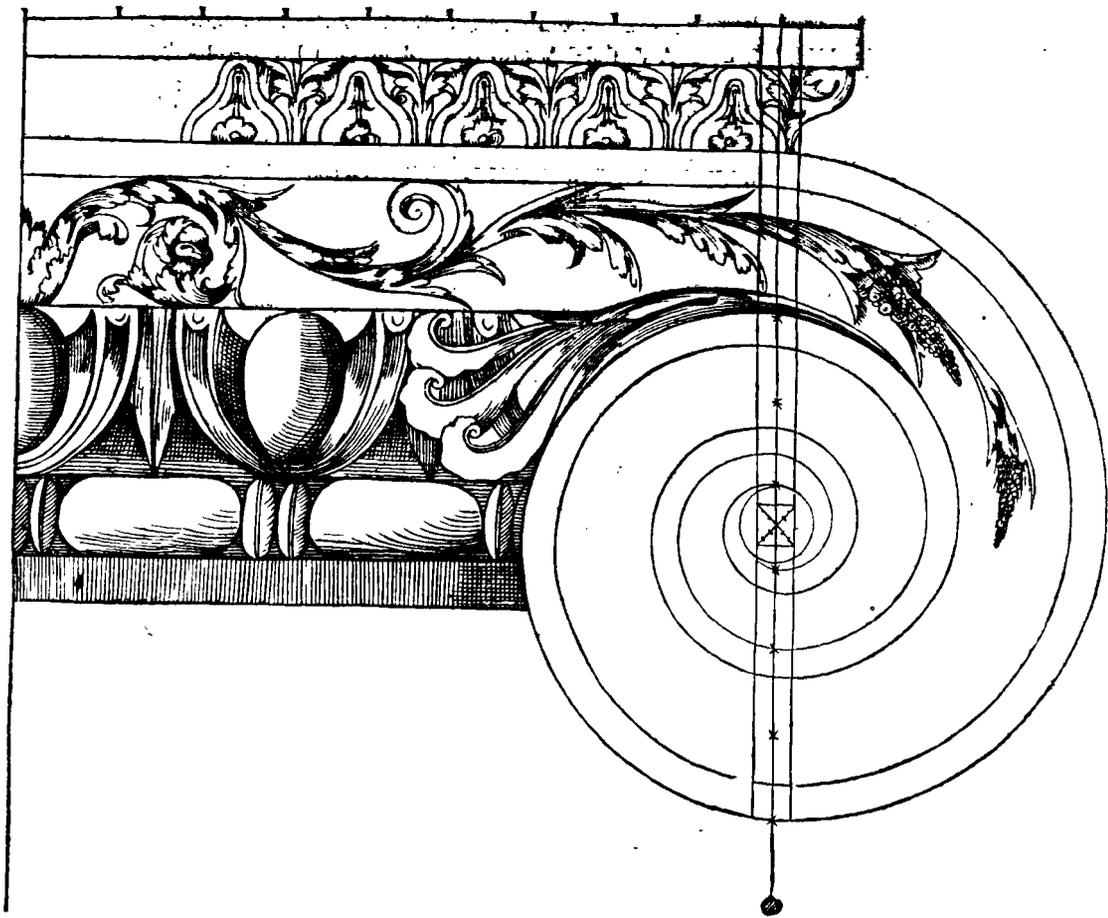


Mais pour venir à celluy de Corinthe, la hauteur comprend le diametre tout entier du bout d'embas de la colonne: & la fault diuiser en sept parties esgales, dont l'vne se doit donner à l'espoisseur du taillouer ou latastre, & les autres six restantes au vaisseau, le fond duquel se rapportera iustement au nu de la colonne par en hault, non compris en ce le gorgerin, qui doit auoir tant de saillie que son extremité se rapporte à la grosseur de la colonne par embas. La largeur du taillouer doit auoir dix modules d'estendue, d'ot il fault tailler en biais les cornes de tous les quatre coingz, seulement d'vn demy module: qui n'est pas ainsi qu'aux taillouers des autres chappiteaux, car ceulx la sont formez entierement de lignes droictes: mais lesditz de Corinthe, dont nous traictons presentement, se cambrent en dedans, de sorte que leur concauité se reduit au bord du vaisseau, qui doit poser sur le nu de la colonne. La cymaise de ce taillouer emporte seulement vne tierce partie de son espoisseur: & ses mouleures sont semblables à celles du gorgerin que nous mettôs au bout d'en hault d'vne colonne. La plattebande & le petit carré ceignent le vaisseau qui est à deux hauteurs de fueillage, en chascun desquelz y a huit feuilles, d'ot celles du premier sont de deux modules en hauteur, & autant portent les secondes: le reste de la mesure est donné aux vrilles qui sortét hors les gouffes de ces fueilles, & môtent contremont iusques au bord du vase au dessoubz du taillouer. Le nombre de ces vrilles est seize, à sçauoir quatre de chascû costé ou face du chappiteau, ou elles s'entortillent de bonne grace, deux à droict, & deux à gauche, mesmes se iettent en dehors en façon de volute ou limasse, huit soubz les cornes du taillouer, & huit soubz les rofaces. Mais celles la se ioignét, & sont ainsi qu'vne Cartoche double. Ces rofaces dont ie vien de parler, semblent sortir du vase, & n'excèdent iamais l'espoisseur du taillouer, ains les y void on de front iustement contre les mylieux, comme si elles y estoient placquées. Le bord du vase qui represente vne liziere ou plattebande, se void tout à l'entour du ród, si ce n'est ou les vrilles le cachent. Toutesfois il fault estimer que ce bord est compris en la mesure. Les crespelures des fueillages doiuet auoir cinq ou sept doigts de distâce de l'vn à l'autre: & leurs contournemens d'en hault se doiuent reietter en dehors, & pendre cõtребas d'vne demie partie de module. En verité c'est vne belle chose, & digne d'estre obseruée, tât en la refente des fueilles de ce chappiteau Corithié, qu'en toutes autres entretailleures, que les traictz soyent cauez bien en profond. Et voila comment se doit conduire l'ouurage de Corinthe.



CEST ORDRE IONIQUE EST AV THEATRE DE MARCELLVS A ROME





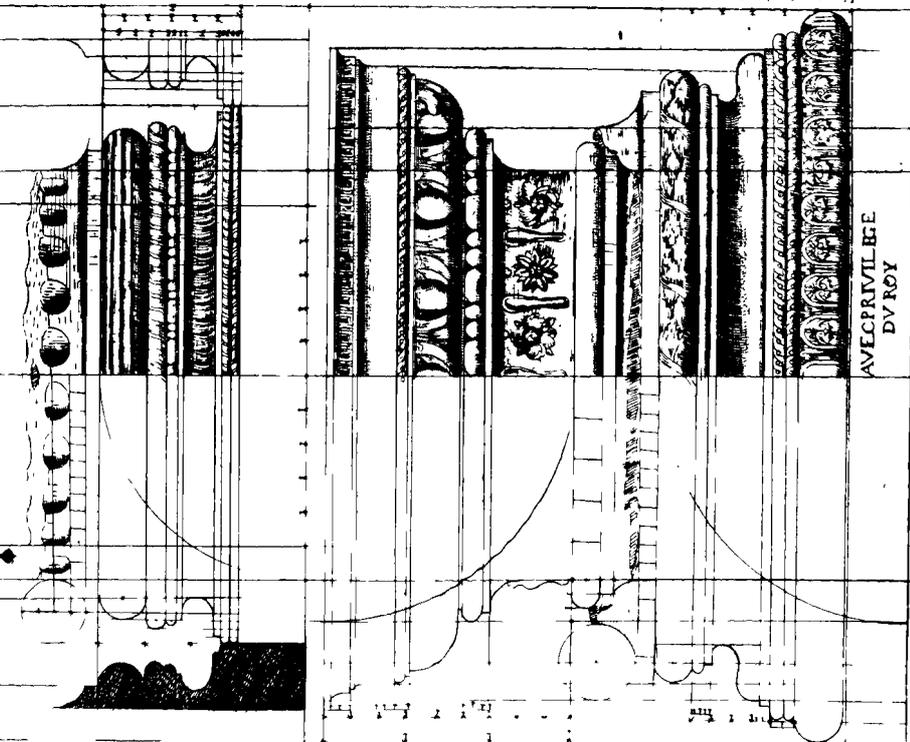
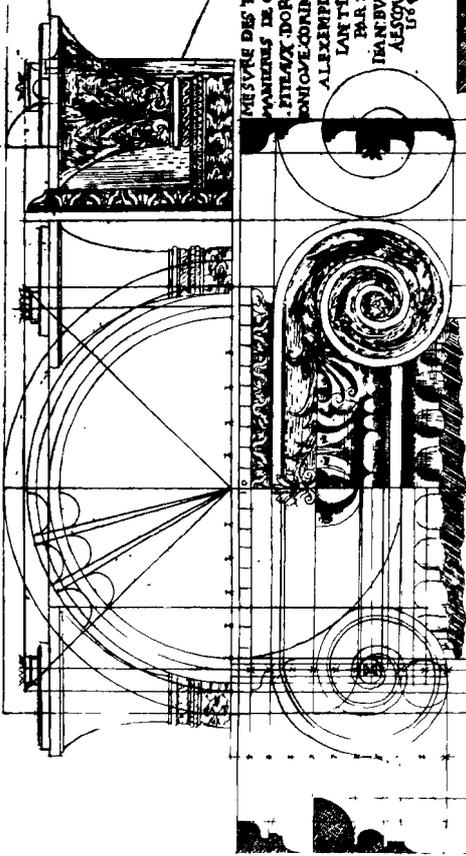
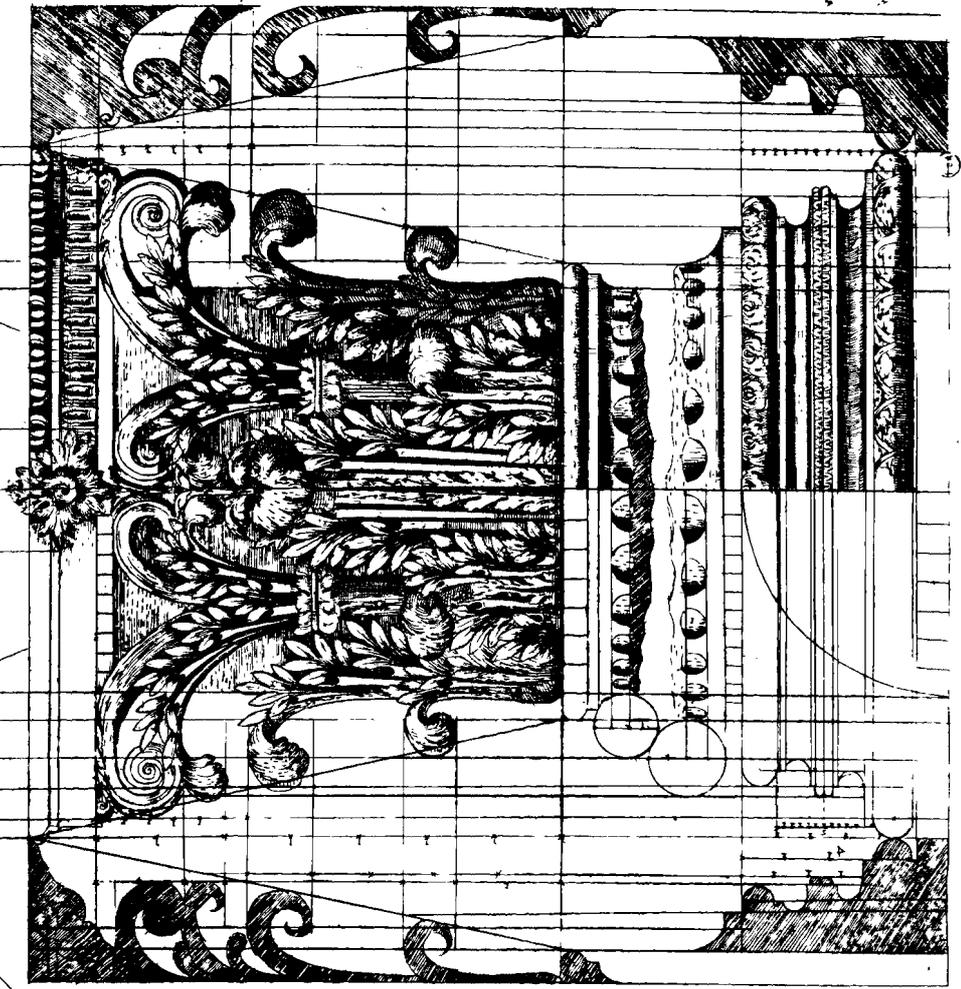
Quant est de nos Italiens, ie dy qu'ilz ont assemblé en leurs chappiteaux, tous les ornemens qui se treuuet aux autres, & que la raison de les faire n'est en rié dissemblable à celle de Corinthe, tant en vase, taillouer, feuillages, que rosaces: mais seulement en lieu des vrilles ilz meistrét soubz les quatre cornes du taillouer, des anses ayás de saillie deux modules entierement: & au bord du vase qui est nu en la

mode Corinthienne, ilz y appliquent ornemét Ionique, duquel sortent des gouffes qui entrét & se vót mesler parmy le cõtournemét des vrilles, & à la liziere d'icelluy vase, faite à oualles, ne plus ne moins qu'vne coupe goderonnée, & des billetes en son petit carré au dessoubz.

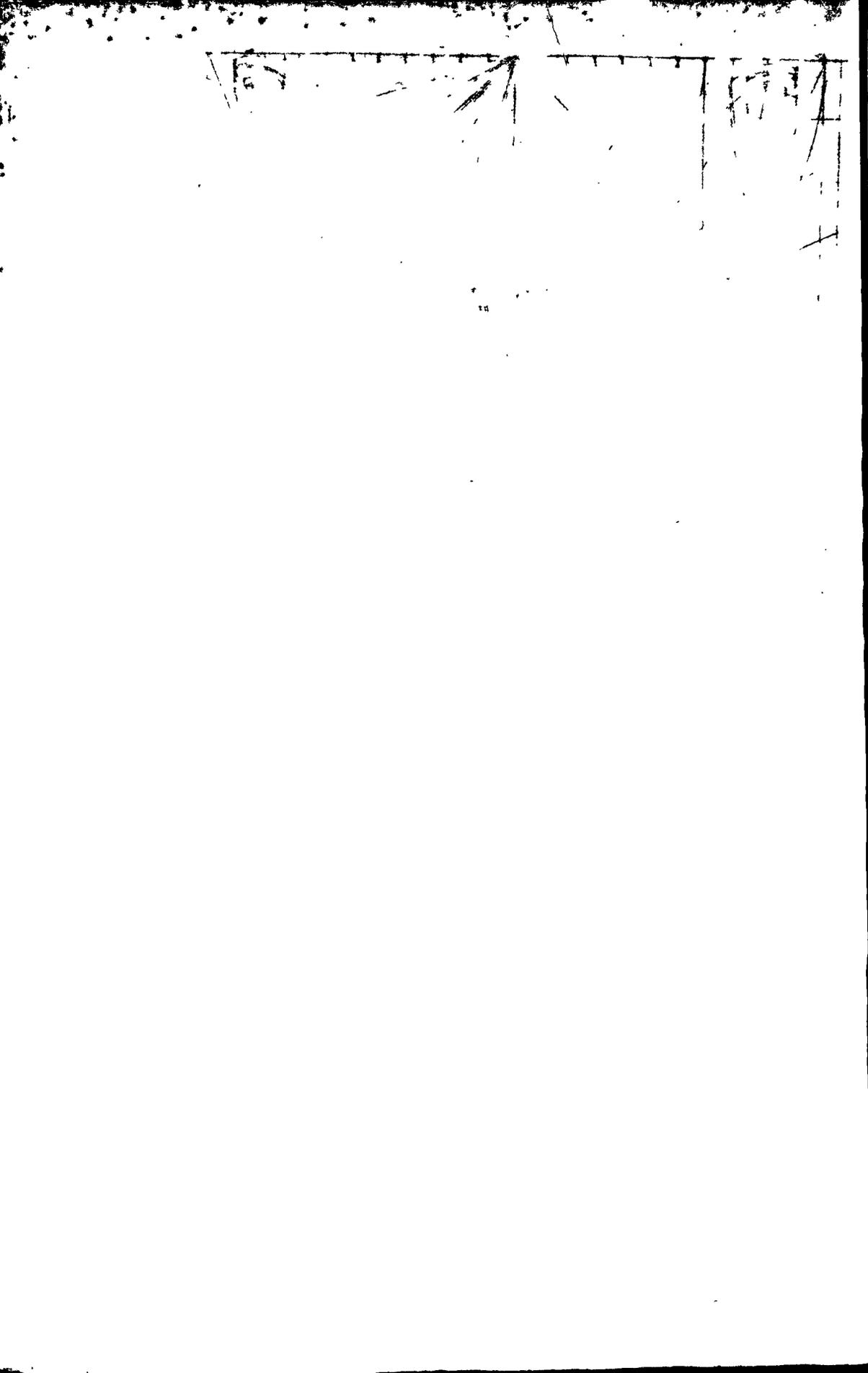
DE L'ARCHITRAVE QVI SE MET sur les chappiteaux: ensemble des foliues, aix, tringles, modillons, tuiles plattes, faistieres, canellures, & autres particularitez qui s'appliquent sur les colonnes.

DESTANS les chappiteaux posez sur les colonnes, on met l'Architraue dessus, puis les foliues, les aix, & autres telles choses conuenantes a faire couuerture. Mais en toutes ces particularitez les nations sont bien fort differentes, specialment les Ioniens d'avec les Dorians, & ce neantmoins ilz

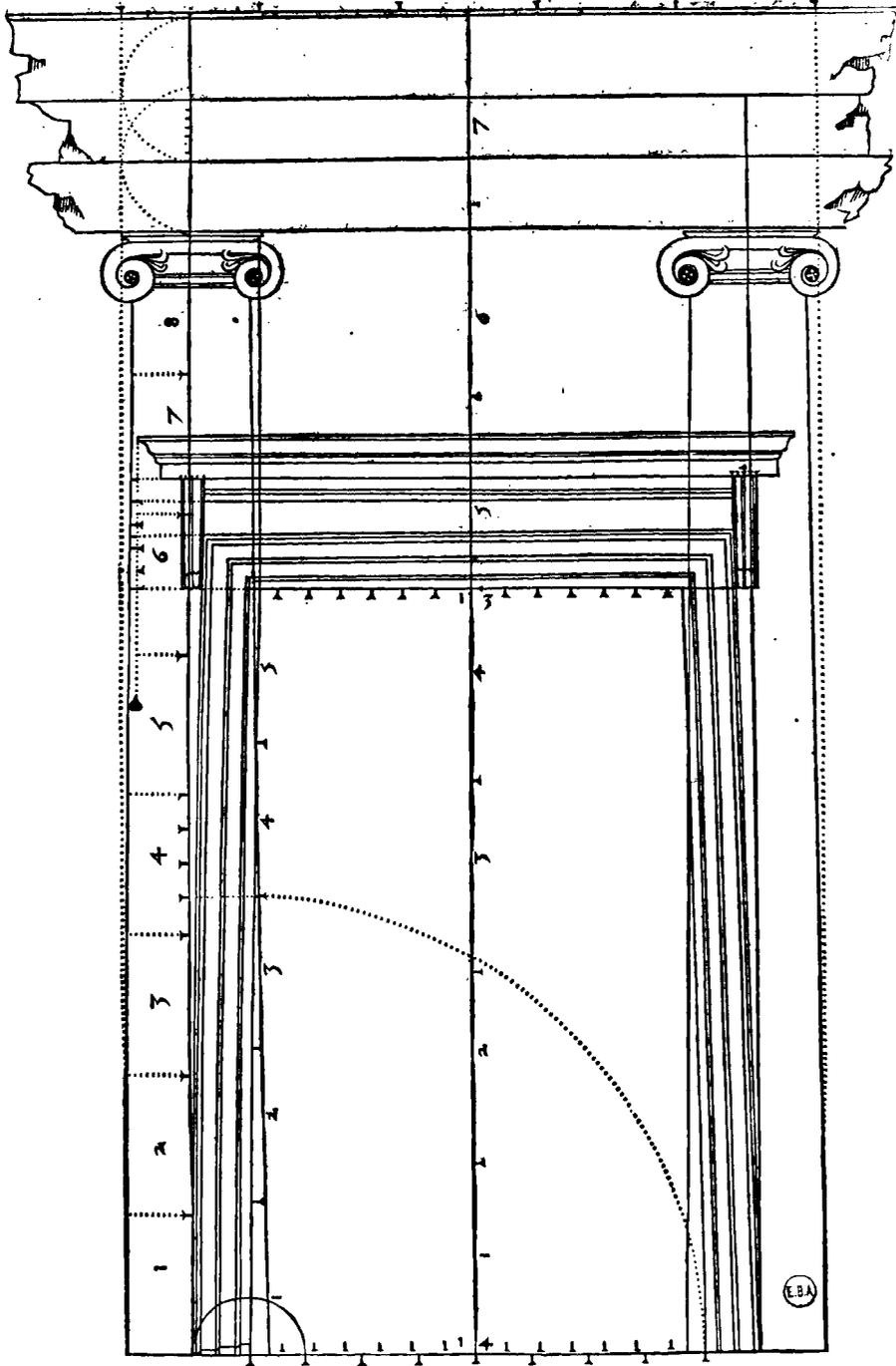
MESURE DES TROIS
MANIÈRES DE CHA
ENTRAZ D'ORIGINE
ENVOYÉ EN 1811
ALEXANDRE DE
LANTIONE
PAR
JAN BENTZ
ALEXANDRE
1824



AVEC PRIVILEGE
DU ROY



MESVRE DE PORTE IONIQUE CONVÉNABLE
 A VX TEMPLES SELON LES BONS ARCHITECTES
 Doriens, Ioniens, & Corinthicâs.



ilz conuiennent en aucunes parties. Car quâr à l'architraue, ilz le font de sorte que iamais son esquarrissure d'embas ne passe le diametre d'enhaul de la colonne, mais bien donnent ilz à la superficie autant de large comme en porte l'empietement de ladiète colonne.

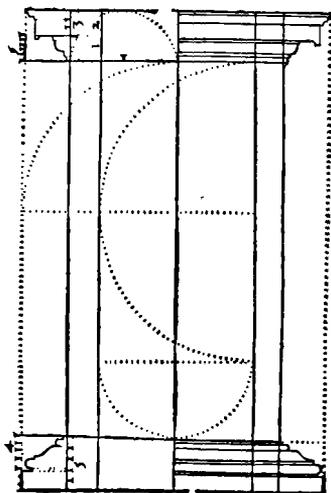
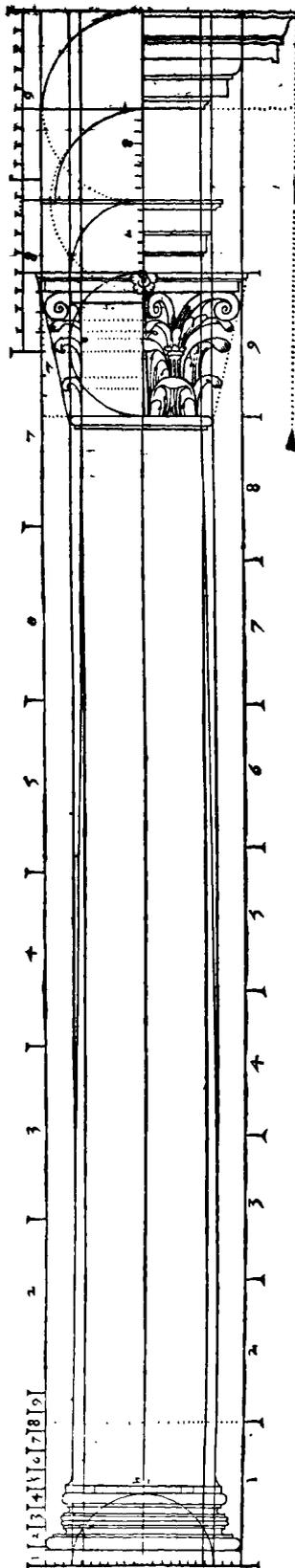
Nous appellons cornices les parties d'amont qui ont saillie au dessus de l'architraue : & en

ORDRE CORINTHIN SELON LA DOCTRINE DE VITRUVVE.

celles la le plaisir des ouuriers attiques fut, qu'au tant que chascune membrure seroit haute, autar eust elle deorget. Dauantage ilz voulurent faire ces cornices penchantes en deuant d'vne douzieme partie de leur mesure, à raison qu'ilz auoient trouué par experiences, que si on les tient toutes droictes, il semble à la velle affoyblie qu'elles se re iettent en arriere.

Les Doriés firent donc leur Architraue de no moindre hauteur que la moytié du diametre de la colonne par embas, & le partirét en trois faces, la plus basse desquelles ilz ornerent de certaines petites tringles, & chascune ayant soubz soy six fiches pour mieux arrester les folies, dont les tenós entrans par mortaises iusques oultre la plus haute partie de l'Architraue, se venoient renger à l'encontre d'icelles tringles, & ce faisoiet ilz à fin que ces folies ne peussent s'entrer en dedans. Et est à noter que les ouuriers compartirent premie- rement toute ceste hauteur d'Architraue en dou- ze modules, sur quoy deuoient estre prises toutes les autres mesures ensuiuantes. A la premiere ou plus basse partie ilz luy donnerent quatre modu- les, six à ceste la du mylieu, & deux à la plus hau- te, puis de ces six de celle du mylieu, la valeur d'vn estoit donnée à la tringle, & vn autre aux fi- ches de dessoubz. La logueur de ces tringles por- toit douze modules, & l'espace estant entre deux d'entre elles en comprenoit seulement dixhuiét.

Sur les Architraues s'asioyent les folies, dont les frontz coupeez en ligne perpendiculaire ou à plomb se iettoient en dehors d'vn demy module en saillie. Leur largeur estoit correspondante à la hauteur du sommier sur quoy elles posoient, & auoient de hault vne moytié toute entiere plus que ledit sommier, si que cela mótoit à dixhuiét modules. Au front ou face de ces folies se mer- quoient en ligne perpendiculaire trois entailleu- res esgalement distantes, & traissées à l'esquierre, dont l'ouuerture coprenoit vn module: & depuis leurs viues arestes retournât en dedans, cela estoit rabaissé en bizeau iusques à demy module de chaf- cun costé. L'espace cõcaué entre deux de ces foli- ues, (s'il falloit faire l'ouurage riche) se remplissoit de tables esgalement larges, & le mylieu de ces



CORINTHE

soliues respondoit iustement aux centres des colônes à elles suppoles. Mais (comme nous auons desia dit) les bouts d'icelles soliues passoit oultre la face de muraille d'un demy module seulement. & lesdictes tables placquées entre deux respondoient à la viue arête de la moulure du sommier qui les soustenoit.

En ces tables estoit taillées des testes de bouf, des balsins, ou telles autres fantaisies: & sur les bouts d'enhault des soliues, mesmes sur icelles tables, se mettoit des tringles larges de deux modules, pour seruir des cymaïses. Puis cela despeché, s'appliquoit par dessus vne liziete large de deux modules, en quoy estoit taillée vne doulcine. A l'opposite par dedans œuure se mettoit le paué, iusques à la haulteur de trois modules, dont vne des parties est faicte à ouales, pour représenter (à mon aduis) les cailloux du paué, qui esboulét aucunesfois par trop grande redondance de mortier.

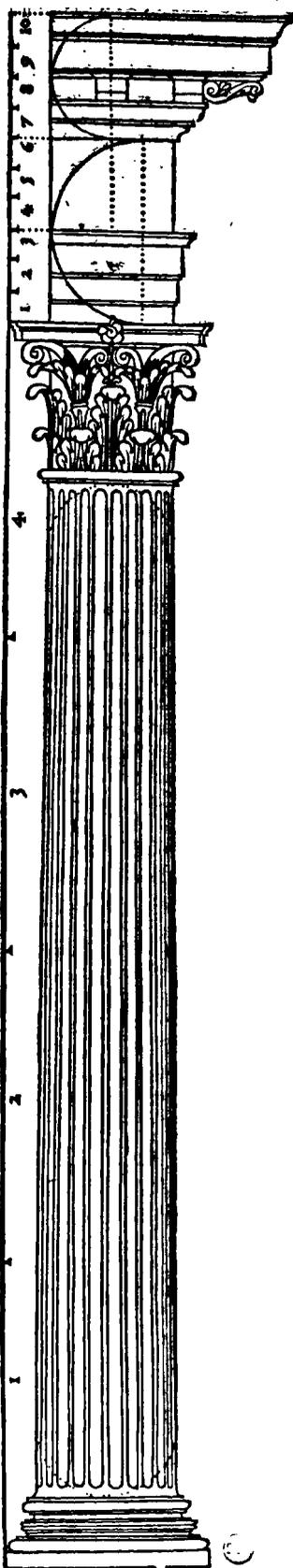
Encores par dessus tout cela y mettoit ilz des modillons, aussi larges que les soliues, & aussi haultz que le paué; mesmes respondans piece pour piece en ligne à plomb de chascune soliue: mais ilz auoient douze modules de faillie, & estoit leurs frontz entailléz en lignes perpendiculaires, garniz de cymaïses & goules droictes ou canaulx, chascune desquelles goules portoit vne moytié & vn quart de son modillon. Dedans les platzfons qui se monstroient pédans sur iceulx modillons, les ouuriers y faisoient des rosaces, ou des feuilles de Branque vrûne, & autres enrichissemens à leur plaisir.

Par dessus lesdictz modillons se posoit le linteau contenât quatre modules, composé d'vne plattebande, d'vne cymaïse & d'vne doulcine, laquelle auoit pour sa part vn module & demy. Puis s'il falloit y mettre vn frôstispice, il l'accordoit avec la cornice, par especial sur les angles, ou toutes les moulures se rapportoient les vnes avec les autres, si bien qu'il n'y auoit à redire. Toutesfois encores differoit ce frontispice d'avec les cornices, que iamais on ne mettoit de larmier en sa haulte membrure, ains n'y faisoit on seulement en ouurages Doriques fois vne cymaïse ou doulcine portant quatre modules d'espoisseur. Mais en cornices qui ne deuoient estre couuertes de frontispices, on y mettoit bié ce larmier: & de ces frontispices n'en traictéray tantost. Voila comment les Dorien en feirent.

Quant aux Ionies, ie suis d'aduis que par bonne raison ilz ordonnerent que sur haultes colônes l'Architraue seroit de plus grande espoisseur, mais qui le voudra faire de la forme dorique, ce ne sera sinon bien faict. Toutesfois voicy qu'ilz en conclurent. Si les colônes surquoy il poseroit, deuoient porter vingt piedz de hault: il falloit partir ceste haulteur en treize, & luy en dōner l'vne. S'ilz en deuoient auoir iusques à vingt & cinq, il leur en conuenoit vne douziesme, si trête, vne vnziésme: & ainsi consequemment.

Or cest Architraue Ionique doit estre de trois pieces, nō compris la cymaïse, & celles la se doiuent diuiser en neuf, dōt ladiète cymaïse en doit emporter deux: & pour moulure aura vne doulcine. Apres ilz diuiserēt encores en douze ce qui estoit soubz la cymaïse, & en dōnerēt trois mesures à la partie de bas, quatre à celle du mylieu, & cinq à la plus haulte, amortissant soubz icelle cymaïse.

Si est ce pourtant qu'aucuns d'entr'eulx n'y voulurent point de cymaïse dessus leur Architraue: mais d'autres en voulurent bien: quelques vns aussi se contenterent d'vne goule droicte, portant sans plus vne cinquiésme partie de sa platte bāde: & les autres d'un petit carré nayāt qu'une septiésme. Au moyé de quoy vous trouuerez parmy les œuures des

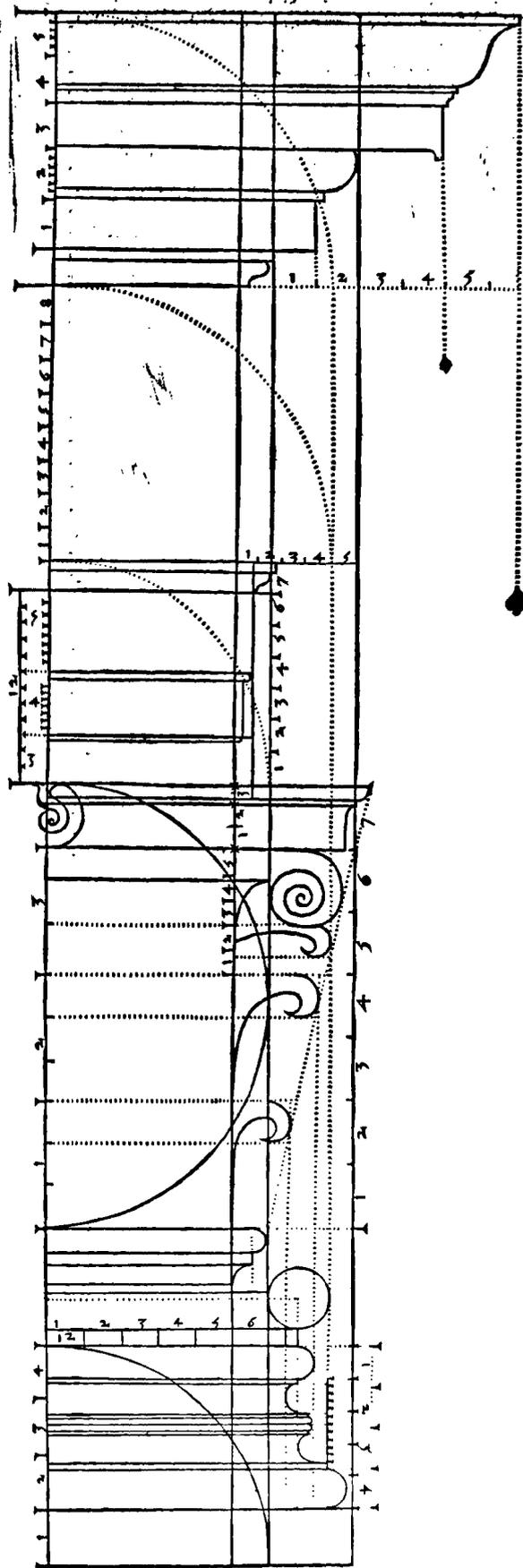


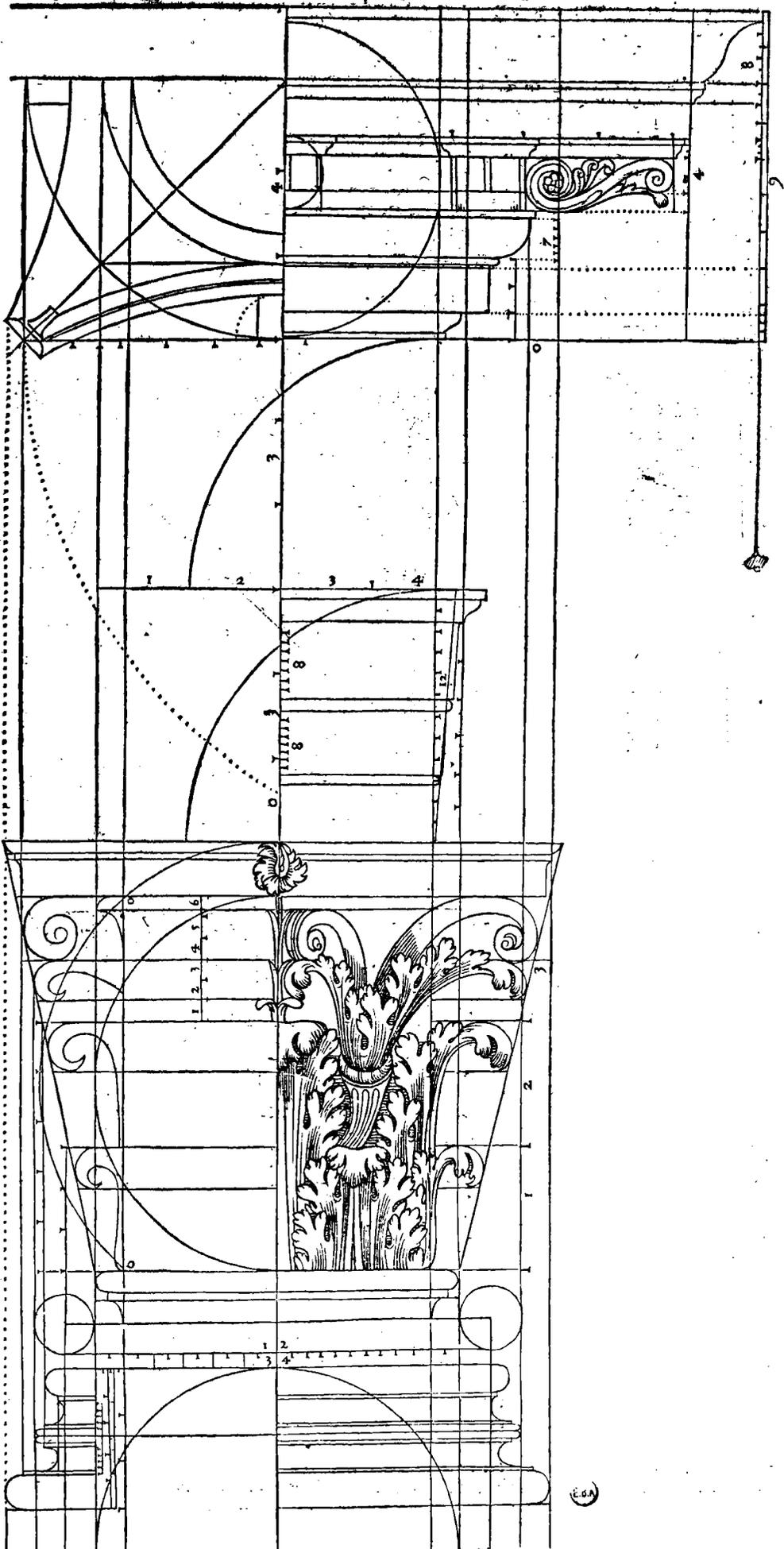
antiques, ces moulures changées ou mellées, suivant les raisons de diuerses manufactures, lesquelles ne sont à blasmer: ce neantmoins entre toutes les autres, il semble que tousiours ayét pl' estimé l'Architraue de deux bades que de trois: & de ma part ie le tien pour Dorique, pourueu qu'on en oste les trigles & les fiches. Et voyci comme ilz le faisoient.

Toute sa haulteur estoit par eulx partie en neuf modules, dont ilz donnoient l'un à la cymaise avec deux tiers de ce module.

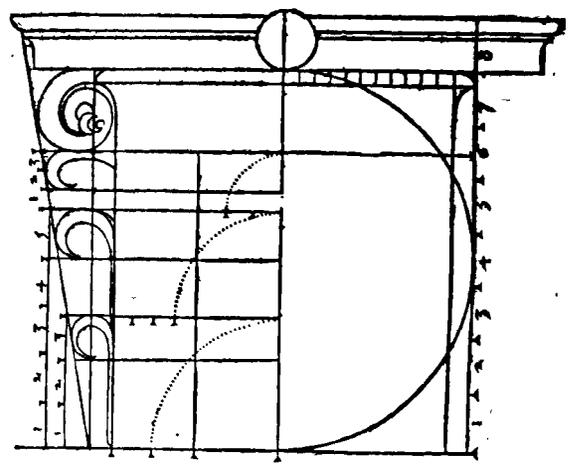
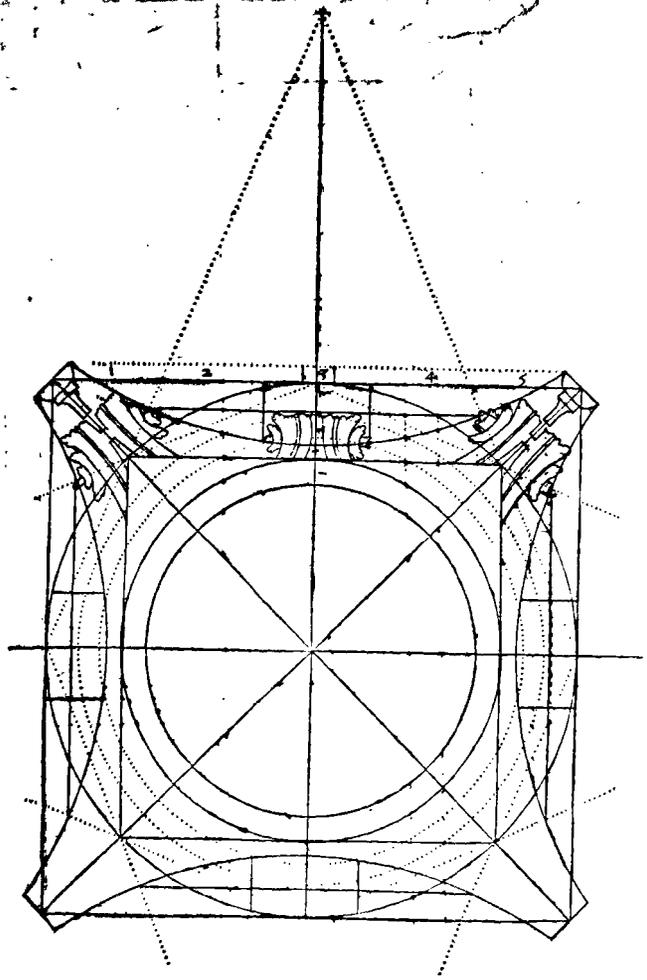
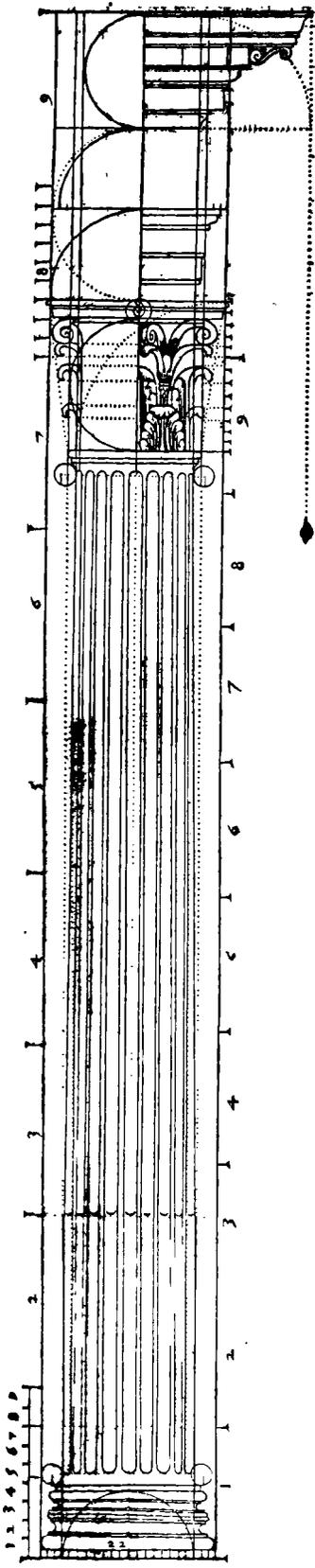
La plattebande moyenne en auoit trois, avec semblablement sa tierce, puis la plus basse emportoit le reste. Celle cymaise auoit pour ses moulures vn canal ou nasselle, comprenant la moitié de son espace, & estoit d'un costé garnie d'un petit quarré, & d'un bozel ou membre rond de l'autre.

Plus en la plattebande du mylieu se mettoit desoubz le bozel, vn filet en lieu de cymaise, lequel portoit la huitiesme partie de toute la susdicte plattebande: & à celle de dessoubz, estoit faicte vne goule droicte, portant la troisieme partie de sa largeur. Dessus cest Architraue ilz posoiét leurs folies, mais les bourz ne sen mostroient point ainsi qu'en l'ouillage Dorique, ains les couppoiet dans le massif, puis les recouuroiét d'une table continue, que ie nomme bande royale, laquelle se vniissoit à niueau de la face exterieure de la muraille, & portoit autant de haulteur q' tout le corps de l'architraue estât desoubz elle. En sa superficie ilz y tailloiet des vases, ou autres choses appartenâtes à sacrifice, mais par especial des testes de bœuf dispoitées par iterualles, dont les cornes estoient chargées





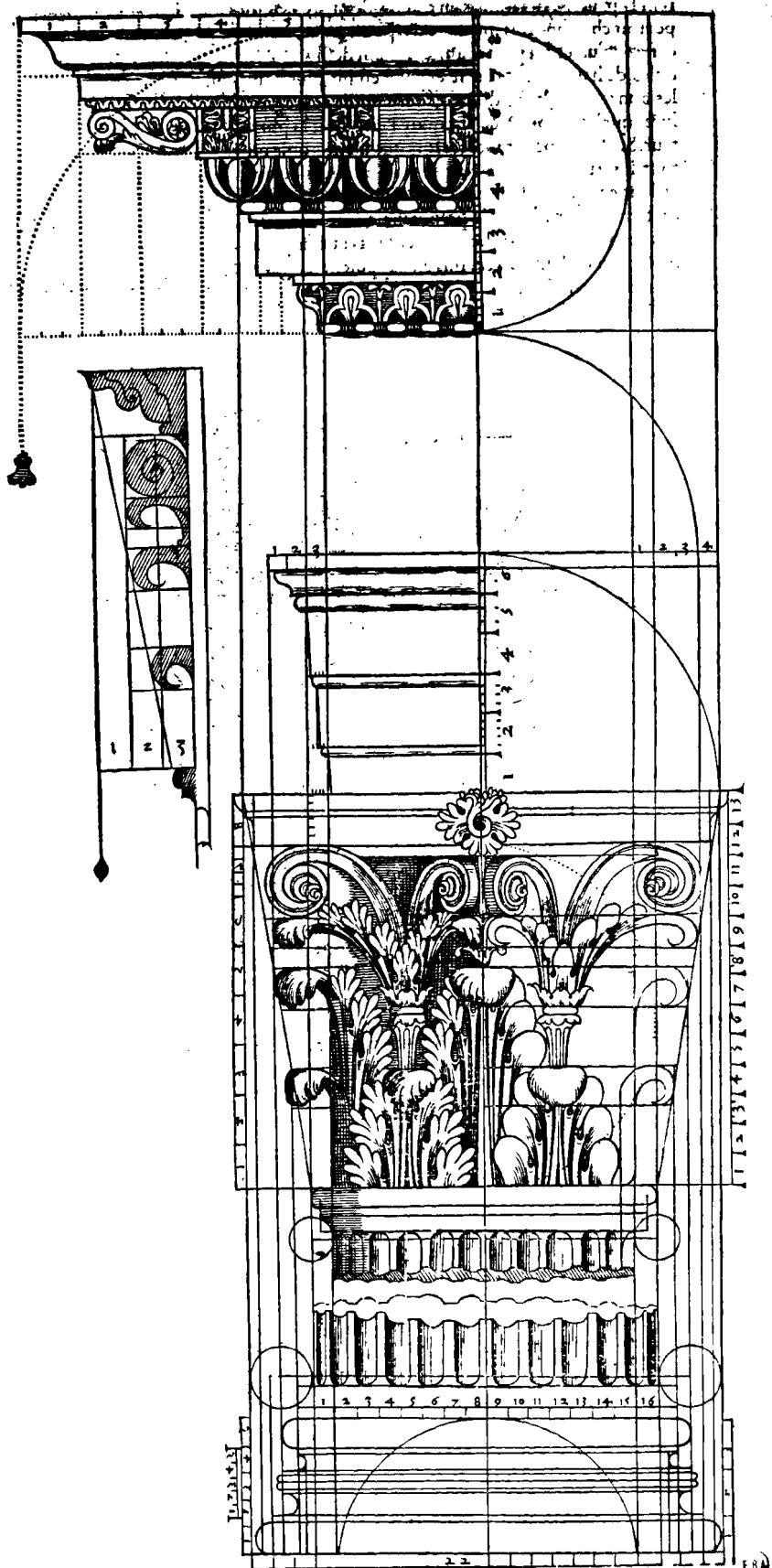
CEST GÉNÉRALLEMENT
 est de l'ordre du Pantheon surmonté
 de la Rotonde à Rome.



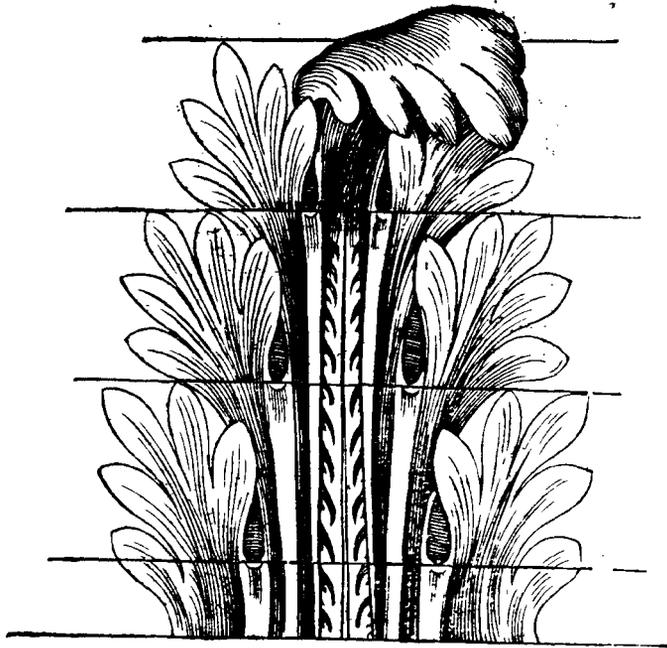
gées de festons à fruitz & à feuilles qui pendoient d'un costé & d'autre. Au dessus de ceste bande royale ilz y mettoient vne cymaise, qui nauoit que la largeur d'une doucine portant quatre modules pour le plus, & trois pour tout le moins. Apres ilz asseoyent les aix pour porter le paue, lesquels auoient de faille vn degré comprenât quatre modules d'espoisseur : & sur iceulx aucuns ouuriers formerêt des bretres, en guise de plâthes faictes à la sye: mais d'autres les vourent tous vniz comme passez soubz le rabor. Puis sur ces aix pose-

ORDRE CORINTHE DV DEDANS DV PANTHEON

AVANCEMENT BIOT LA ROTONDE & ROMIL.

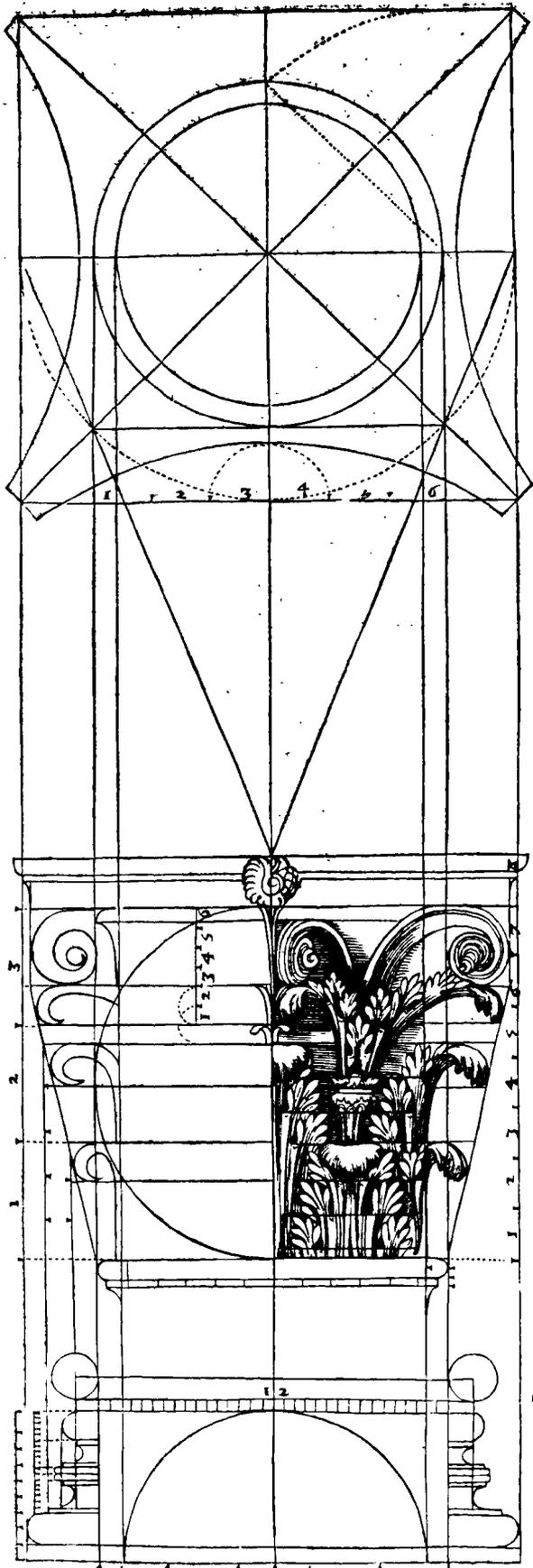


rent le pane, ou des folies en tranch, dont les modillois auoient contenable faillie, & portoit chacun trois modules de profondeur. Les vuydes ou entre-deux desquelz, estoient ornez d'ouales. La plattebande regnant dessus, & seruant de frôteau, auoit quatre modules de hauteur: & l'autre encores estant plus hault couurant & gardant de la pluye les boutz d'iceulx modillons, comprenoit de largeur six modules & demy. Les moulures qui les paroient, & sur quoy s'escouloit la pluye, auoient deux modules en hauteur: & n'estoient composées fors que d'une goule ou bozel. Pour l'accomplissement de tout, il y auoit vne doucine de trois modules ou quatre pour le plus, en laquelle tant les Ioniens que les Doriques appliquoyent des testes de lyon, pour seruir de gargoules à ietter les eaux. Mais ilz prenoient garde sur tout à ce que lesdictes eaux coullant à bas ne mouillassent les hommes entrans au temple ou en sortas, ou qu'elles ne retournaissent en dedans: & à ces fins estouppoient les gargoules, dont ce feust peu en suite telle incommodité.



Au regard des Corinthiens ilz n'adiousterent aucune chose à l'œuvre des somniers & leurs traouaillons, fors seulement qu'ilz ne recouuroient point les modillons ainsi que les Ionies, & n'y faisoient point de triglyphes comme les Doriens, ains les ornoient sans plus d'une doucine par le bout d'en haut, & leur donnoient autât d'espace entre l'un & l'autre, qu'ilz auoient de faillie hors la muraille: & en tout le reste des moulures suiuoient iceulx Ioniens.

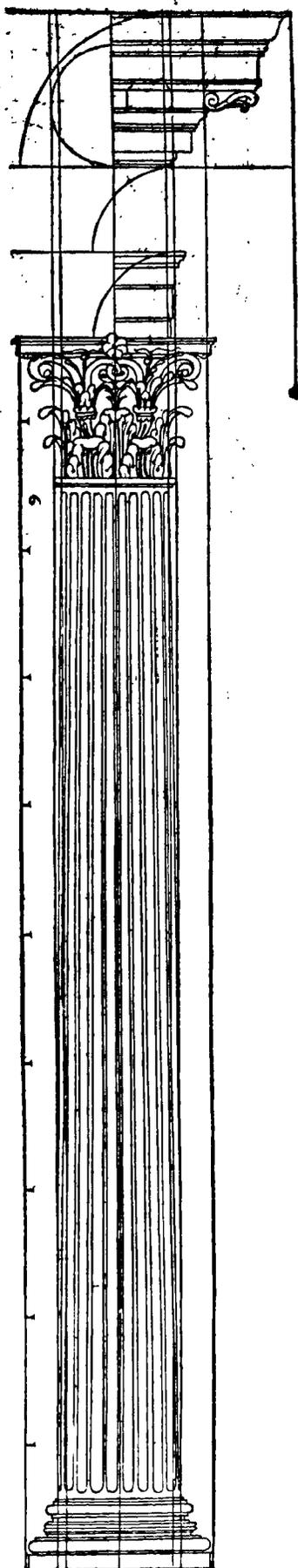
Et ne sera que bon de parler de l'origine des piedz d'estal, ces excellés Architectes, leur aduint que ne trouuant tousiours pierres assez longues pour leur affaire, furent contraintz de mettre en leurs ourages des colonnes plus petites que le debuoir: mais voyant que cela n'auoit la grace qu'ilz eussent bien voulu, Raisón leur apprint à mettre des piedz d'estal dessous à fin de les conduire à la hauteur requise. Apres auoir contemplé & prins garde aux ourages, ilz trouuerent euidemment que les colonnes n'estoient gueres plaisantes es portiques, si on ne les leuoit à certaine hauteur, & qu'elles ne fussent de mesure conuenable. A la verité qui se peult passer d'y en mettre, la tige de la colonne en est bien plus plaisante & superbe.

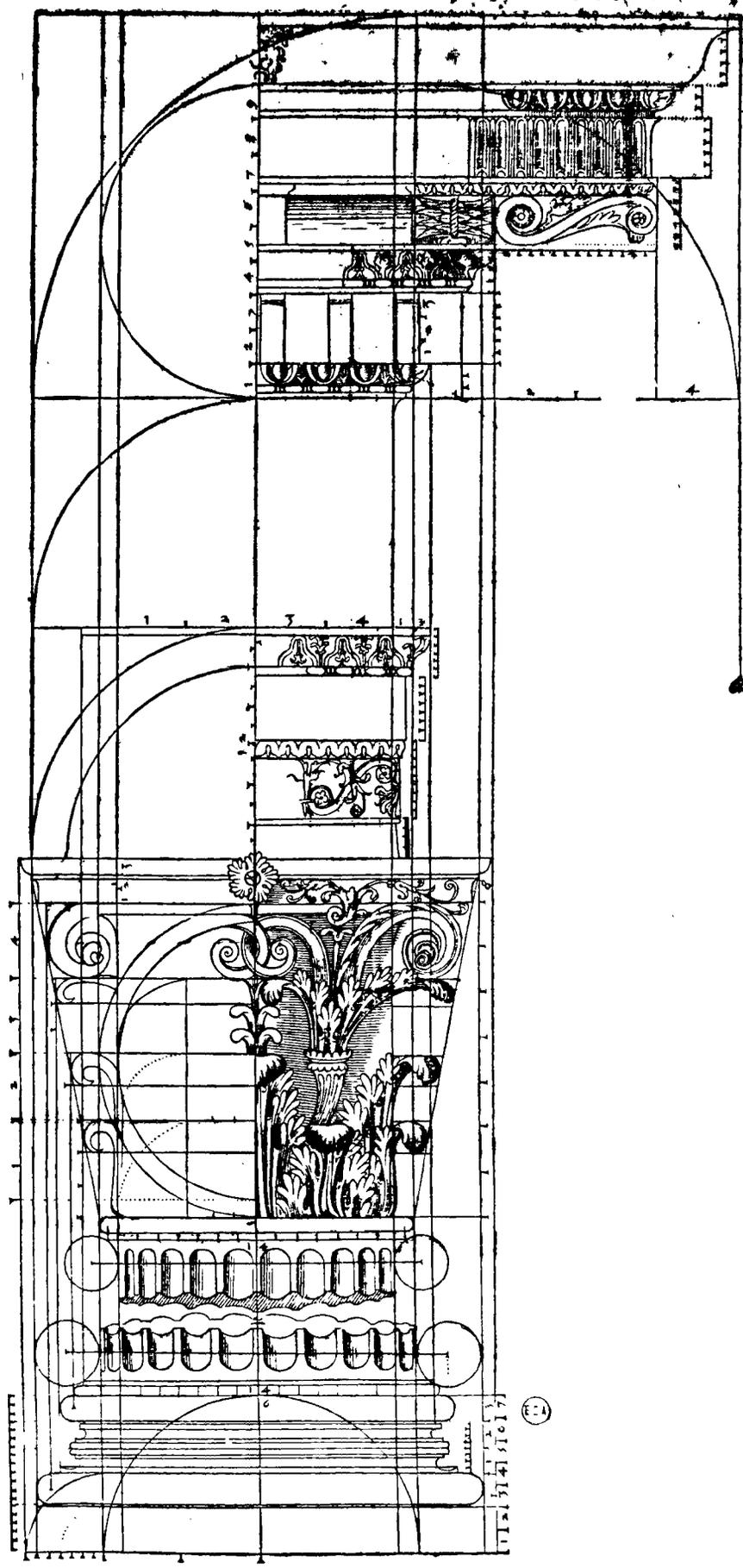


E iii

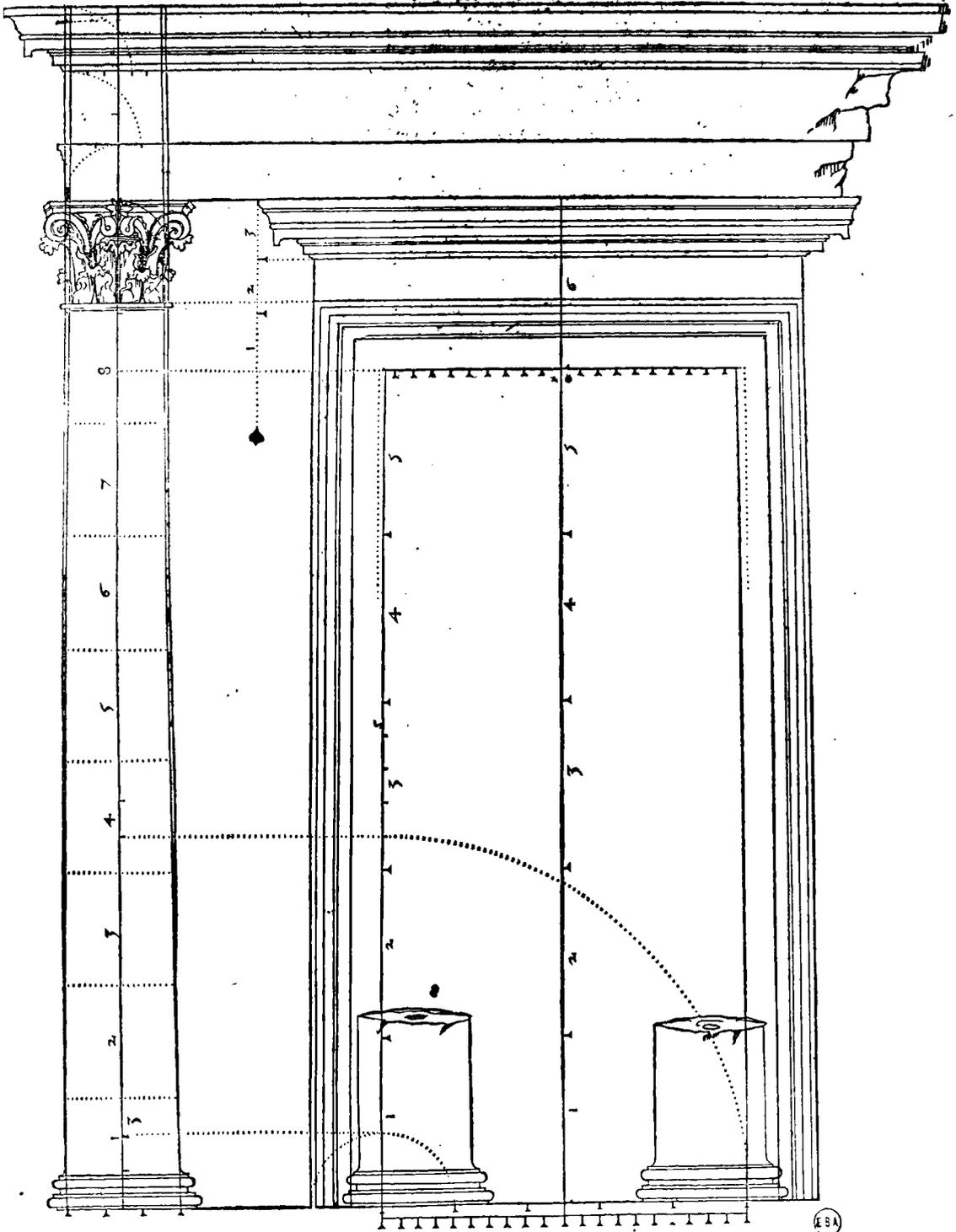
Les tiges de ces colonnes exposées en air ouuert, se monstrent beaucoup plus menues que celles qui sont en lieu sombre: & plus sont elles canelées, plus se rèdent elles grosses à la veüe. A ceste cause faites celles des coingz toujours plus massiues ou plus canelées que les autres, puisqu'ainsi est que celles que plus subiettes à la lumiere. Ces canelures se font ou tout du long de la colonne, ou en tournant ainsi qu'une limasse: mais les Doriés les font volontiers en montant droict à la mont: & celles en Architectes se nomment coustumieremēt stries. Vray est, qu'iceulx Doriens n'en mettoient iamais plus de vingt sur vn corps de colonne: mais toutes les autres nations y vouloyēt vingt & quatre, cōbien qu'aucunes distinguoient ces canelures par vne liziere ou guarré entre-deux, laquelle ne portoit moins d'une tierce partie, ny plus d'une quarte en largeur du vuide d'une des canelures qui se cauoient tousiours en demy rond: & quant aux Doriés, ilz n'y faisoient point de liziere, ains les menoient à viue areste, & le plus souuent toutes plaines: & sil aduenoit qu'ilz les creussent, c'estoit sans plus de la quarte partie d'un cercle, encores les arestes s'entretouchoient. Aucuns aussi emplissoient de rudentures la tierce partie des stries, respondant deuers l'empietemēt de la colonne, & ce pour donner ordre que les arestes interposées ne s'en rōpissent pas si tost, ains feussent moins subiettes à tous heurtz.

Certainement la canelure qui est menée tout au long de la colonne depuis le bas iusques au hault, fait que la tige se montre beaucoup plus grosse. Mais celle qui tourne en limasse, contraindra la veüe à s'approcher de la ligne perpendiculaire, plus en apparoitra la colonne massiue.





MESURE DE LA PORTE CORINTHE DU TEMPLE DE LA SIBILE ATTIVOLI.



F

ESA

Jamais ouvrier ne firent plus de trois entoillemens de caneleures sur vne tige, ny moins que d'une toute entiere. Or quelles qu'elles soient, ou droictes ou tortues, tousiours les fault il mener esgales depuis le pied iusques au coleris, à ce qu'il n'y ait point de difformité: & pour apprêdre à les creuser, il ne se fault seruir que du ioict de l'esquier re.

Combien que j'aye traité par cy deuant du rapetissement des colonnes selon Leon Baptiste, qui se rapporte à la reigle de Vitruue: toutesiours il m'a semblé fort expedient de faire encores cinq figures selon les reigles dudict Vitruue, & en chascune desquelles j'ay tout ce qui est necessaire assez amplement designé pour bien donner à entendre les mesures aux ouvrierz qui n'ont point la cõgnoissance des lettres si ie ne m'abuse au texte.

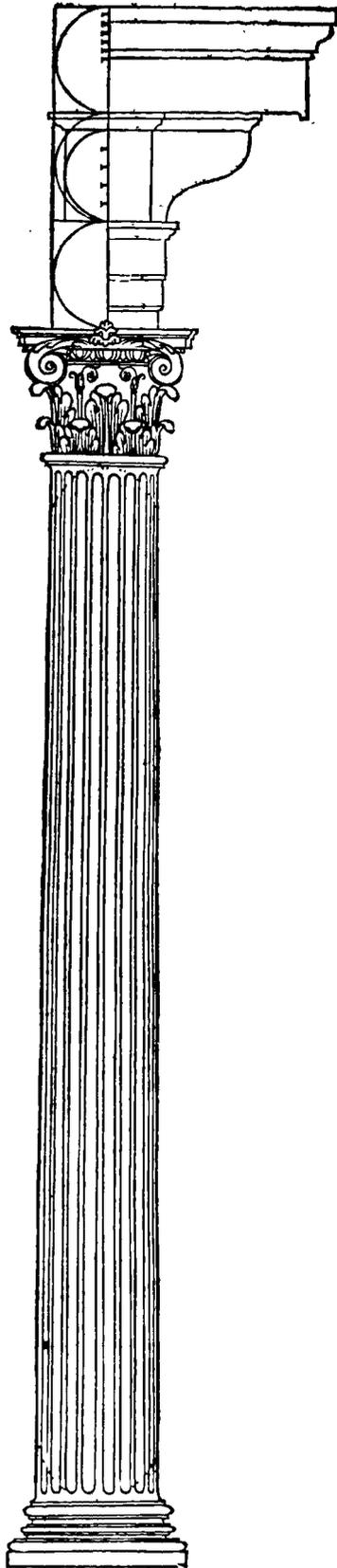
Voicy que dit Vitruue. Les retraittes ou rapetissementz de ces colonnes par le bout d'enhaut, se doibuent faire en telle sorte, que si chascune d'elles a depuis le fõs iusques à l'autre bout, enuirõ quinze piedz de mesure, le diametre par embas se doit diuiser en six parties, & de celles-la suffira que le bout d'enhaut en ait cinq. Quant à la hauteur de l'architraue la raison sera telle, qu'elle debura contenir la moitié du diametre d'icelle colonne par embas: puis le diuiser en trois parties. Les trois seront pour la frize, & quatre d'icelles seront données à la cornice.

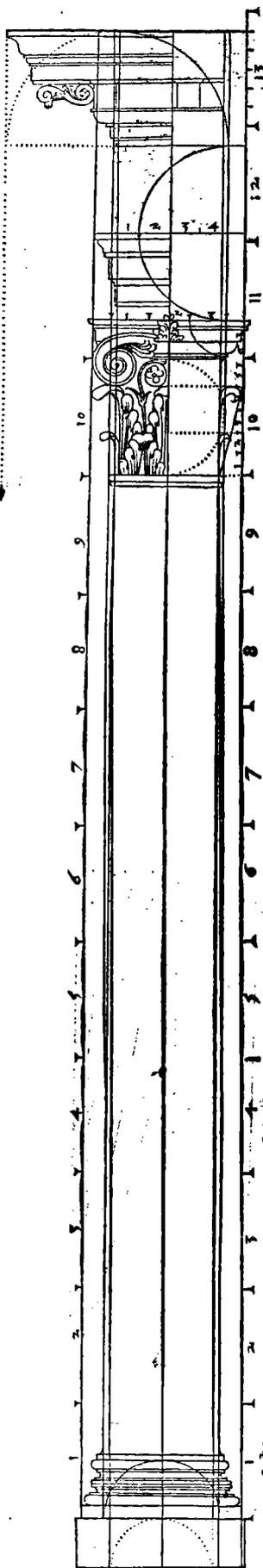
De celle qui sera de quinze à vingt piedz, le diametre par embas debura estre party en six esgallitez & demie, dont il en faudra donner cinq & demie au bout d'enhaut. La hauteur d'icelle colonne se diuisera en treize: & l'une de ces parts sera la mesure de l'Architraue, & se diuisera comme cy deuant est dict pour la frize & cornice.

D'une autre qui auoit de vingt à trente piedz soit diuisé le Diametre par embas en sept portions & demye: desquelles on en baillera six & demye au bout d'enhaut, & ce sera son rapetissement conuenable: la hauteur d'icelle colonne se partisse en douze portions & demye: & l'une seruira pour la hauteur de l'Architraue, qui se diuisera en trois, dont trois & demye sera pour la frize, & quatre & demye pour la cornice.

Quand il sen presentera de trente à quarante piedz de hauteur, diuisez leur bout d'embas en sept parties & demye, puis donez les six & demye à celluy d'en haut, & ainsi voz colonnes auront bonne retraincte. La hauteur d'icelle colonne soit diuisée en douze portions, l'une seruira pour la hauteur de l'Architraue, qui se partira en trois: les quatre seront pour la frize & les cinq pour la cornice.

Mais si vous en trouuez de quarante à cinquante piedz, il vous faudra compartir leur diametre en huit diuisions, dont vous en donnerez les sept à la retraicte du bout d'enhaut, & ce sera droictement ce que luy appartient.

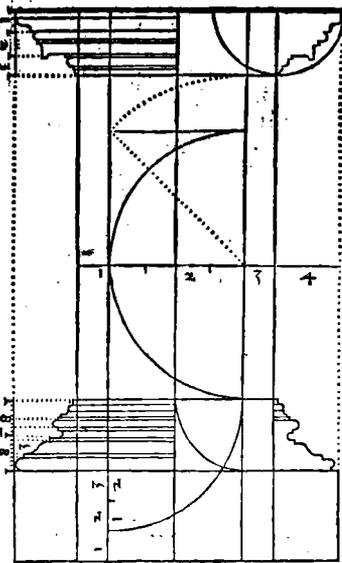




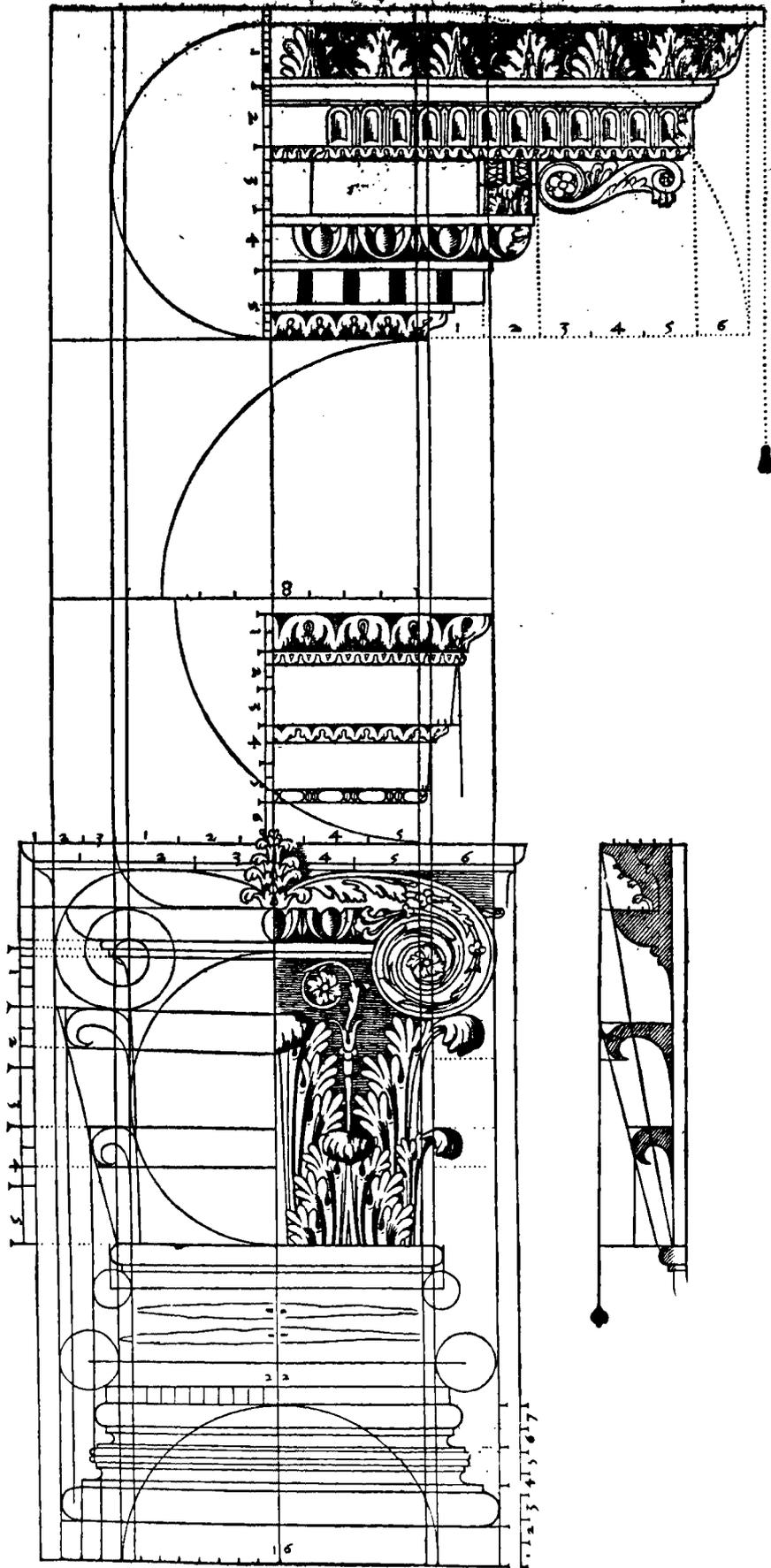
Pour les proportions de ces membres, voy-la comment se doibuent prendre (selon mon aduis) à l'equipollét des colonnes, comme voyez par les figures, à raison que, tant plus la veüe de l'homme tire en hault, aüec plus grande' difficulté peut elle penetrer la grosseur de l'air. Parquoy venât à succomber & à perdre sa force pour auoir de ce gräd espace, elle raporte au iugemét vne incertaine proportion de modules: & de là vient que pour donner bonne apparece aux membres d'vn bastimét, il y fault toujours adiouster yn supplement raisonnable, côme voyez à ceste Ionique: en laquelle ie laisse à la discretion de tout bon ouurier, les mesures conuenables pour les haulteurs de l'Architraue, frize & cornice. Certes ceux qui en voudroyent bien & proprement dispofer, ne doibüent estre ignorans (tesmoing Vitruue) de Geometrie & perpectiue, qui sont les deux principales parties d'vn bon Architecte, à fin que l'ouurage vienne à représenter vne conuenable quantité de grädeur, qui contente la veüe des regardans.

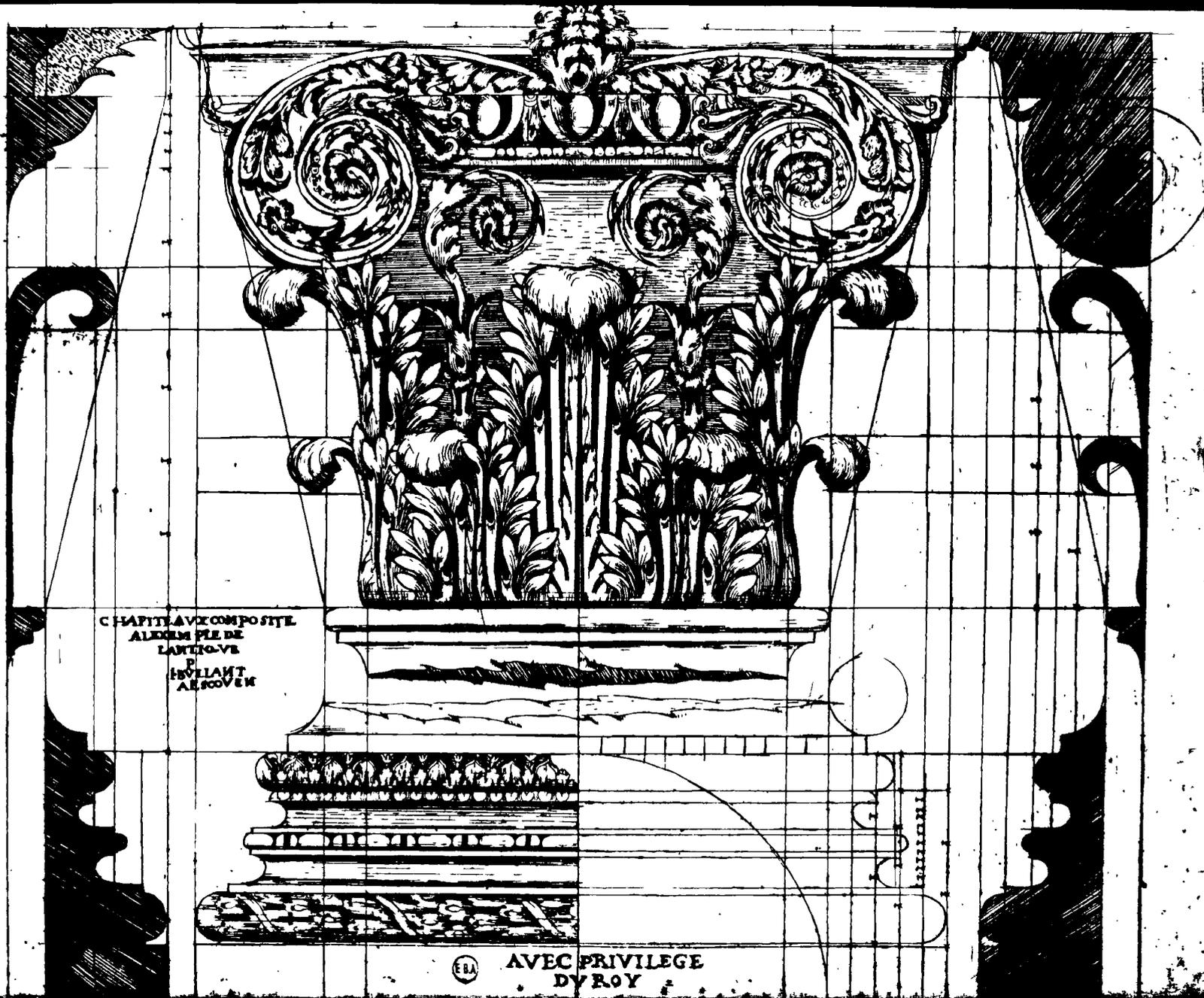
Il m'a semblé n'auoir esté hors de propos de faire les trois sortes de portes, qu'aucez peu veoir cy dessus, suiuant chascune son ordre, aucc si bonne declaration que chascun s'en debura cõtenter. Ces portes sont fort conuenables aux tēples, dont on pourra aisément congnoistre comment il s'en faudra seruir suiuant leurs ordres en telz endroictz que le lieu le requerra.

Tous les bons architectes, tant Ioniques, Doriés que de Corinthe, auoiét accoustumé de tenir leurs ouuertures par hault plus estroictes d'vne quatorzieme partie que par le bas, & la haulteur de l'edifice depuis le parterre iusques aux voultres estoit diuisée en sept esgalitez ou bien trois & demye, ilz en donnoient les deux (qui sont les quatre de sept) à la haulteur du iour: laquelle haulteur estoit aussi mypartie en douze, dõt les cinq & demye faisoïét la largeur de l'entrée par embas. Les portes Ioniques soyent aussi haultes comme les doriques, & leur largeur se prengne sur la haulteur diuisée en deux portions & demye, ou bien en cinq precisement, dont les trois (qui valent vne & demye d'i-



F.B.A.

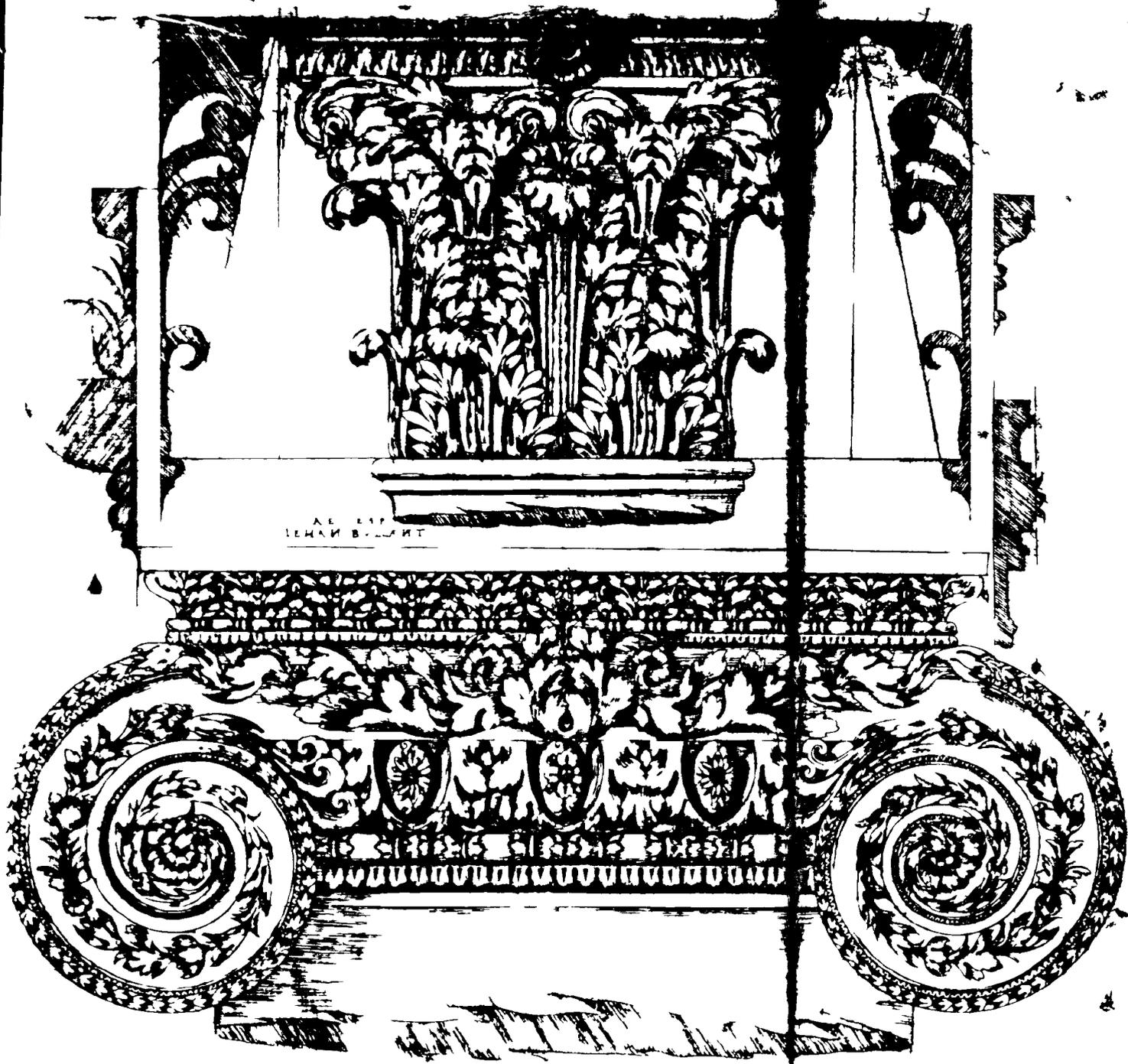




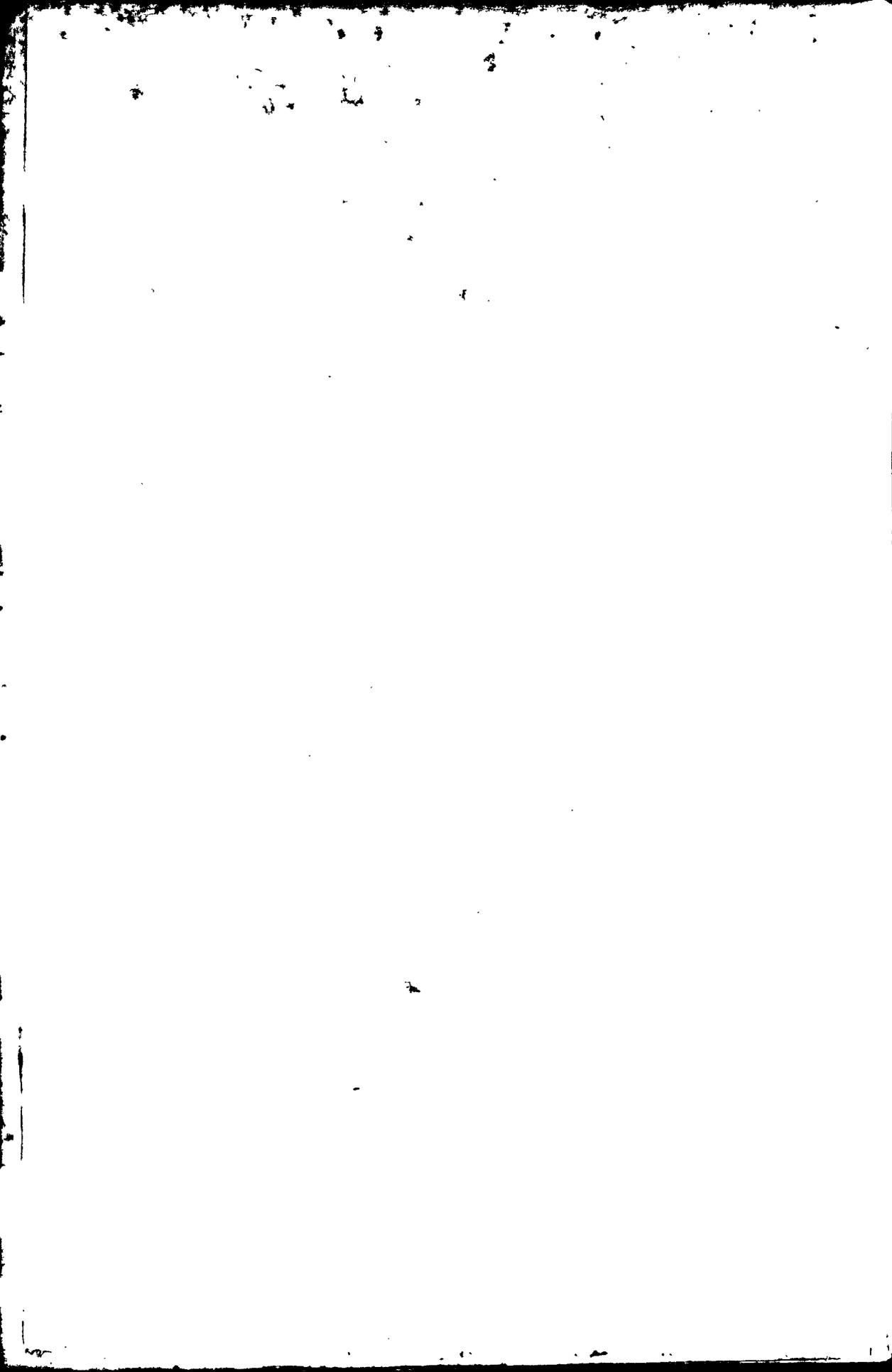
CHAPITEAU COMPOSITE
AUCUN PLE DE
LANTOUE
REVILLANT
ARCHITECTE

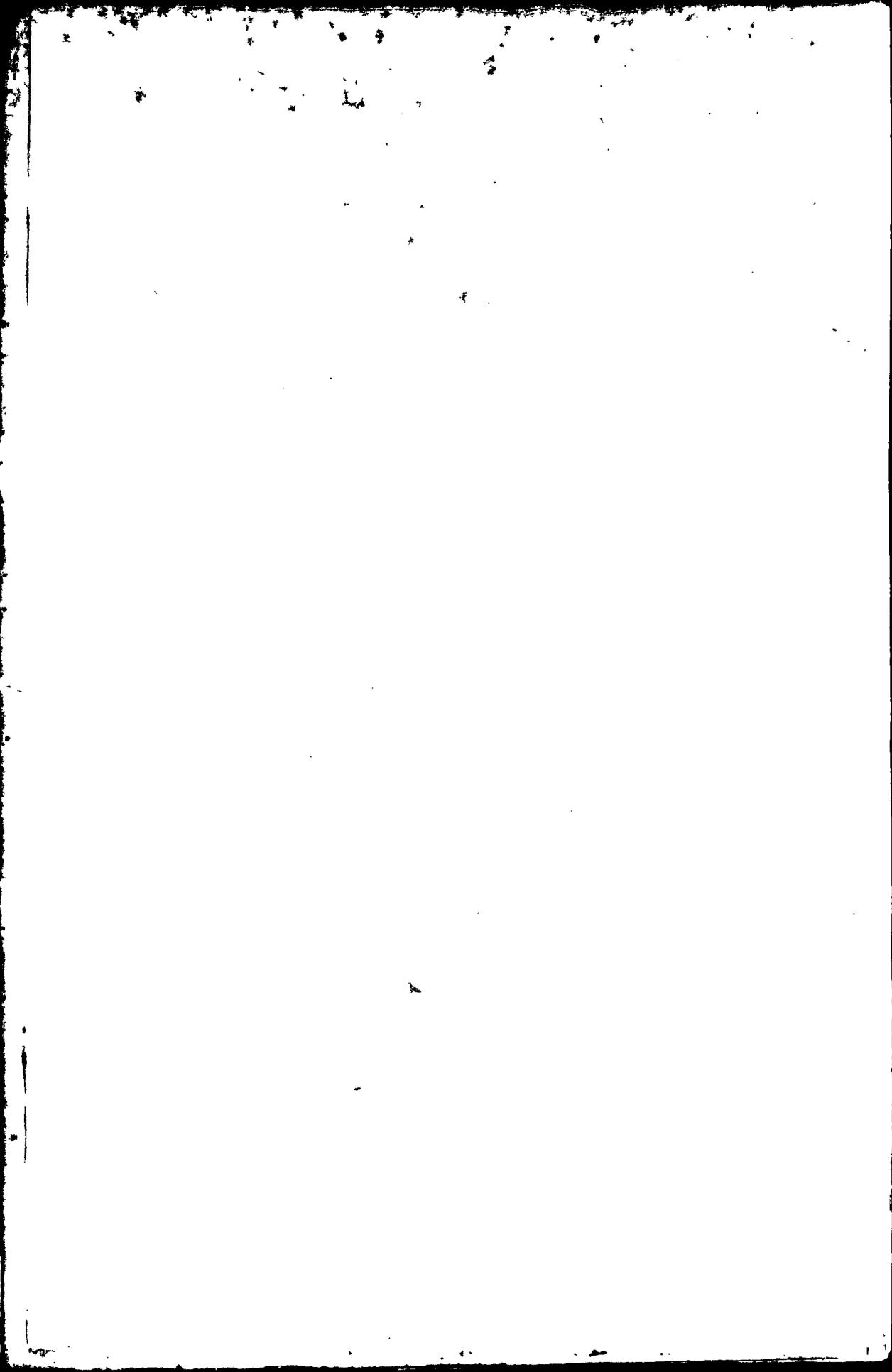


AVEC PRIVILEGE
DU ROY



AL. 117
1841 B. 117

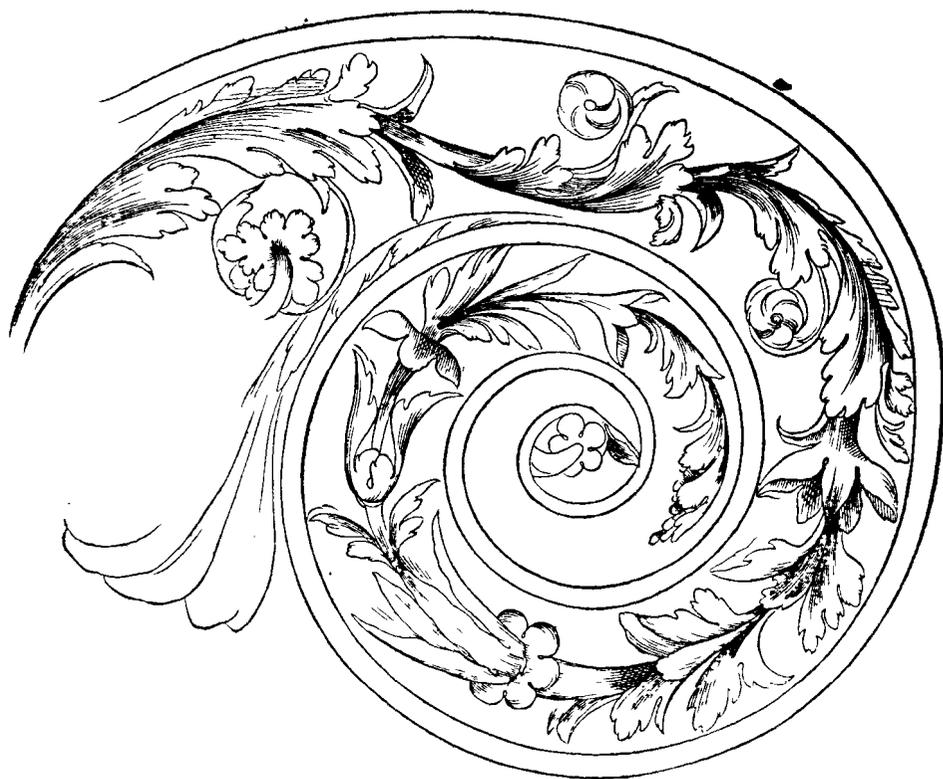




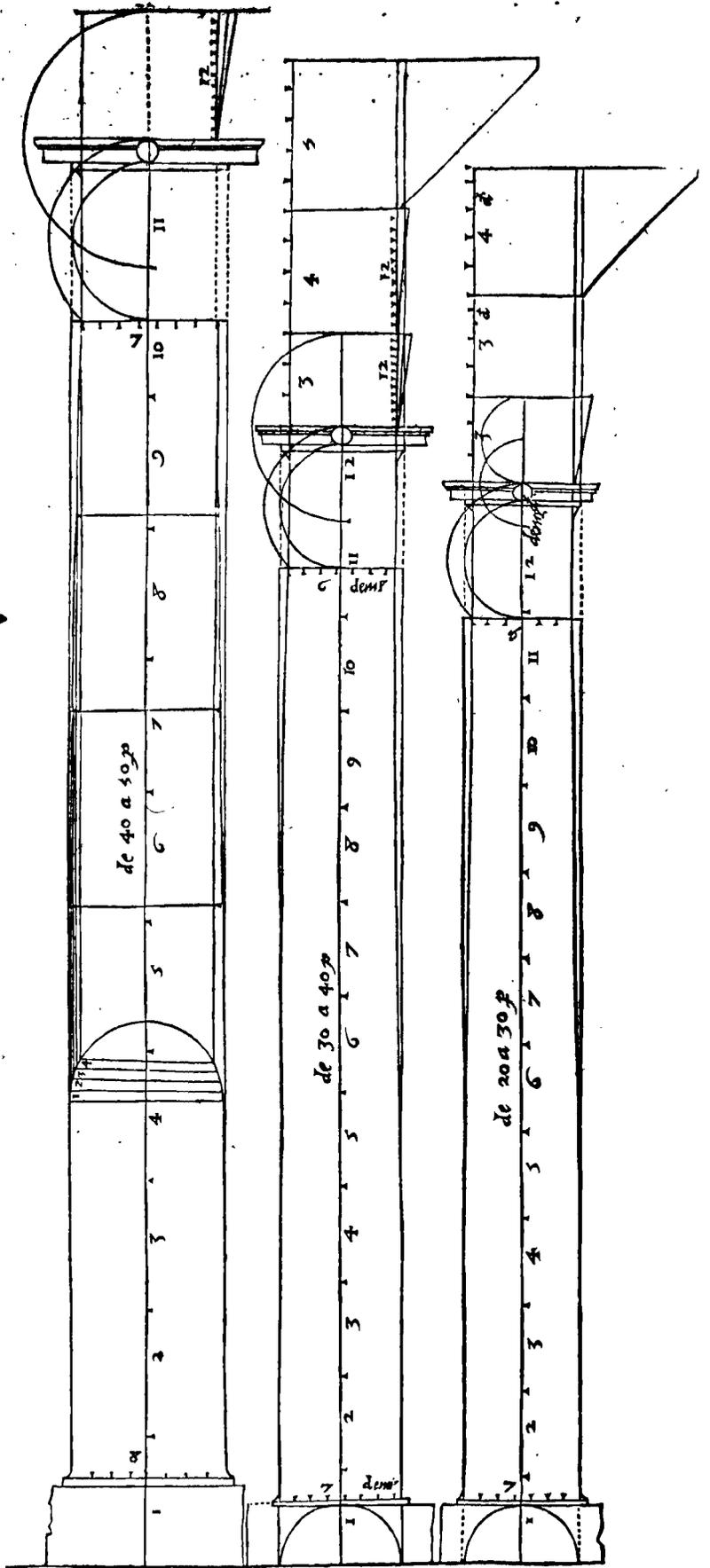
celles deux & demie) face la largeur du bas de l'ouverture:& le retrecissement par est hault, tel comme i'ay dit des Doriques. Les Corinthiennes se font par mesme raison que les Doriques. Mais qui voudra faire plus à plain les convenances & différences d'icelles, lise Vitruue en son quatriesme liure chapitre sixiesme. Car d'autat qu'il me semble les auoir suffisamment declarées par les figures pout en donner certaine & entiere congnoissance aux ouuriers besongnans au compas & à l'esquierre, ie n'en diray davantage en cest endroit.

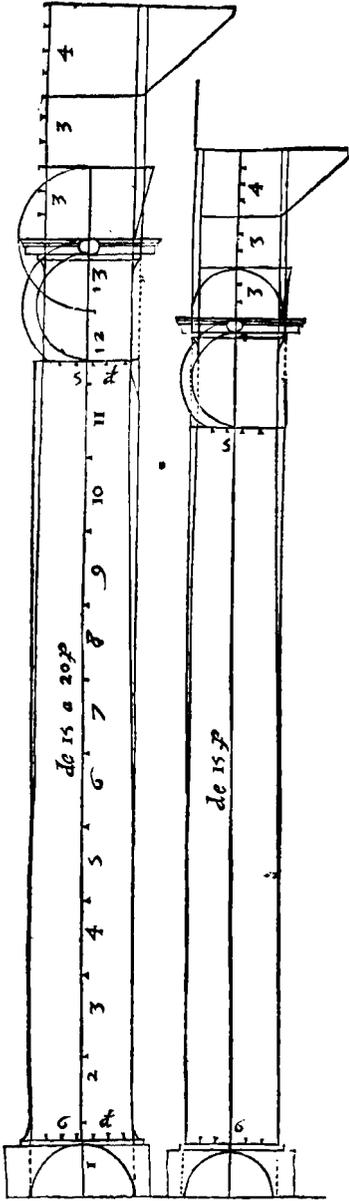
Aussi ie ne me suis voulu arrester à chacun ordre pour declairer & esplucher par le menu leurs symetries & le moyen d'y proceder selon leurs differences, pourautant que les figures les demonstret assez amplement. Et ne vous fault esmerveiller (amy lecteur) si les symetries de ces ordres sont figurées en plusieurs & diuerses grandeurs : car mon intention n'a esté autre que de les declairer aux ouuriers le plus claiement & parfaitement que mon petit entendement les a sceu comprendre:& qui voudra attentiuement & curieusement rechercher chacun point avec le compas, il trouuera que le tout se rapportera bien & deuement selon le texte & reigle de Vitruue, lequel ie me suis essayé de suivre au plus pres qu'il m'a esté possible.

CESTE VOLVTE COMPOSITE EST ANTIQVE.



LES CINQ MANIERES de Colonnes en differences de hauteur pour sca uoir comment il fault donner à chascune colonne son retrefissement conuenable comme il appert par les figures cy dessus, luyuant les regles de Vitruue.

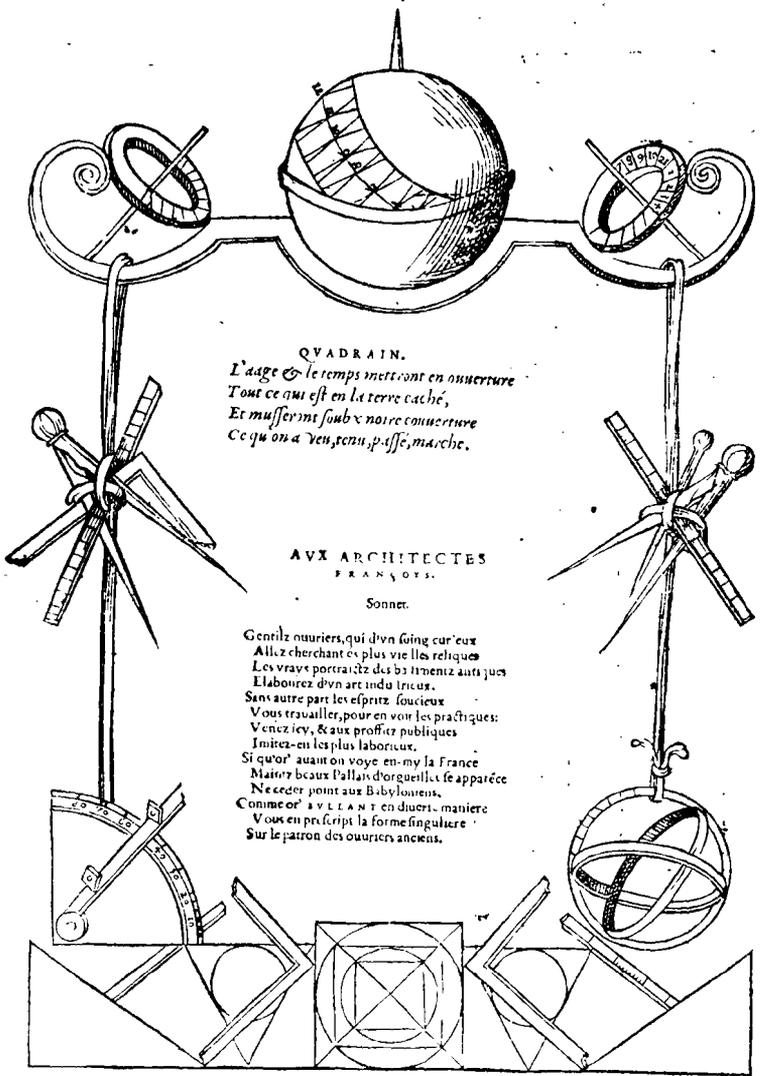




FIN DES CINQ MANIERES
 de Colonnes à l'exemple de l'antique
 suivant la doctrine & règle de
 Vitruve, Faict par Jean
 Bullant à Escouën.

1 5 6 4.
 * *

(EBA)



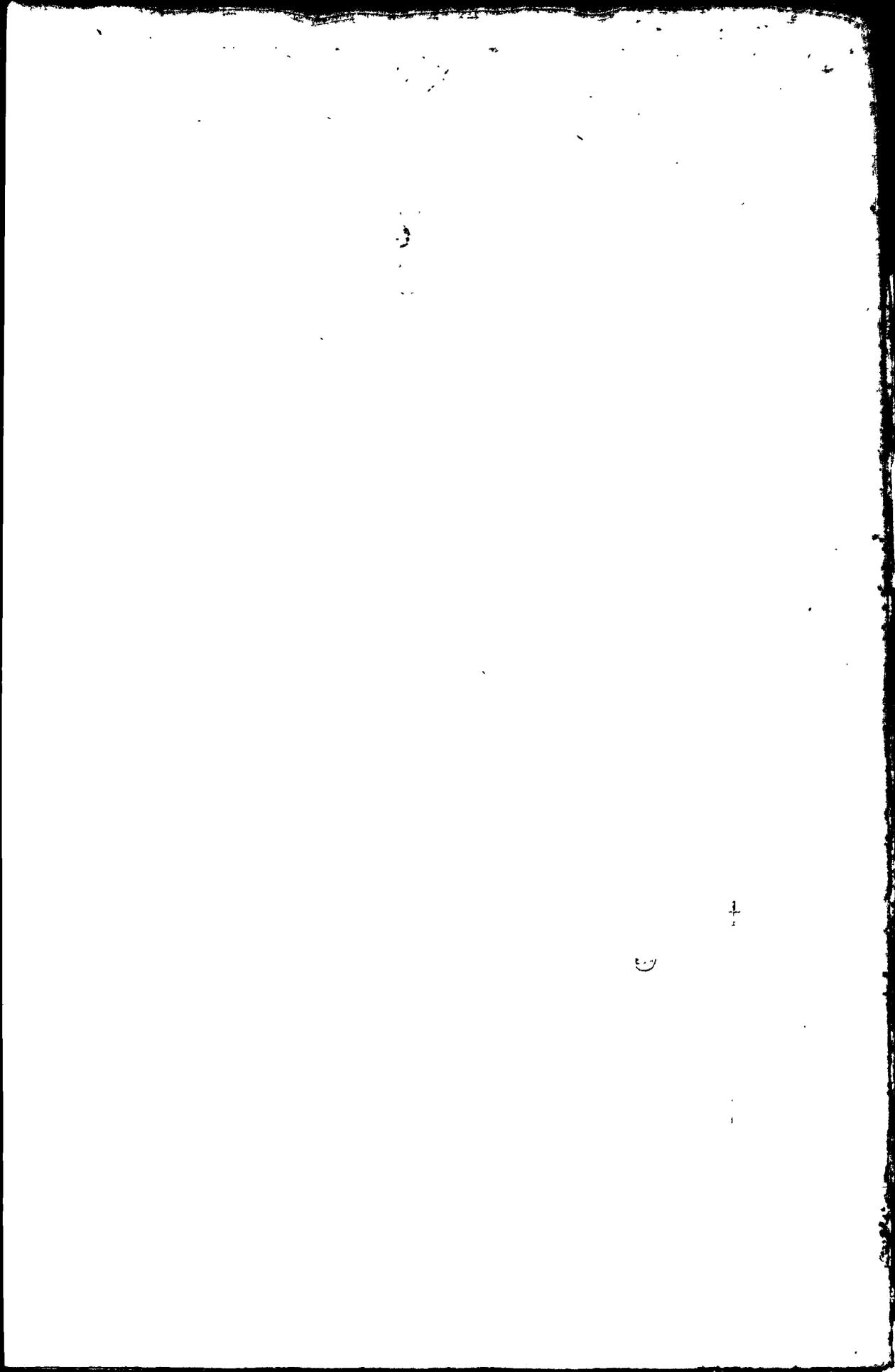
QVADRAIN.

*L'age & le temps mettent en ouverture
 Tout ce qui est en la terre caché,
 Et museront sous votre couverture
 Ce qu'on a veu, sans y passe, marche.*

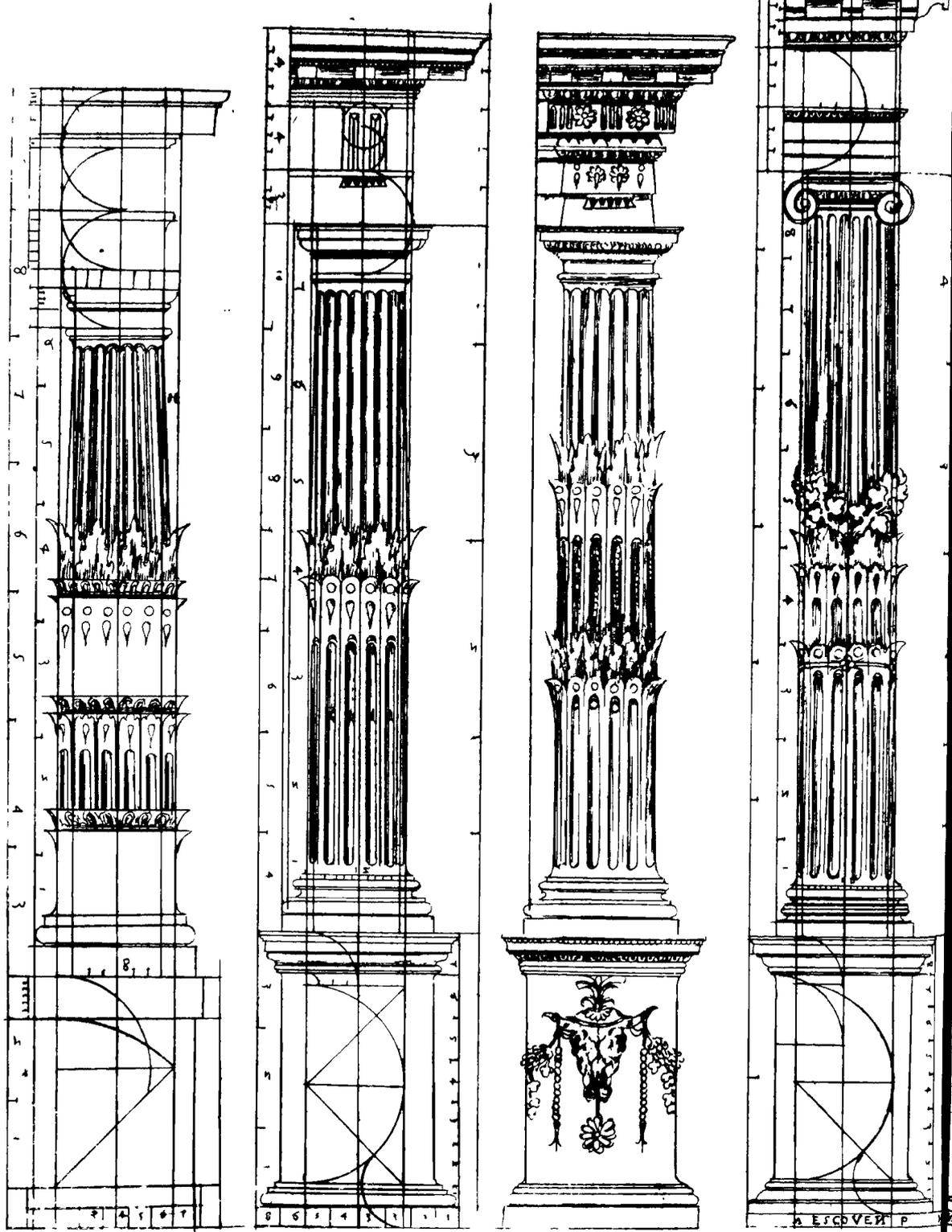
AVX ARCHITECTES
 FRANÇOIS.

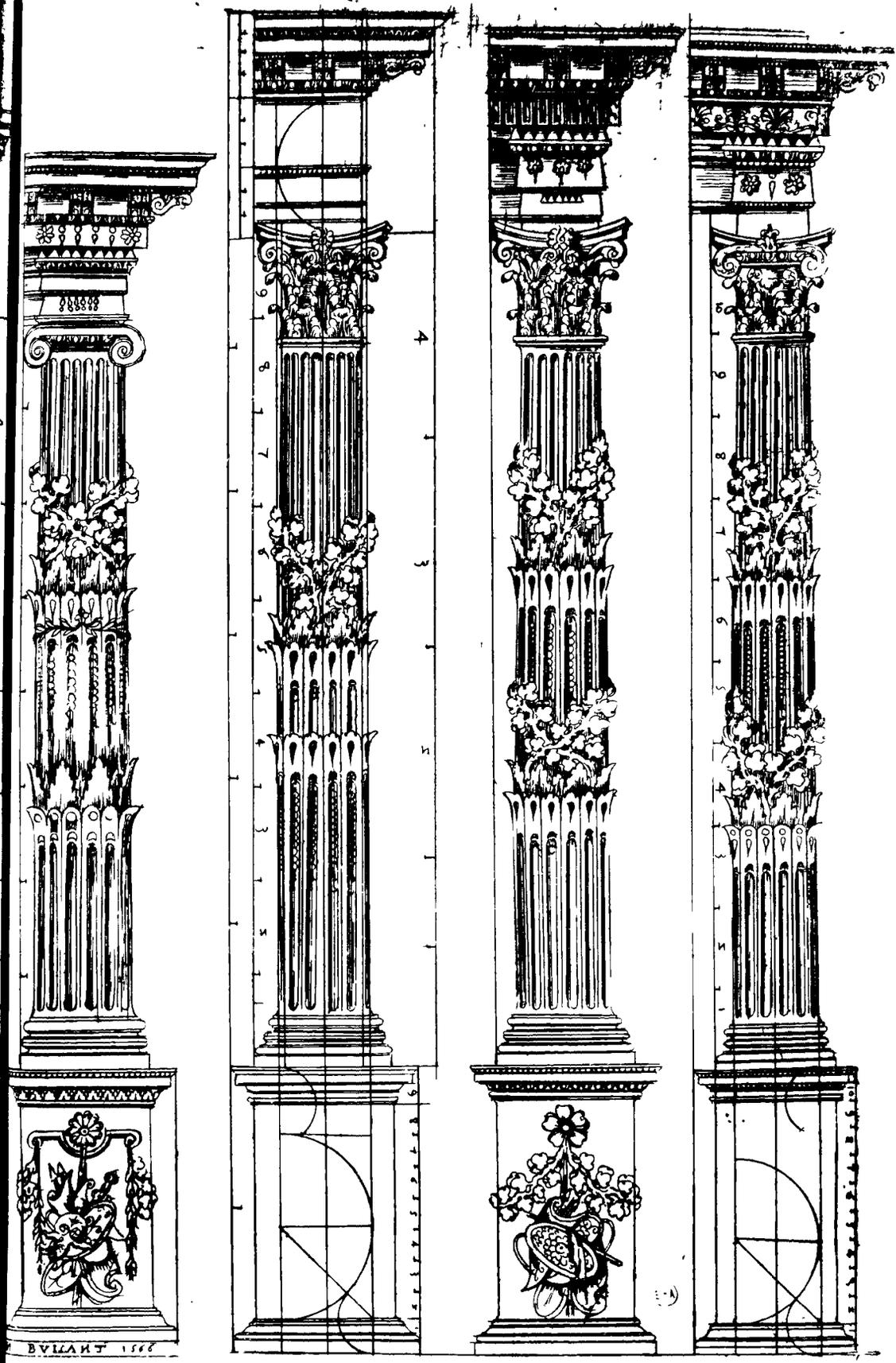
Sonner.

Genrilz ouriers, qui d'un loing cur'eux
 Allez cherchant es plus vieilles reliques
 Les vrayz portraictz des b'itimensz auz jus
 Elaborez d'un art induitricieux.
 Sans autre part les espritz soucieux
 Vous travailler, pour en voir les pratiques:
 Venez icy, & aux profitez publiques
 Imiter-en les plus laborieux.
 Si qu'on' auant on voye en-moy la France
 Mais' beaux Pallaz d'orgueilleuse apparence
 Ne cedez point aux Babyloniens,
 Comme or' avl'ians en divers maniere
 Vous en prescript la forme singuliere
 Sur le patron des ouriers anciens.



LES QUATRE MANIÈRES DE COLONNES
EN BAUTILS EN BAS





ВУЛАНТ 1866

